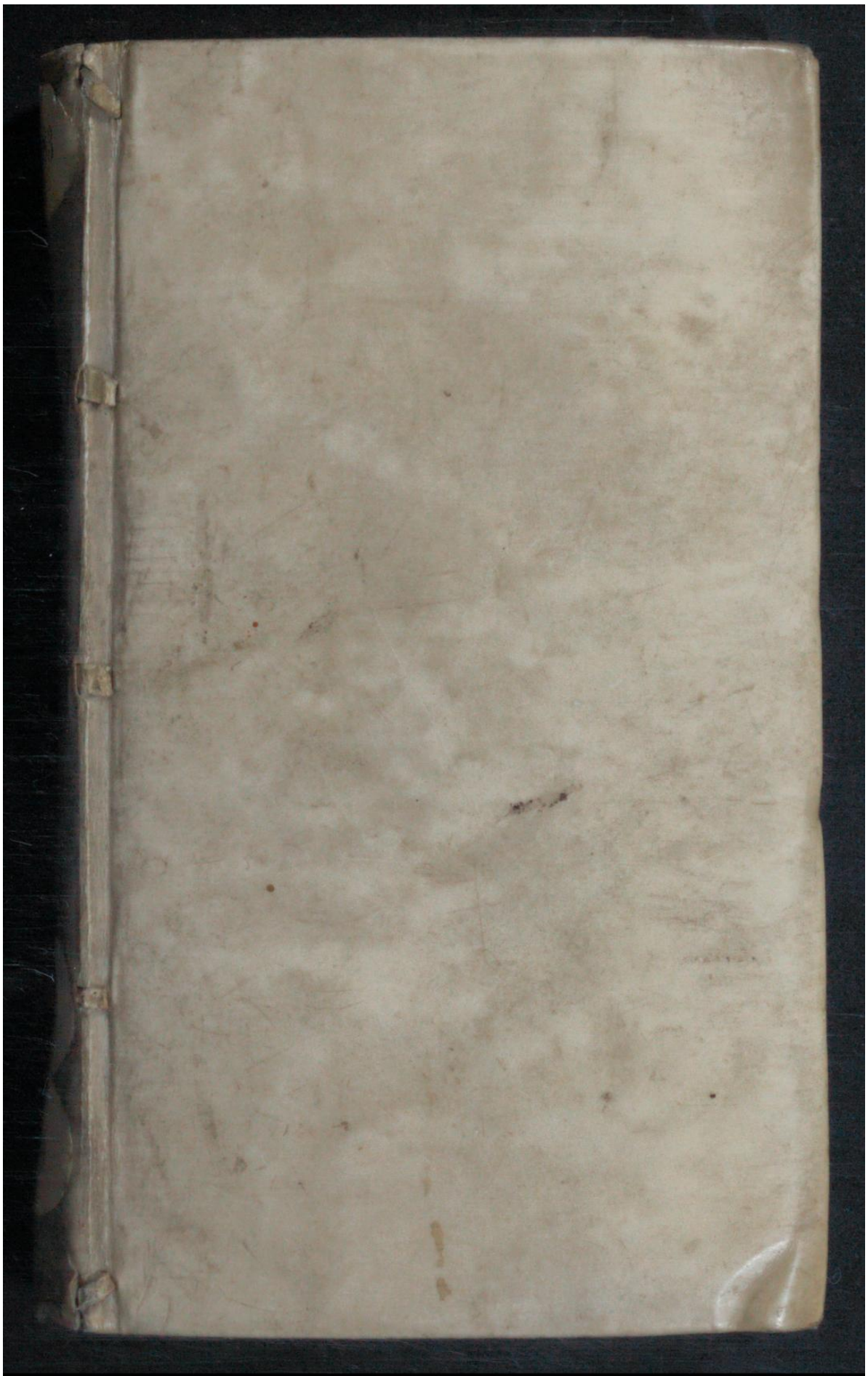
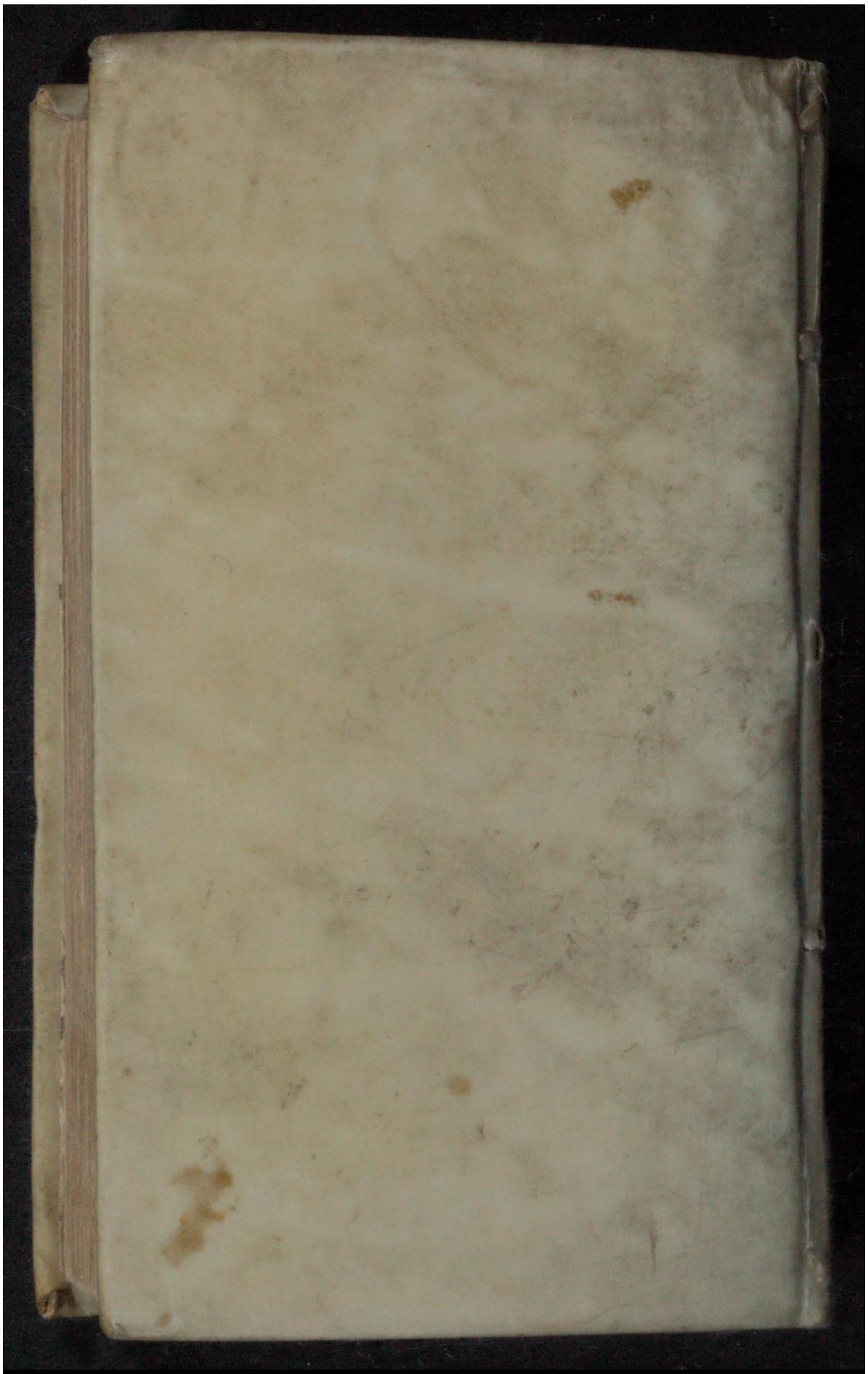


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

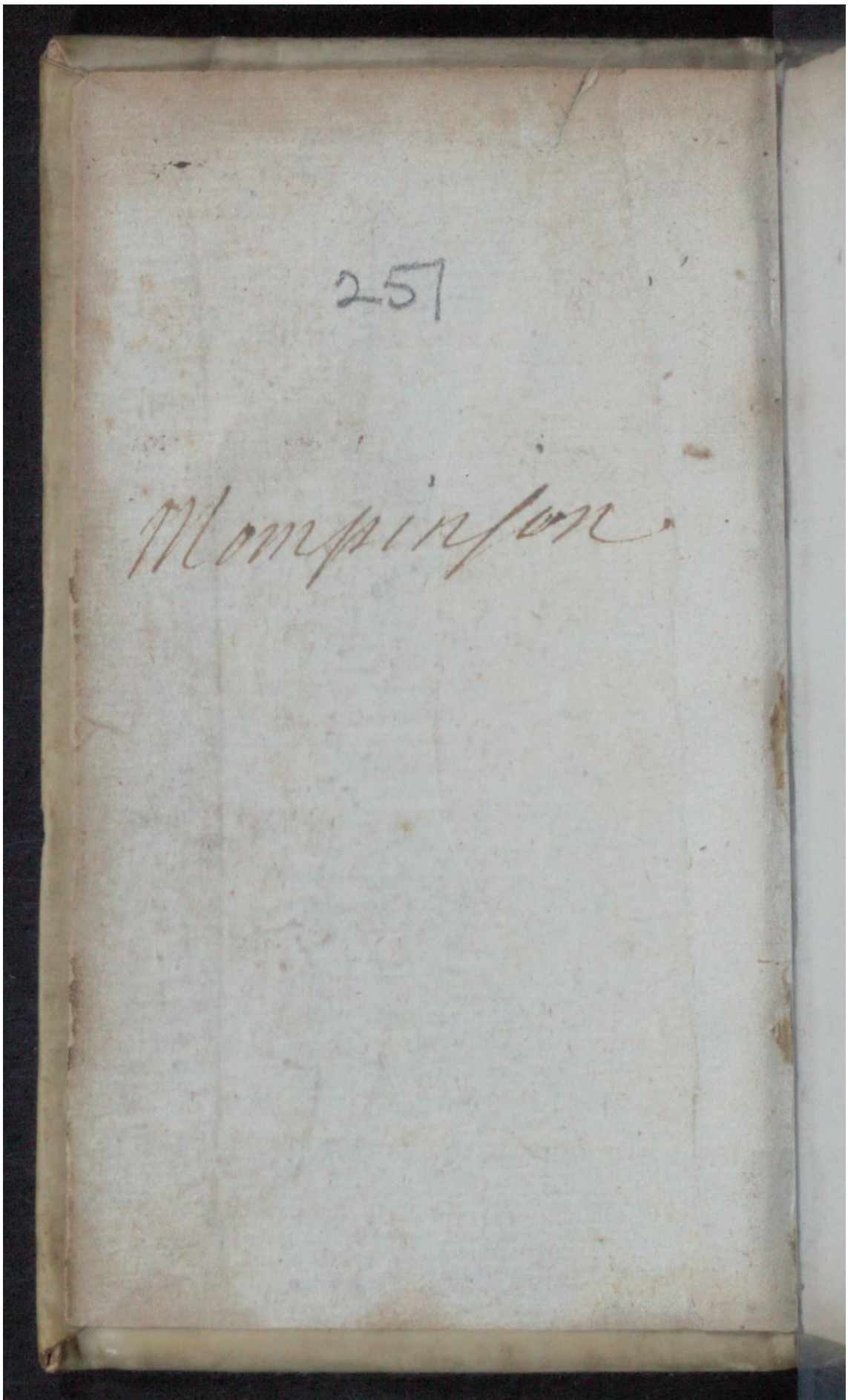


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

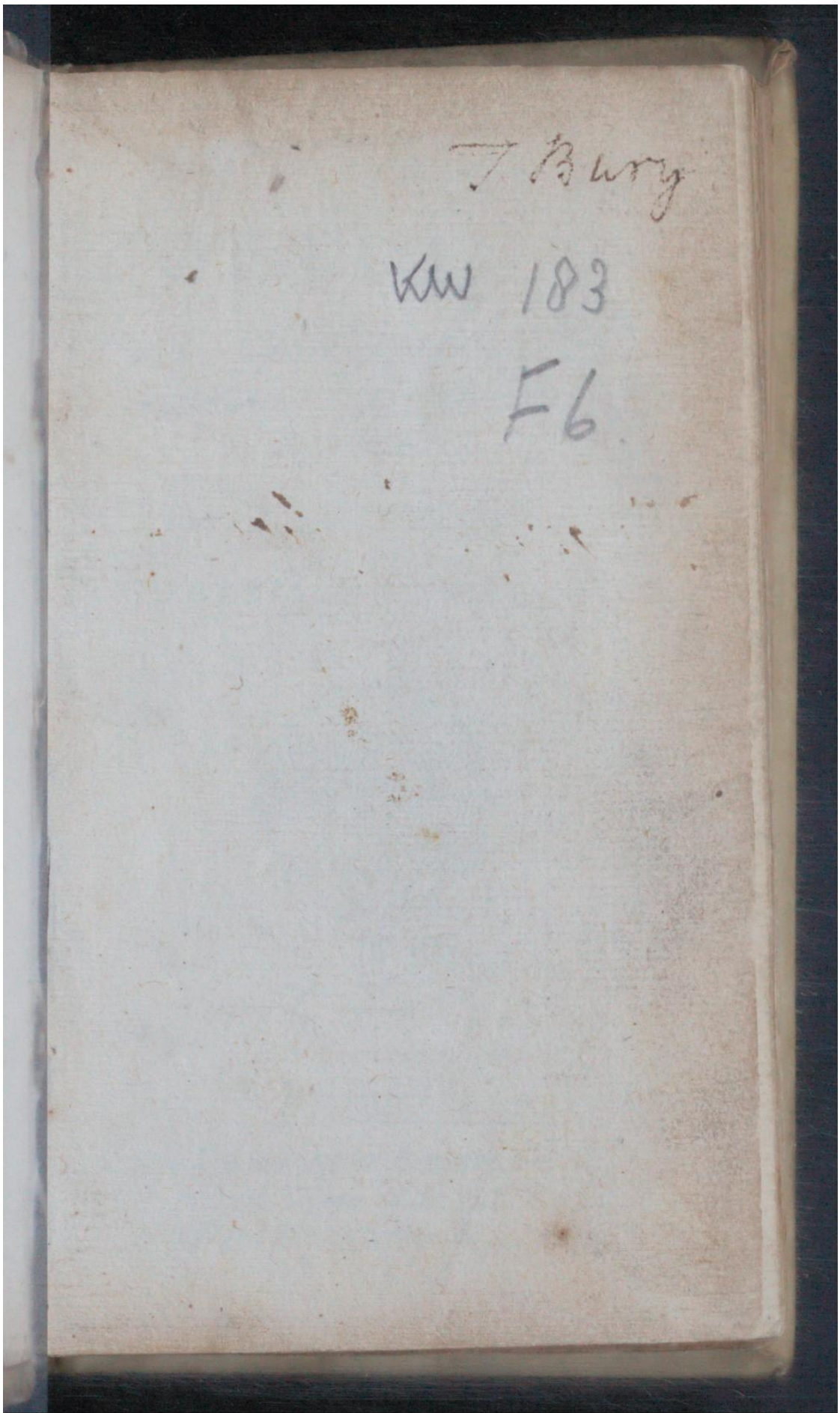
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

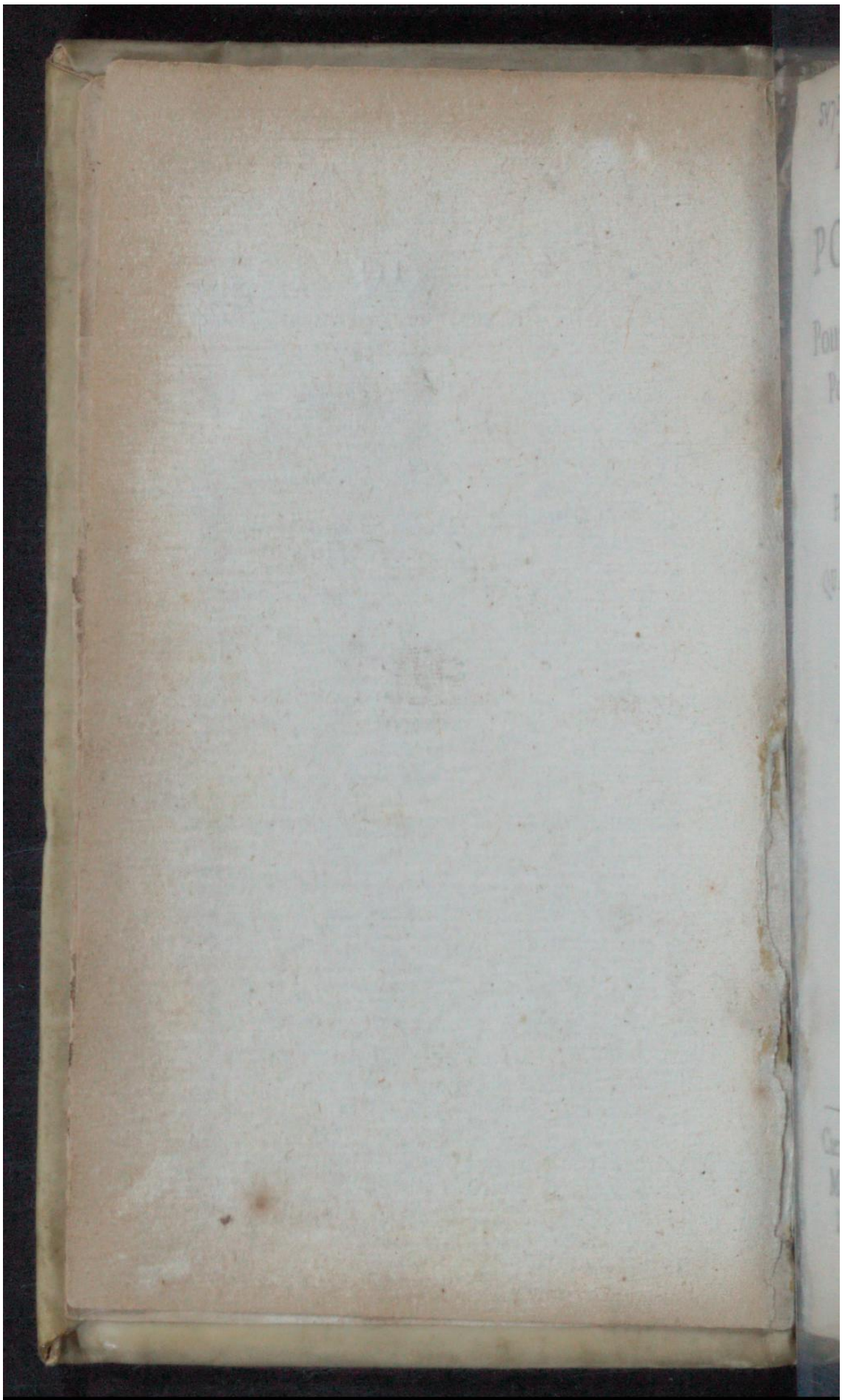
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

54759

L'HISTOIRE POETIQVE,

Pour l'Intelligence des Poëtes & des Autheurs Anciens.

Par P.GAUTRUCHE.

QUATRIESME EDITION.

A LA HAYE,

Chez ABRAHAM ARONDEUS,
Marchand Libraire au Palais, à
l'Enseigne du Roy de France, 1681.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

AVANT-PROPOS.

De l'origine des Divinitez Payennes, & de l'Idolatrie.

DE meſme qu'on ne ſçauroit douter qu'il y ayt un Soleil au Monde, ſe faiſant paroître ſi viſiblement par l'éclat de ſes rayons, & par un ſi grand nombre d'effets, qu'il produit en la Nature: ainſi Dieu, qui eſt le vray Soleil de nos ames, ſe fait connoiſtre par tant de ſortes de lumieres, qu'il ne peut pas nous eſtre caché.

Toutes les creatures de ce grand Vnivers, avec l'ordre & la beauté que nous y admirons, ſont autant de miroirs, ou ſe repreſentent ſa bonté, ſa ſageſſe, ſa puiſſance, & ſes autres perfections adorables, & ſans ſortir hors de nous, toutes les parties qui compoſent cette excellente ſtructure de nos corps, outre l'inclination naturelle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

que nous ressentons de recourir à un Dieu, comme à l'autheur & conservateur de tous les biens, sont des voix, qui le loüent sans cesse, & qui nous font entendre la grandeur de ses merveilles.

Neantmoins les hommes s'estant abandonnez à toutes sortes de vices, & estant devenus esclaves de leurs passions plus que brutales, n'ont pas laissé de fermer les yeux à une verité si importante, & au lieu du Createur, ils ont adoré les creatures, ne reconnoissans quasi plus de Divinité, que dans les choses qui frappoient leurs sens. De là vint que premierement ils mirent au nombre des Dieux le Soleil, la Lune, & les Estoilles, comme n'y ayant rien au monde de plus éclatant. Depuis, l'erreur & l'aveuglement s'augmentant tousiours, non seulement ils se forgerent dans l'imagination un Iupiter, & d'autres semblables Divinités, qui commandoient les diverses parties du monde; mais encore ils offrirent des sacrifices iusques aux statuës de pierre & de bois, comme il leur est souvent ~~fois~~ reproché par les Prophetes dans l'Escriture Sainte.

On dit que Ninus, le premier Empereur des Assyriens, fut l'autheur de cette impieté, ayant dressé une statuë en l'honneur de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

de ſon Pere, à laquelle tous ceux de l'Empire avoiẽt recours, comme à une Divinité. Car depuis, chaque nation commença à en faire de meſme aux perſonnes de condition eminente, comme aux Roys & aux Empereurs, combien qu'ils fuſſent d'une vie tres vicieuſe & tres abominable. Ainſi le Roy Saturne, nonobſtant la cruauté qu'il exerça envers ſon Pere, fut tenu pour un Dieu, & ſes ſtatuës reverées comme des Dieux. Il en fut de meſme de Iupiter appellé le Pere des Dieux, autrefois Roy de Crete, au temps du Patriache Abraham. Pareillement auſſi Neptune & Pluton freres de Iupiter; de meſme qu'Apollon, Mars, Minerve, & autres de ſes enfans, eurent leurs Temples, & leurs Autels, comme des Dieux. Et cette prophanation alla ſi avant, qu'il ne ſe trouva par apres quaſi choſe au monde, tant animée, qu'inanimée, comme les Vents, les Rivieres, & les Montagnes, à qui on n'attribuaſt cette auguſte qualité; ſans parler des animaux, meſme les plus ſales & les plus vilains. Les Egyptiens adoroient iuſques aux oignons qui croiſſoient dans leurs Iardins; & rendoient un ſi grand honneur aux Chats, aux Aſpics, & aux Crocodiles, que c'eſtoit un crime digne de mort, de leur faire mal.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Teſmoin ce que Diodore le Sicilien rapporte avoir veu, qu'un Romain ayant par hazard tué un Chat, le peuple y accourut avec une telle furie, pour en prendre vengeance, que ny le Roy, ny ſes Princes, ne pûrent empeſcher qu'il ne fuſt mis en pieces.

On adoroit les Serpents particulierement à Epidaure, Ville de Grece; & les Atheniens en gardoient touſiours un en vie, pour Protecteur de leur Ville. Les Romains, qui furent les plus ſages au fait des armes, & au gouvernement de leur Republique, eſtoient neantmoins ſi aveuglés en ce point, qu'ils ramaſſerent dans leur Pantheon, toutes les Divinités eſtrangeres; & entr'autres, au dire de Pline & de Valere Maxime, ils firent venir une fois d'Epidaure, une grande Couleuvre, qu'on tenoit eſtre le Dieu Eſculape, laquelle peu aprés laiſſa une telle quantité de Serpents, que tout le pays en reçeut de tres grandes incommoditès, & on fut contraint à la fin de les bruſler.

Ie ne parle point des ſtatuës tant de pierre & de bois, que de divers metaux, qui eſtoient autant de Dieux, que chacun ſe forgeoit ſelon ſon caprice: de meſme qu'il arriva du Dieu Priape, qu'un artiſan mit au monde par hazard, ayant penſé faire

un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

un banc, d'une pièce de bois qu'il avoit entre ſes mains, comme Horace décrit au commencement de la huitiéme des Satyres du premier Livre.

Les Grecs inventerent la plus part de ces folies & de ces ſuperſtitions qui eſtoient auſſi le plus ordinaire ſuiet de leurs Poëſies, & enſuite ils les répandirent par toutes les autres Nations.

Pour en faire le diſcours avec quelque ordre & quelque clarté, nous le diviſerons en trois Livres. Au premier, nous traiterons des principales Divinités, ou Dieux majeurs, qui tenoiẽt le premier rang dans la croyance de ces Idolaſtres. Le ſecond contiendra l'Hiſtoire des Heros, qu'ils appeloient demy Dieux. Et au troiſiéme, nous parlerons des ceremonies inſtituées en leur honneur, ramaſſant ainſi en un corps avec ſuite & liaiſon, ces choſes qu'on ne trouve quaſi que par lambeaux, diſperſées dans les Dictionnaires, & dans les Poëtes, afin d'en rendre l'eſtude plus facile & plus agreable à la Ieuneſſe.

Apres quoy, chacun pourra voir, premierement dans quelles tenebres d'ignorance eſtoient plongées toutes les Nations de la Terre, & combien horrible eſtoit la ſervitude des Demons, dans laquelle nous eſtions

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

estions engagés, hors d'esperance de salut, puisque le principe de nostre bonheur, n'est autre, que la connoissance du vray Dieu. Secondement, combien grande a esté la vertu de la Croix & de l'Evangile de ESVS CHRIST, d'avoir renversé & aneanty cette Idolatrie, qui estoit si fortement establie par tout, & appuyée de toutes les puissances de la Terre. Enfin, combien grande est l'obligation que nous avons à IESVS CHRIST, de nous avoir éclairé de sa lumiere, nous découvrant la verité d'un Dieu uniquement adorable, nous meritant ses misericordes & son amour, nous ouvrant le chemin du Ciel, & nous offrant à un chacun, les moyens suffisans pour y parvenir.

Ainsi cette Histoire se pourra fort bien accorder avec l'Histoire Sainte, que nous avons déja fait passer la premiere, dans laquelle aussi est observé l'ordre Chronologique, qu'on ne peut garder en celle-cy.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

L'HISTOIRE POETIQUE,

Pour l'Intelligence des Poëtes & des Autheurs Anciens.

LIVRE PREMIER.

Des principales Divinités Payennes.

CHAPITRE I.

LE plus ancien des Dieux, fut le Ciel, au dire des Poëtes. Il eut pour enfans, entr'autres, le Temps, nommé Saturne; lequel par une extreme impieté, d'un coup de faux, fit perdre à son Pere la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

puiſſance d'engendrer; & ietta dans la Mer ce qu'il avoit coupé, dont naſquit la Deeſſe Venus, par le moyen de l'écume & de l'agitation des flots, ainſi que diſent quelques uns.

Titan eſtoit le frere aiſné de Saturne, & par conſequent la ſucceſſion du Royaume luy appartenoit : mais il ceda volontiers ſon droict à ſon frere, pour ſuivre les inclinations tant de ſa mere Veſta, que de Cybelé ſa ſœur; à condition neantmoins, que Saturne n'éleveroit iamais aucun enfant maſle, & que l'Empire du Monde retourneroit aux ſiens.

Pour ce ſujet, Saturne avoit accoûtumé de devorer ſes enfans maſles, incontinent qu'ils eſtoient venus au monde. Mais Cybelé ayant un iour enfanté Iupiter & Iunon d'une ſeule couche, ne monſtra que Iunon, & donna en cachette Iupiter aux Curetes, autrement, Co-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Corybantes, pour le nourrir. Eux, de peur qu'il ne vint à eſtre découvert en criant, comme font d'ordinaire les petits enfans, inventerent une ſorte de jeu tout nouveau, qui fut de marcher à une certaine cadance, qu'on nommoit *Dactyle*, d'où vient, qu'ils s'appelloient *Dactyli Idæi*; & ainſi ſe rencontrant les uns les autres avec de petits boucliers d'airain, ils s'entreheurtoient avec nombre & meſure, de ſorte que les cris du petit Iupiter, ne pouvoient venir aux oreilles de Saturne.

Depuis il eut d'autres enfans, ſçavoir, Neptune & Pluton, que la mere fit ſemblablement nourrir en ſecret: & comme une fois elle fut contrainte de montrer à ſon mary ce qu'elle avoit porté, elle luy preſenta une pierre, qu'il devora ſur le champ. Titan ayant découvert cette tromperie, & l'empeſchement qu'on luy apportoit à la ſucceſſion du Royaume, contre l'accord & le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſerment qui avoit eſté fait, ſe reſolut avec ſes enfans les Titans, de faire la guerre à Saturne; & l'ayant ſurmonté, il le mit en priſon avec Cybele, où ils demeurerent juſques à ce que Iupiter, devenu grand, les en delivra. Mais Saturne ayant appris qu'un de ſes enfans luy devoit oſter le Sceptre & l'Empire, dreſſa des embuſches à Iupiter pour le perdre; ce qui fut la cauſe de ſa ruine. Car Iupiter irrité de cette action, arma contre luy; ſi bien qu'il le chaſſa de ſon Royaume, & le contraignit de quitter le Ciel. Il s'en vint donc en Terre, & ſe cacha en Italie, qui, pour cela, fut appellée *Latium*. Ianus, qui eſtoit Roy du pais, le reçeut volontiers, & l'on dit, qu'il apporta au monde cet aage d'or ſi celebre, lorſque la Terre ſans ~~eſté~~ eſtre cultivée, produiſoit toute ſorte de biens, & que *l'Aſtrée*, autrement appellée *la Iuſtice*, regnoit icy bas, les hommes vivans tous en commun,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

mun, avec une parfaite amitié. Ce Ianus fut mis au nombre des Dieux, tant pour le bon office qu'il avoit rendu à Saturne, que pource qu'il eſtoit un Prince le plus ſage de ſon temps, & qu'il avoit une grande connoiſſance tant des choſes paſſées, que de celles qui devoient arriver; à raiſon dequoy on la dépeint avec deux viſages. Numa Pompilius Roy des Romains luy baſtit un Temple, qui ſe tenoit toûjours ouvert, pendant que la Republique eſtoit en guerre, & qui ne ſe fermoit iamais qu'en temps de paix.

CHAP. II

L'Hiſtoire de Cybele.

CYbele femme de Saturne, avoit pluſieurs noms; on l'appelloit *Dyndimene, Bereeynthia, & la Grande Mere*, tant pource qu'elle avoit engendré les Dieux, qu'à cauſe qu'elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

eſtoit auſſi Deeſſe de la Terre, d'où ſe produiſent tant de choſes; & pour cela elle eſtoit encore nommée des Latins *Ops*, & des Grecs *Rhea*.

Elle avoit couſtume d'aller en un chariot attelé de Lyons. Ses Feſtes ſolennelles, qu'on appelloit *Megaleſia*, ſe celebroient tous les quatre mois: où les Corybantes, qui eſtoient ſes Preſtres, ſe mettoient en furie, avec des tambours, des trompettes, & d'autres ſemblables inſtrumens. Ce que faiſoient auſſi les Gaulois, peuples de Phrygie, qui, à force de s'agiter, & de tourner la teſte, devenoient furieux; puis ſe frappoient à coups d'épées les uns les autres, de façon que ſouvente-fois ils ſe bleſſoient griefuement; & à la fin du jeu, s'en alloient à quelque riviere conſacrée à cette Deeſſe, pour laver leurs playes.

On donnoit encore à Cybele le nom de *Veſta*. Mais en ceci les Poëtes ſe contrediſent à leur ordinaire, ap-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

appellans Veſta tantoſt la femme de Saturne, tantoſt ſa mere, & tantoſt ſa ſœur, ou ſa fille; attribuans à une ſeule perſonne, ce qui convient à pluſieurs; comme ils font de Iupiter, d'Hercule, & d'autres ſemblables. Quoy qu'il en ſoit, Cybele ſous le nom de Veſta, eſt la Deeſſe du feu; que Numa Pompilius parmy les Romains honora de beaucoup de ceremonies. Car premierement il conſacra un feu que l'on appelloit eternel, pource qu'il devoit touſiours eſtre allumé ſur ſes Autels. Et pour cette cauſe il établit, dans la Ville, les Preſtreſſes nommées *Vierges Veſtales*, qui eſtoient chaſtiées rigoureuſement par le Souverain Pontife, ſi elles le laiſſoient eſteindre; & il ne devoit eſtre rallumé que par les rayons du Soleil. Ces Veſtales eſtoient choiſies des meilleures maiſons de Rome, & devoient garder leur Virginité, pendant qu'elles eſtoient au ſervice de cette

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

te Deeſſe. Que ſi par malheur quelqu'une pechoit contre cette Loy, on l'enterroit toute vive.

CHAP. III.

L'Hiſtoire de Iupiter.

IUpiter fils de Saturne & de Cybele, aprés avoir mis ſon Pere en fuite; partagea le Royaume du monde entre ſes freres, & s'empara du Ciel, laiſſant le commandement des Eaux à Neptune, & celuy des Enfers à Pluton.

Il fut nommé le Pere des Dieux, & le Roy des hommes, ayant luy ſeul pouvoir de lancer les foudres, & tenant tout le reſte du monde ſous ſon obeiſſance. Neantmoins la Terre indignée contre luy, de ce qu'il avoit foudroyé les Titans, enfanta quantité de Monſtres effroyables, & d'une hauteur demeſurée, pour aller luy donner l'aſſaut dans le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

le Ciel, & l'en chaſſer. Pour ce ſujet ils s'aſſemblerent tous en la Theſſalie, au milieu des champs Phlegreans, & mettant les montagnes les unes ſur les autres, commencerent à eſcalader le Ciel, & à le battre, tant de rochers, que d'autres puiſſantes machines. Entr'autres eſtoit un Encelade, un Briarée, & un Egeon à cent mains, qui, d'un coup, lançoit contre Iupiter les centaines de gros rochers, qu'il prenoit dans la mer. Mais un certain Typhœus, ſe rendoit particulierement remarquable; d'autant qu'il ſurpaſſoit tous ces Monſtres en grandeur & en puiſſance: car, de ſa teſte, il touchoit le haut du Ciel, & pouvoit étendre ſes mains d'un bout du monde à l'autre; il étoit demy homme & demy ſerpent, comme la plus part, vomiſſant feu & flammes d'une façon épouventable: de ſorte que les Dieux, venus au ſecours de Iupiter, en furent tellement effrayés, qu'ils

s'en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

s'enfuyrent tous en Egypte, & ſe changerent en diverſes ſortes d'arbres & d'animaux, pour eſtre plus à couvert. Mais neantmoins Iupiter les pourſuivit ſi vigoureuſement à coups de foudre, qu'il devint à la fin le vainqueur ; & extermina toute cette race de Geans, les tenant priſonniers dans l'Enfer, chargez de groſſes montagnes, comme de celle d'Etna, afin que iamais ils ne s'en puſſent relever. En ce meſme temps, Promethée ayant formé les premiers hommes de terre & d'eau, déroba le feu du Ciel, dont il les anima. Dequoy Iupiter eſtant en colere, commanda à Vulcain de l'attacher ſur le Mont Caucaſe, avec des chaines de fer; & de plus, qu'un Aigle, ou un Vautour, luy devorât tous les iours une partie du foye, qui ne manqueroit pas de renaiſtre chaque nuit, pour luy fournir matiere de nouveaux tourmens; & il demeura en cet eſtat, iuſques à ce qu'Hercule,

par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

par ſa vertu & force incomparable, le mit en liberté. Mais Iupiter, non content d'une telle punition, fiſt venir Pandore, cette femme admirable, que luy & les autres Dieux avoient fait forger par Vulcain, chacun y contribuant quelque excellence & rareté particuliere. Cette Pandore alla trouver Epimethée, frere de Promethée, de la part de Iupiter, luy portant une Boëte, ou tous les maux de la nature eſtoient renfermés, & auſſitoſt qu'il l'eut ouverte, ils ſe repandirent ſur toute la Terre, ne reſtant que la ſeule eſperance, qui ſe trouva au fond.

Iupiter n'ayant plus d'ennemis ſur les bras, ne ſongea plus qu'à ſes plaiſirs, & s'emporta iuſques aux actions les plus infames. Car ſans parler de l'inceſte qu'il commit avec Iunon ſa ſœur, la prenant pour femme, ſans parler auſſi du ieune Ganymede, fils de Tros, Roy des Troyens, qu'il enleua luy meſme,

ſous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſous la figure d'un Aigle, en laquelle il s'eſtoit changé; ne fit-il pas un million d'autres ſemblables fripponneries, pour aſſouvir une paſſion ſi honteuſe? comme lors qu'il ſe transforma en un Taureau, pour enlever Europe, fille d'Agenor Roy des Phœniciens; de laquelle cette partie du monde, l'une des plus illuſtres, a tiré ſon nom. Ainſi, quelque diligence que pût faire Acriſius Roy des Argiens, renfermant Danaë ſa fille dans une Tour d'airain, ce Dieu neantmoins changé en pluye d'or, deſcendit par le haut de la Tour, & trouva moyen de venir à bout de ſon deſſein, dont naſquit Perſée, comme nous raconterons au livre ſuivant, dans ſon hiſtoire. Ce ne ſeroit iamais fait, ſi nous voulions faire un narré de toutes ſes impudicités & débordemens, dont le monde fut remply: l'occaſion ſe preſentera d'en parler encores en la ſuite de ce diſcours. Ie diray ſeulement

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ment avec Tertullien, que ce n'eſtoit pas merveille de voir les hommes, par toute la Terre, ſoüillés de tant de crimes abominables, y eſtans portés par l'exemple de ceux qu'ils adoroient, & de qui ils euſſent dû redouter le chatiment.

CHAP. IV.

L'Hiſtoire de Iunon, & de ſes enfans.

IUnon s'appelloit la Reine des Dieux, la Deeſſe des Royaumes & des richeſſes, pource qu'elle eſtoit femme de Iupiter. Elle avoit encore une intendance particuliere ſur les mariages, & ſur les enfantemens; ce qui luy faiſoit dreſſer beaucoup de Temples & d'Autels. Elle engendra Hebé, Deeſſe de la jeuneſſe, & la mit ſi fort aux bonnes graces de Iupiter, qu'elle luy ſervoit toûjours à table, & luy verſoit le Nectar à boire, iuſques à ce que Ganymede prit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

prit ſa place, comme nous avons déja dit. Vulcain fut auſſi un des enfans de Iunon ; mais ſi toſt qu'il fut nay, Iupiter le voyant ſi laid & ſi difforme, le ietta d'un coup de pied du haut du Ciel, & tombant en Terre il ſe rompit une jambe, dont il demeura toûjours boiteux. Eſtant devenu grand, il entreprit le métier de Forgeron, travaillant pour le ſervice des autres, & particulierement à faire les foudres de Iupiter. Ses Boutiques eſtoient non ſeulement dans les Iſles de Lemnos, & de Lypare, mais encore dans le Mont Etna. Il avoit pour compagnons les Cyclopes, qu'on nommoit ainſi, d'autant qu'ils n'avoient qu'un grand œil au milieu du front ; & les plus celebres de ces Forgerons eſtoient Brontes, Steropes, & Pyracmon.

Mais pour reprendre l'Hiſtoire de Iunon, les Poëtes racontent une grande diſgrace, qu'elle pretendoit avoir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

avoir reçeuë de Iupiter, quand il voulut, luy ſeul, & ſans luy en faire part, engendrer la Deeſſe Pallas, autrement appellée Minerve. Elle ſortit de ſon cerveau toute armée de pied en cap, la lance à la main, & danſant la Pyrrhique; qui eſtoit une ſorte de danſe propre des gens de guerre, inventée par Pyrrhus fils d'Achille, & qui alloit ſelon les cadences d'un chant qu'ils appelloient *hyporchematique*. D'où vient qu'on la tenoit pour la Deeſſe de la guerre & des combats, qu'on luy attribuë auſſi l'invention de pluſieurs Arts & Sciences, qui ſont les ornemens de la paix; & pour ce ſujet les Atheniens luy rendoient un culte particulier, ayans inſtitué des feſtes tres celebres en ſon honneur, comme les Panathenées, qui ſe paſſoient avec quantité de beaux ſpectacles. Or Iunon eſtant indignée de l'action de Iupiter, pour le regard de Pallas, voulut ſemblablement enfanter, ſans

avoir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

avoir eu aucun commerce avec luy. Ce qu'elle fit, dit Ovide, par l'attouchement d'une certaine fleur, que luy enſeigna la Deeſſe Flore, & ainſi vint au monde le Dieu Mars, Dieu de la guerre & des armées, auſſi bien que Pallas.

Elle avoit à ſon ſervice un certain nommé, *Argus*, tout remply d'yeux qu'elle employoit à obſerver les actions de Iupiter ſon mary; lors qu'une partie de ces yeux eſtoit abbatuë du ſommeil, l'autre veilloit. Mais le Dieu Mercure tua cet Argus par le commandement de Iupiter, apres l'avoir endormy au ſon de ſa flûte; Iunon pour recompenſer la fidelité de cet eſpion, le changea en un beau Paon, qui repreſente encore dans ſon plumage la multitude de ces yeux.

CHAP.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP. V.

L'Hiſtoire d'Apollon, & du Soleil.

JUpiter ennuyé de Iunon, prit en affection une certaine Latone, qu'il entretenoit & carreſſoit ſouvent. De quoy Iunon entra en une furieuſe jalouſie, & ſuſcita contre elle un ſerpent nommé Python, d'une grandeur effroyable, qui s'étoit engendré de diverſes ſortes de pourriture, apres le deluge de Deucalion, dont nous parlerons cy-aprés. Et afin que la pauvre Latone ne peuſt éviter la gueule de ce Monſtre, la Terre promit, qu'elle ne luy donneroit point d'autre lieu pour ſe refugier, que l'Iſle de Delos, qui alors eſtoit errante ça & là par la mer, & enfoncée bien avant dans l'eau. Mais Neptune la fit ſurnager, & l'arreſta, pour ſervir de retraite & de demeure à cette miſerable fugitive, la voyant proche de ſes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

couches ; ſi bien qu'elle y enfanta Apollon & Diane ſur une Palme, qui de bonne fortune ſe rencontra là.

Apollon eſtant devenu grand, ſe reſſouvint de l'outrage que ſa mere avoit receu du ſerpent Python, & le tua à coups de fléches, non toutefois ſans combat, durant lequel, on entendoit redoubler ces paroles *Io Pæan*; d'où vint la coûtume de les chanter aux jeux publics, aux victoires, & aux triomphes.

Depuis cette action, il eut un fils nommé Eſculape, qu'il mit en la conduite de Chiron le Céntaure, & l'éleva dans la Medecine, dont il fut eſtimé le Dieu. Mais Iupiter foudroya cet Eſculape, Dieu de la Medecine, pour avoir remis en vie le pauvre Hippolyte, miſerablement traiſné & dechiré par ſes chevaux, fuyant la colere de ſon Pere; comme nous verrons dans l'hiſtoire de Theſée. La mort d'Eſculape fut un

grand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

grand ſujet d'affliction à Apollon, lequel ne s'en pouvant vanger contre Iupiter tua les Cyclopes, qui avoient forgé le foudre, dont il fut frappé. Dequoy Iupiter griefuement offencé, le bannit du Ciel, & le priva de la Divinité pour un temps.

Or pendant qu'il fut ainſi banny & privé de la Divinité, il endura toutes ſortes de miſeres & de pauvretés; de ſorte qu'il fut contraint de chercher condition pour vivre, & il ſe donna au ſervice d'Admetus, Roy de Theſſalie, pour paiſtre ſes troupeaux; d'où vint qu'il fut depuis tenu pour le Dieu des Paſteurs, & en cette qualité on luy ſacrifioit le Loup, ennemy de la brebis. Vn iour qu'il gardoit les vaches, le Dieu Mercure luy en déroba une; & comme il s'en plaignoit, & en vouloit avoir raiſon, ce Mercure luy déroba encore ſubtilement ſon carquois de deſſus ſes épaules, de façon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

que le tout ne s'en alla qu'en jeu, & en riſée.

La miſere ou eſtoit Apollon, ne l'empeſcha pas de devenir amoureux d'une certaine Daphné, laquelle ny vouloit point conſentir, & en fuyant ſes pourſuites, fut metamorphoſée en un laurier. Mais le malheur luy en voulut bien davantage, lors que ioüant au palet avec le petit Hyacinthe ſon cher favory, il le tua par mégarde; & de là naſquit la fleur d'hyacinthe, en laquelle il fut changé, de pitié que la Terre eut d'un ſi funeſte accident. Cependant l'affaire n'en demeura pas là; car Apollon ſe défiant de ceux qui s'intereſſoient à la mort d'Hyacinthe, prit la fuite vers Troye, où il ſe rencontra avec Neptune, qui eſtoit ſemblablement diſgracié de Jupiter.

Tous deux ſe voyans reduits à une extréme neceſſité, entrerent volontiers au ſervice du Roy Laomedon, pour luy aider à bâtir ſa Ville.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Ville. Mais ayans eſté fruſtrés de la récompenſe qui leur avoit eſté promiſe, ils ſe reſolurent d'en prendre vengeance : d'où vint que Neptune le penſa noyer avec tout ſon peuple ; & Apollon de ſon coſté luy ſuſcita une peſte ſi furieuſe, qu'elle alloit tout ravageant avec une horrible deſolation.

Laomedon accueilly de tant de malheurs, en alla demander le remede à l'Oracle ; & apprit, que l'unique moyen d'appaiſer la colere de ces Dieux, eſtoit, d'expoſer tous les ans une fille Troyenne ſur les rochers de la mer, pour y eſtre devorée par les Monſtres marins. Il arriva donc, par malheur, que le ſort tomba ſur Heſion, propre fille du Roy. Mais Hercule s'offrit de combattre ces monſtres, & de la delivrer, à condition que Laomedon luy donneroit, pour récompenſe, les chevaux engendrez de ſemence divine, qu'il tenoit chez luy. Ce qui luy fut

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

neantmoins refuſé par ce perfide, apres qu'Heſion eut eſté ſauvée du danger. Dequoy eſtant irrité, il ſe reſolut de mettre toute la Ville à feu & à ſang, tua meſme Laomedon, & prit ſon fils priſonnier, qui depuis eſtant racheté par les Troyens, fut; pour ce ſujet, nommé Priam; comme nous dirons au livre ſuivant.

Apres toutes ces avantures, Apollon reprit ſa Divinité, & ſe rendit un des plus celebres qui fut entre les Dieux, tant pour les Oracles qu'il rendoit en diverſes parties du monde; que pour les diverſes fonctions qu'on luy attribuoit, & pour les perſonnes ſignalées dont il eſtoit le Pere.

Premierement, on le tenoit pour le Soleil, & en cette qualité particulierement il portoit le nom de Phœbus, comme qui diroit, la lumiere de ceux qui vivent. Il eſt vray que d'autres en parlent diverſement, & diſent que le Soleil eſt fils d'un

des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

des Titans, nommé Hyperion, d'où vient qu'il eſt appellé Titan ; & feignent qu'il eſt porté ſur un chariot, qu'il ſe va coucher le ſoir dans l'Ocean, pour s'y repoſer iuſques au lendemain matin, que les Heures viennent atteler ſes chevaux, afin de recommencer ſa courſe. Il ſembloit cherir l'Iſle de Rhodes par deſſus les autres ; comme en effet, au rapport de Solin, il n'y a jour en l'année ſi rempli de broüillards, que le Soleil ne s'y faſſe voir. De plus, il engendra, dans cette Iſle, ſa fille Rhodia, & y fit pleuvoir de l'Or, & fleurir quantité de roſes le jour de ſa naiſſance. Auſſi les Rhodiens luy erigerent en ſon honneur ce fameux Coloſſe d'airain, de la hauteur de plus de cent pieds, & gros à proportion, lequel fut abbatu par les Sarrazins, qui prirent l'Iſle, environ l'an 684. & apres l'avoir mis en pieces, eurent de l'airain la charge d'un tres grand nombre de Chameaux.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Pource qui eſt des lieux où Apollon rendit ſes Oracles, Delphe eſtoit un des principaux; il avoit un Temple tres magnifique, enrichi d'une infinité de preſents, qu'on y envoyoit de toutes parts. En ce Temple eſtoit une Preſtreſſe qu'on nommoit Phœbas, ou bien Pythia & Pythoniſſa, qui recevoit l'Enthouſiaſme, eſtant aſſiſe ſur une certaine petite table à trois pieds, pour cela nommé le Trepied, ou *Cortina*, à cauſe qu'elle eſtoit couverte de la peau du ſerpent Python.

En troiſiéme lieu, on tenoit ce Dieu pour inventeur de la Muſique; & il écorcha tout vif le Satyre Marſyas, qui avoit eſté ſi temeraire, que de le defier à qui chanteroit le mieux.

Les Muſes, qui eſtoient filles de Jupiter & de Mnemoſyne, furent miſes ſous ſa conduite, & eſtoient au nombre de neuf, ſçavoir, Calliope, Clio, Erato, Thalie, Melpomene,

Therp-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Therpſicore, Euterpe, Polymnie, ou Polyphymie & Uranie. On les appelloit de divers noms, ſelon la diverſité des lieux qu'elles avoient couſtume d'habiter : car on les nommoit tantoſt Pierides, à cauſe de la foreſt Pieris en Macedoine, le lieu de leur naiſſance; tantoſt Heliconiades, à cauſe du Mont Helicon, aſſez proche de leur Parnaſſe tant chery, d'où elles prenoient le nom de Parnaſſides; comme celuy de Cytherides, à cauſe du Mont Cytheron; celuy de Caſtalides, ou Aganippides, pour des fontaines de ce nom, qui leur eſtoient conſacrées.

Ces Muſes & Apollon inventerent la Poëſie avec la Muſique, & leur office eſtoit d'aſſiſter aux banquets ſacrés, loüans par leurs vers les grans perſonnages, & encourageans les autres à toute ſorte de belles actions. Elles eſtoient tres chaſtes, & tuerent Adonis, le mignon de Venus, en vengeance de ce qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

leur avoit donné quelque éguillon d'amour impudique.

Reſte à parler des enfans d'Apollon ou du Soleil, entre leſquels, outre cette Rhodia dont nous avons déja décrit la naiſſance, vint Æetha le Pere de Medée, Roy de la Colchide, auquel fut donnée la toiſon d'Or par Phrixus fils d'Athamas Roy de Thebes, fuyant, avec ſa ſœur, les embuſches de ſa maraſtre, comme nous dirons au chap. 11. De plus, il eut pour fille Paſiphaé, qui ſe maria à Minos Roy de Crete, laquelle eſtant épriſe de l'amour infame d'un Taureau, engendra le Minotaure, dont nous raconterons l'hiſtoire ailleurs. Finalement, Phaëton fut du nombre de ſes enfans. Ce jeune Heros fut ſi emporté d'ambition, qu'il voulut conduire le chariot du Soleil, & éclairer le monde, au moins pour un jour. Mais ne ſçachant point la route qu'il falloit tenir dans le Ciel, & n'a-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

n'ayant pas assez de force pour gouverner ces chevaux ailez & si impetueux, il mit le feu dans le Ciel & dans la Terre; dont Iupiter, s'estant mis en colere, le tua d'un coup de foudre, & le precipita dans le fleuve du Pau, qu'on nomme autrement l'Eridan, ou ses sœurs les Heliades, extrémement affligées de son malheur, furent changées en Peupliers, & leurs larmes en Ambre; disent les Poëtes.

Quelque temps aprés cét embrasement, il arriva un accident tout contraire, lors que Deucalion, fils de Prometh ée, regnoit dans la Thessalie. Car les Eaux furent si grandes, disent-ils, qu'elles couvrirent toute la Terre, & firent perir tous les animaux; de sorte que Deucalion & Pyrrha sa femme, furent contrains de se sauver au haut du Mont Parnasse. Se voyans donc seuls au monde, ils prierent les Dieux, ou de leur oster la vie, ou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

de faire naiſtre d'autres hommes, pour leur tenir compagnie. Sur quoy Themis Deeſſe de la Juſtice leur fit entendre, que pour cet effet, ils n'avoient qu'à jetter derriere eux les os de leur Grand-mere: ils jugerent bien que cette Grand-mere n'eſtoit autre que la Terre, dont les pierres ſe prenoient pour les os, & enſuite, les pierres que jettoit Deucalion ſe tournoient en hommes, & celles de Pyrrha ſe changeoient en femmes, qui repeuplerent le monde. Ce deluge, avec celuy qui arriva au temps d'Ogyges, Roy de Thebes, ſont les plus renommés qui ſe liſent dans les Poëtes.

CHAP. VI.

L'Hiſtoire de Diane.

ON donne communement trois noms à cette Deeſſe ſœur d'Apollon, diſent les Poëtes, ſoit à cauſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſe des charges differentes qu'elle exerce, ſoit que ſelon leur coûtume, ils confondent trois de ces ſortes de divinités en une ſeule, ainſi appellée *Triple Hecaté*, ou à trois teſtes, eſtant la Lune dans le Ciel, Diane en Terre, & Proſerpine dans les Enfers.

Premierement donc, il faut ſçavoir qu'entant qu'elle eſt la Lune dans le Ciel, elle a pareillement divers noms. Elle s'appelle *Phœbé*, à cauſe de ſon frere Phœbus, duquel elle emprunte la lumiere. Elle s'appelle encore Cynthie, & Delie, à cauſe du lieu de ſa naiſſance. Elle devint amoureuſe du Paſteur Endymion, que Jupiter avoit condamné à un ſommeil perpetuel, pour la familiarité qu'il prenoit avec Junon, & elle le cacha dans une montagne, pour le mettre à couvert de ſa colere. La verité eſt qu'Endymion eſtudioit fort les mouvemens de la Lune, & pour ce ſujet, il avoit

de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

de coûtume de paſſer les nuits dans les lieux retirés, pour la contempler; d'où eſt venu la fable. Les Sorciers de Theſſalie ſe vantoient de la pouvoir faire deſcendre du Ciel en Terre, par la force de leur chant, & croyoient qu'elle venoit ſe promener icy bas, quand nous la voyons eclipſer.

Nous diſions en ſecond lieu, qu'elle ſe nomme Diane en Terre, & c'eſt ainſi qu'elle eſt la Deeſſe des Bois, des Montagnes, & des Chaſſeurs; d'où vient qu'on la repreſente touſiours armée d'arc & de fleches, avec ſes ſoixante Nymphes, qui luy tiennent compagnie par tout. Elle aſſiſtoit aux enfantemens; & en cette qualité on l'appelloit *Lucine*. Elle garda touſiours ſa chaſteté, & n'endura jamais choſe qui fuſt contre ſon honneur. D'où vint qu'elle vengea l'imprudence du Chaſſeur Acteon, lequel par hazard l'avoit rencontrée, lors qu'elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

le ſe baignoit avec ſes compagnes: car aprés beaucoup de réproches ſanglans, elle le metamorphoſa en Cerf, de ſorte que ſes chiens, ne le reconnoiſſans plus, ſe ruerent ſur luy, & le déchirerent miſerablement. Elle avoit ſon Temple à Epheſe, qui eſtoit une des merveilles du Monde. Eroſtrates y mit le feu, pour faire jamais à parler de luy, ne pouvant acquerir de renom par autre moyen. Mais les Epheſiens deffendirent ſur peine de la vie, de prononcer jamais ſon nom. Cet incendie arriva, dit on, le propre jour que naſquit Alexandre le Grand. Certains peuples d'entre les Sarmates, nommés *Tauri* ſur le Pont Euxin, qui honoroient cette Deeſſe, ne luy offroient que des hommes en ſacrifice: & autant de Grecs qui faiſoient naufrage ſur leurs coſtes, avec tous les eſtrangers qu'ils pouvoient rencontrer, eſtoient égorgez à ſes Autels; comme nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

nous verrons plus amplement dans l'hiſtoire d'Oreſte.

Enfin cette Deeſſe à triple viſage, eſtoit Proſerpine dans les Enfers. Toutefois, on tient que Proſerpine eſtoit fille de Jupiter & de Cerés; & fut enlevée par Pluton, lors qu'elle cüeilloit des fleurs ſur le mõt Etna en Sicile. D'où vint, que Cerés l'eſtant allé rechercher par tout le monde, elle enſeigna aux hommes la façon de labourer la Terre, & de faire venir le bled, pour changer l'uſage du gland, en celuy du pain: auſſi a-t-elle depuis eſté tenüe pour la Deeſſe des bleds.

CHAP. VII.

L'Hiſtoire de Bacchus.

BAcchus naſquit en la ville de Thebes; ſon pere eſtoit Jupiter, & ſa Mere Semelé, qui, le portant encore dans ſon ventre, ſe laiſſa trom-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

tromper à Junon, ennemie jurée de toutes les concubines de ſon mary. La fourberie dont elle uſa, fut de s'accoſter de Semelé en forme d'une bonne vieille, luy perſuadant qu'il y alloit de ſon intereſt & de ſon honneur, que Jupiter la vint voir avec le meſme appareil, qu'il avoit coûſtume d'aller à Junon, portant ſon foudre en main, & qu'elle luy devoit demander cette grace. Ce qu'ayant obtenu, elle ne manqua pas d'en eſtre toute conſumée, comme c'eſtoit le deſſein de Junon. Mais Jupiter, pour ſauver le petit enfant, le prit, & l'enferma dans ſa cuiſſe, juſques à ce qu'il fuſt parvenu au terme de ſa naiſſance, & ainſi il luy rendit l'office de mere: d'où vient que Bacchus eſt appellé *Bimater*; & eut encore bien d'autres noms, comme celuy de *Dionyſius*, *Liber*, *Bromius*, *Lyæus*, *Lenæus*, *Evan*, *&c.*

Il fut donné à Silene & aux Nym-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Nymphes, pour eſtre élevé en ſa jeuneſſe; leſquelles, en récompenſe, furent tranſportées au Ciel, & changées en eſtoilles, qui s'appellent *les Hyades.*

Bacchus voyagea quaſi par tout le monde; il eut guerre avec les Indiens, il les vainquit, & fit baſtir dans le païs la Ville de Niſa. Il a eſté le premier qui a mis les triomphes en uſage, & qui a le premier triomphé, portant le Diadéme Royal. Son chariot étoit attelé de Tigres, & il alloit couvert d'une peau de Cerf. Son Sceptre eſtoit un Thyrſe, c'eſt à dire, une petite lance couverte de lierre & de pampre. Il inventa auſſi l'uſage du vin, & en ayant fait boire aux Indiens, ils creurent au cõmencemẽt que c'étoit du poiſon, pource qu'il les avoit enyvrés, & mis en furie. On luy ſacrifioit autrefois les hommes tous vifs, mais depuis ſon voyage des Indes, on ne luy offrit que des Aſnes & des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

des Boucs. En effet, Bacchus étant pris pour le vin, on luy ſacrifie, ou des Aſnes, ou des Boucs, pour faire entendre que ceux qui ſont trop addonnez au vin, en deviennent ſtupides comme les Aſnes, ou impudiques comme les Boucs. Et pour en faire un uſage raiſonnable, il faut qu'il ſoit élevé par les Nymphes; c'eſt à dire, y apporter le temperament de l'eau. Outre les Satyres, il ne vouloit pour Preſtres & Sacrificateurs que les femmes, pource qu'elles l'avoient ſuivy en grand nombre dans ſes voyages, crians, chantans, & danſans quaſi continuellement. Elles s'appelloient *Bacchantes*, *Baſſarides*, *Thyades*, *& Menades*, qui ſont des noms de clameur & de fureur; de meſme que les plus grandes ſolennités de ce Dieu, qu'on celebroit tous les trois ans, nommées pour cela *Trieterica*; s'appelloient auſſi *Orgia*, du mot ὀργὴ, qui ſignifie les emportemens de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

de colere : pource que la ceremonie eſtoit, que ces femmes veſtuës de peaux de Tygres & de Pantheres toutes échevelées, avec des flambeaux allumez, ou avec des thyrſes en la main, s'en allaſſent par les montagnes, crians, comme desenragées, leur *Euhoë Evan*, *Euhoë Bacche*, c'eſt à dire, bon fils; nom qui luy fut donné par Jupiter, lors qu'à la guerre des Geans, ce Bacchus transformé en Lyon, ſe rua de furie contre eux, & mit en pieces le premier qui ſe preſenta.

CHAP VIII.

L'Hiſtoire de Mercure.

CEluy-cy tenoit rang entre les plus illuſtres, & les plus celebres des Dieux, tant à cauſe de ſa naiſſance, que pour la grande diverſité de ſes fonctions, décrites aſſez agreablement dans l'Ode 10. du premier livre d'Horace. Car

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Car premierément, il naſquit de Jupiter & de Maia, fille de cet Atlas, qui portoit le Ciel ſur ſes épaules, & ce fut en Arcadie, ſur le Mont Cyllene, qu'il vint au monde.

Pour l'une de ſes charges la plus ordinaire, il eſtoit l'Ambaſſadeur & l'Interprete des Dieux; & en cette qualité, il portoit des ailes aux pieds & à la teſte, ſon Caducée en main, qui eſtoit une baguette, ou eſtoient entrelaſſés deux ſerpents l'un dans l'autre, pour ſigne de paix & de concorde. Auſſy dit on communément, que Mercure eſt la repreſentation de la parole, qui eſt l'interprete de nos penſées, & qui ſemble voler à cauſe de ſa viteſſe: ny ayant rien de plus leger que la parolle, qui a pareillement la force de gaigner & de reünir les cœurs.

Un autre de ſes offices eſtoit, de montrer les chemins; & de conduire les Ames des morts dans les Enfers. Auſſi, comme diſent les Poëtes, nous ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ne pouvons mourir, que Mercure avèc ſa baguette, n'ait rompu les liens, dont l'ame, par une vertu divine, eſt attachée au corps; & apres que ces ames ont achevé leur temps dans les champs Elyſiens, & qu'elles ont beu de l'eau du fleuve Lethé, comme on verra dans les Chapitres ſuivans. C'eſt encore luy, qui par la force de la meſme baguette, les fait paſſer en d'autres corps; pour y vivre derechef, ſelon la penſée de ceux qui croyoient la Metempſycoſe.

Il inventa l'exercice de la luitte, fut encore l'autheur d'une ſorte de Lyre, & dont il fit preſent à Apollon. De plus, il eſtoit le Dieu de l'Eloquẽce, qui luy rendoit grand ſervice dans ſes ambaſſades & negociations. C'eſtoit auſſi le Dieu des Larrons, pour avoir êté luy même un treſſubtil larron: témoin ce qu'il fit à Apollon, lors qu'il paiſſoit les troupeaux du Roy Admetes; car il luy en déro-

ba

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ba une partie, ſans que perſonne s'en apperçeuſt, ſinon le Paſteur Battus, qu'il changea en un rocher, pour l'avoir découvert, contre la promeſſe qu'il avoit tirée de luy.

Il eut un fils de la Deeſſe Venus, nommé Hermaphrodite; qui s'eſtant trouvé en une fontaine, avec la Nimphe Salmacis, les Dieux, par les inſtantes prieres de Salmacis, des deux corps n'en firent qu'un, ou eſtoit neantmoins conſervé le ſexe de l'un & de l'autre. Par ou les Poëtes vouloient donner à entendre l'union qui doit eſtre entre les perſonnes mariées, comme ſi elles ne devoient eſtre qu'un corps & un cœur.

Ce fut Mercure, diſent quelques uns, qui fit Dedale ſi excellent Architecte, & ſi habile à trouver tant d'inventions, qui le rendirent celebre par tout le monde. Ce Dedale quitta la Ville d'Athenes, & ſe vint rendre au ſervice du Roy Minos, en l'Iſle de Crete, où il baſtit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

baſtit le Labyrinthe avec un tel artifice, & avec tant de détours, que ceux qui y eſtoient entrez, n'en pouvoiẽt ſortir. Il y fut luy même retenu priſonnier avec ſon fils Icare, ayant offenſé le Roy. Mais il trouva moyen de ſe faire des ailes, auſſi bien qu'à Icare, pour s'envoler de là, par le milieu de l'air; ce qui leur reüſſiſſoit parfaitemẽt, ſinon qu'Icare, contre l'avertiſſement de ſon pere, s'approcha trop prés du Soleil qui luy fit fondre la cire, dont il s'eſtoit ſervi, pour s'attacher les ailes aux épaules, & tomba dans la mer, qui depuis en a retenu le nom.

CHAP. IX.

L'Hiſtoire de Venus.

NOnobſtant cẽ que nous avons déja dit de ſa naiſſance, au commencemẽt du premier chapitre de ce livre, les autres Pœtes diſent, qu'elle fut fille de Jupiter & de la Deeſſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Deeſſe Dioné. On la tenoit pour la Deeſſe des amours, & des voluptés, à cauſe de ſon incomparable beauté. Son chariot n'eſtoit trainé que par des Cignes & des Colombes, oyſeaux laſcifs: & les lieux ou elle ſe faiſoit particulierement honorer, eſtoient *Amathus*, *Gythera*, & *Paphos*, Montagnes delicieuſes en l'Iſle de Chypre.

Outre Hymenée, le Dieu des Nopces, elle engendra les trois Charites, c'eſt à dire, les Graces, qui luy tenoient ordinairement compagnie: & eut encore pour enfans les deux Cupidons, Dieux d'amour, dont l'un eſtoit honneſte, l'autre eſtoit le Dieu des voluptez charnelles, portant des ailes & un carquois rempli de fleches ardentes, pour s'en ſervir à bleſſer & à embraſer les cœurs de l'amour impudique. L'infame Priapus, Dieu des Iardins, dont l'Eſcriture ſainte fait mention, eſtoit pareillement ſon fils, & ce Dieu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

n'avoit pour Sacrifice que des Aſnes. Enée, ſi celebre dans le Poëte Latin, ſe glorifioit auſſi de l'avoir pour mere. Et quoy que cette honteuſe Divinité, fuſt comme une Louve proſtituée à un chacun; elle ne laiſſoit pas d'avoir pour mary le Dieu Vulcain, duquel neantmoins elle n'eut aucun enfant.

CHAP. X.

L'Hiſtoire de l'Aurore, & d'autres ſemblables Divinitez Celeſtes.

CEtte lumiere que nous voyons devant que le Soleil vienne à parêtre ſur noſtre hemiſphere, à eſté tenuë pour la Deeſſe Aurore, que les Payens diſoient aller ſur un chariot doré, & avoir les doigts de roſes, nous venant ainſi annoncer la venuë du Soleil.

Cette Aurore enleva Tithonus fils de Laomedon; & à ſa priere, Jupiter le rendit immortel, ſans neant-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

antmoins luy avoir accordé la grace de ne point vieillir. C'eſt pourquoy ne pouvant enfin ſupporter les incõmoditez de l'extréme vieilleſſe, il fut changé en une Cigalle.

La verité cachée ſous cette fable, eſtoit, que Tithonus grand amateur de l'Aſtrologie, avoit coutume de ſe lever dez le point du jour, pour y eſtudier; & que cette vigilance l'avoit conduit à une longue vieilleſſe, dans une grande ſanté. Mais comme la vieilleſſe, entr'autres vices, eſt ſuiette à un babil exceſſif, de là vint qu'on le croyoit avoir eſté transfomé en une Cigalle.

L'Aurore eut de luy le brave Memnon, qui alla au ſecours de Priam durant le Siege de Troye, & qui fut tué en duël par Achille, dont elle receut une extréme affliction; mais elle le changea en oyſeau, lors que ſon corps fut mis ſur le bucher pour eſtre brûlé. Les Egyptiens, pour honorer ſa vertu, luy dreſſe-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

rent une ſtatuë, la quelle, eſtant le matin atteinte des rayons du Soleil, devenoit toute riante, & rendoit un ſon tres agreable.

De plus, on dit que cette Eſtoille, que nous appellons Venus, qui paroiſt au point du jour, eſtoit fille de l'Aurore; elle porte encore le nom de *Lucifer*, ou de *Phoſphorus*, quand elle marche devant le Soleil; car au ſoir, ſe découvrant apres que le Soleil eſt couché, on la nomme *Veſper* ou *Heſperus*, dont l'office eſt de mener la bande des autres eſtoilles, lors qu'elles viennent éclairer la nuit.

Si les Payens ont mis l'Aurore au nombre des Dieux, il ne ſe faut pas eſtonner de ce qu'ils ont creu, non ſeulement du Soleil, & de la Lune, ainſi que nous avons déja veu; mais auſſi des autres corps Celeſtes, qu'ils diſoient n'eſtre pour la plus part, que certains hommes, ou animaux tranſportez de la Terre au Ciel,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Ciel, & changez en eſtoilles, dont pluſieurs tenoient rang parmy les Divinités; comme un Hercule, un Cephée avec ſa femme Caſſiopée; ſa fille Andromede, & ſon gendre Perſeüs; un Erichtonius, qui naſquit de la ſemence de Vulcain, & qui inventa l'uſage des chariots, pour couvrir ſa déformité, à cauſe qu'il n'avoit que des pieds de Dragon. Au pole Arctique eſt l'eſtoille qu'on appelle Cynoſure, ou la petite Ourſe, qui ſert de guide aux Mariniers. Cette Ourſe eſtoit une des Nymphes qui eut ſoin de Jupiter en ſon enfance. La grande Ourſe, autremẽt nommée Helice ou Calliſto, eſtoit fille de Lycaon Roy d'Arcadie, & fut changée en Ourſe par la Deeſſe Diane, parce qu'eſtant de ſes compagnes, & faiſant profeſſion de virginité, elle s'eſtoit laiſſé corrompre par le Dieu Jupiter; mais Jupiter, mû de compaſſion, la tranſporta au Ciel, & la changea en cette conſtella-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſtellation : Bien que quelques uns l'appellent encore le chariot, pour la diſpoſition de ſes eſtoilles, qui ſemble repreſenter la forme d'un chariot ; & de là, eſt que l'Aſtre qui le ſuit, s'appelle Arctophylax, c'eſt à dire, gardien de l'Ourſe ; ou Bootes, qui ſignifie comme un Bouvier qui conduit ce chariot. Orion, qui eſt le pronoſtique des pluyes, avoit ſervy Diane à la chaſſe, & avoit tant de force & d'adreſſe, qu'il ne redoutoit la rencontre d'aucune beſte, quelque farouche qu'elle fuſt. Enfin, là étoit le cheval Pegaſe ; le ſerpent gardien des pommes Heſperides ; l'Aigle qui apporta Ganymede à Jupiter, & la Baleine que Neptune envoya pour devorer Andromede, comme nous verrons ailleurs ; ſans parler ny du Grand Chien ny de la Canicule autrement Procyon, ny de quantité d'autres animaux, tant du Zodiaque, que des autres parties du Ciel.

CHAP.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP. IX.

L'Hiſtoire de Neptune, & de pluſieurs autres Divinités Marines,

NEptune eſtoit un des enfans de Saturne, auquel écheut le commandement des eaux, dans le partage de l'Univers; il avoit pour Sceptre le Trident, & pour chariot une grande coquille de Mer, qu'il faiſoit trainer, ou par des Baleines & par des veaux marins, ou par des chevaux qui avoient en bas la forme de poiſſon. Il eut pour femme Amphitrite, ainſi nommée, de ce que la Mer environne toute la Terre. Il parvint à ce mariage par le moyen d'un Dauphin; lequel enſuitte fut placé entre les eſtoilles, proche le Capricorne. Il enſeigna aux hommes l'uſage du cheval, l'ayant fait ſortir de la Terre par un coup de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Trident, lors qu'il eſtoit en diſpute avec Minerve dans l'Areopage, touchant le nom qu'il falloit donner à la Ville d'Athenes. Ayant eſté engagé dans une conſpiration contre Jupiter, il fut relegué en Terre, où la neceſſité le contraignit de ſe mettre au ſervice du Roy Laomedon, pour luy aider à bâtir la Ville de Troïe, comme nous avons dit dans l'hiſtoire d'Apollon. Les Tritons: demy-hommes & demy-dauphins eſtoient ſes enfans, & avoient coûtume de l'acompagner, ſonnans comme de la Trompette, avec certaines eſcailles de poiſſon. Il engendra encore les Harpyes par le commerce qu'il eut avec la Terre: c'eſtoit des Monſtres, qui repreſentoient parfaitement les qualités, entr'autres, d'un avaricieux. Elles avoient à la verité, le viſage de ieunes filles, quoy que paſles & bleſmes, mais le corps eſtoit de Vautours, avec des ailes aux coſtés, des griffes aux mains & aux pieds,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

pieds, & des ventres insatiables, d'une grandeur démesurée. Tout ce qu'elles touchoient en devenoit infecté, & elles déroboient ce qu'elles pouvoient rencontrer.

L'Ocean, ou commandoit Neptune, estoit pareillement tenu pour un Dieu, & pour le pere des fleuves, que l'on representoit ordinairement, sous la figure d'un homme, ayant des cornes de Taureau. Il eut Thetys pour femme, dont nasquirent Nerée, & Doris, lesquels se marierent ensemble, & mirent au monde grand nombre de filles, appellées Nimphes dont les unes furẽt portées au Ciel, les autres, qui avoiẽt la cheveleure verte, demeurerẽt en la terre, tant parmy les eaux, que parmy les prairies ou parmy les forests. Les Napées, les Dryades & Hamadryades estoiẽt pour la garde des forests, des prairies, des fleurs, & ensemble des pasturages: les Naiades estoient pour les fontaines & pour les fleuves; &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

les Nereïdes, qui portoient le nom de leur pere, furent deſtinées pour la mer. Elles cheriſſoient particulierement les Alcyons, oyſeaux marins, qui ont cette proprieté, que de faire leurs nids ſur les flots de la mer, meſme au plus fort de l'hyver; & ce neantmoins, pendant le temps qu'ils y ont leurs petits, la mer ſe calme, où s'il y a de la tempeſte, ils n'en ſont point endommagez. L'une des Nereides la plus illuſtre eſtoit celle qui retint le nom de ſa mere Thetys, & ravit le cœur à Jupiter par ſa beauté. Mais Jupiter apprenant des deſtins, que ſi elle eſtoit mariée, elle auroit un fils plus genereux & plus recommandable que le pere, il quitta ſon amitié, & la donna en mariage à Pelée, dont naſquit le grand Achille, duquel nous décrirons des actions en un autre lieu.

Prothée le Paſteur de Neptune, & qui gouvernoit ſes Phoques, qu'on appel-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

appelloit auſſi veaux marins, eſtoit encore un des enfans de l'Ocean & de Thetys; les Latins le nommoient *Vertumnus*, pource qu'il avoit la vertu de ſe changer en toutes ſortes de formes & de figures; & comme il eſtoit un grand Devin, ceux qui le conſultoient, le devoient ſurprendre, & le lier bien ſerré, pour luy faire reprendre ſa forme naturelle, & pour en avoir raiſon.

Glaucus, Ino, & Melicerte furent encore mis au nombre des Divinités de la mer. Glaucus faiſoit auparavant le meſtier de peſcheur, & un iour s'étant apperceu que les poiſſons, qu'il avoit mis ſur l'herbe, prenoient une force extraordinaire, par l'attouchement de cette herbe & reſſautoient incontinent dans l'eau; il en voulut faire l'experience en ſa propre perſonne: mais il n'en eut pas ſi toſt mis en ſa bouche, qu'il entra en fureur, & ſe precipita dans la mer, ou les Dieux ma-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

rins le receurent en leur compagnie.

L'hiſtoire d'Ino eſt un peu plus mélée. Athamas Roy de Thebes, l'ayant épouſée en ſecondes nopces, apres avoir quitté Nephelé ſa premiere femme; cette Ino voulut perdre Phrixus & Hellé, enfans de Nephelé. Phrixus pour prevenir ſon malheur, trouva moyen de ſe ſaiſir d'un certain Belier qui avoit la toiſon d'or, & qui eſtoit le treſor de la maiſon, il monta avec ſa ſœur Hellé ſur ce Belier, qui les emporta en un autre pais: mais traverſant la mer, Hellé eut frayeur, & tomba dedans; d'où vient que cette mer a depuis eſté nommée l'Helleſpont: Phrixus paſſa heureuſement juſques en la Colchide, où il ſacrifia ſon Belier à Iupiter; & ce Belier a depuis tenu rang entre les douze ſignes du Zodiaque: ſa toiſon demeura entre les mains d'Æetha, Roy du païs, qui la mit dans un parc conſacré au

Dieu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Dieu Mars, avec ſeure garde, ainſi que nous dirons dans l'hiſtoire de Iaſon.

Junon s'intereſſant pour les enfans de Nephelé, trouble l'eſprit d'Athamas, & le fait entrer en fureur; de ſorte qu'il veut maſſacrer Ino & ſes enfans. Elle, ſurpriſe d'un ſi grand changement; ſe iette dans la mer avec Melicerte. Neptune en eut compaſſion, & les reçeut au nombre des Divinités de ſa ſuitte; apres quoy elle fut tenuë pour la Deeſſe Aurore, & appellé Leucothée, ou bien, l'Aube du jour; ſon fils prit le nom de Palémon, & eut l'intendance des Ports de mer.

Il ne faut pas oublier icy Æolus, puiſque ſon Empire s'eſtendoit particulierement ſur les flots de la mer. C'eſt celuy qu'on nomme le Dieu des Vents, & qui avoit ſa demeure dans une des Iſles proches de Sicile, où il les tenoit renfermez, & leur donnoit la liberté ſelon qu'il luy plaiſoit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Reſte à parler de ces Monſtres fameux qui tenoient la mer, & ſe rendoient ſi terribles aux Mariniers. Dans le détroit de Sicile, eſtoient Scylle & Charybde. Ils diſent, que Charybdis eſtoit une femme d'humeur ſauvage, qui ſe ruoit ſur tous les paſſans pour les piller; & qu'ayant un iour dérobé les bœufs d'Hercule, elle fut foudroyée par Jupiter; qui en ſuitte la metamorphoſa en un Monſtre furieux, puis la precipita dans un de ces gouffres qui porte ſon nom.

Scylla eſtoit la fille de Niſus Roy des Megariens, laquelle eſtant devenuë amoureuſe de Minos Roy de Crete, trahit ſon pere, pour parvenir à ſon malheureux deſſein. Ce fut lors que Minos faiſoit la guerre aux Megariens, pource que ceux du païs avoient méchamment tué ſon fils Androgée, & qu'il tenoit la Ville de Megare aſſiegée, pour venger cette mort. Sylla, pendant le Siege,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ge, alloit ſouvent ſur les murailles de la Ville, pour ſe recréer à l'harmonie qui ſortoit des pierres dont elles eſtoient baties. (Car Appollo qui en fut l'Architecte, laiſſant ſouvent ſa lyre ſur ces pierres, leur imprima cette vertu, que le moins du monde qu'on les touchoit, elles rendoient un ſon tres agreable.) Cette ieune Princeſſe voyant de ce lieu là Minos, ſentit ſon cœur tranſporté d'amour pour luy, & ſe reſolut de le rendre maiſtre de la place, s'il vouloit condeſcendre à ſa volonté. Toute l'affaire dependoit d'un cheveu fatal, couleur de pourpre, que le Roy Niſus ſon pere avoit en la teſte, & ne devoit iamais eſtre vaincu, tandis qu'il le conſerveroit. C'eſt pourquoy elle luy coupa durant ſon ſommeil. Mais encore que la trahiſon ne fuſt pas deſagreable à Minos, il ne put neantmoins ſupporter une fille ſi cruelle envers ſon pere, & la fit ietter dans un gouffre de mer,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

mer, ſous le promontoire qui regarde celuy de Charybde, & y devint un Monſtre épouventable, duquel, toutes les parties depuis les coſtes juſques en bas, ſe changerent en diverſes formes de chiens, qui abbayoient inceſſamment. D'autres pourtant racontent la fin de cette hiſtoire d'une façon bien differente, car Ovide meſme décrit comme Scylla fut metamorphoſée en une Aloüette, & Niſus en un Eſpervier, qui l'alloit continuellement perſecutant, à cauſe de ſa trahiſon: & ce fut, diſent ils, une autre Scylla, que la Magicienne Circé trans-forma de la ſorte, par une paſſion de jalouſie; d'autant qu'elle ſe voyoit eſtre moins dans les bonnes graces de Glaucus, que cette Scylla. Nous dirons au chap. 19. du livre ſuivant, quelle eſtoit cette Circé.

Les Sirenes habitoient pareillement les coſtes de Sicile. Elles avoient par en haut la ſemblance de ieunes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

nes filles, & le reſte ſe terminoit en une grande queuë de poiſſon, ainſi que nous les voyons communément repreſentées dans les peintures, & dans les ſtatuës: bien que les Poëtes anciens leur attribuent des pieds & des aiſles d'Oyſeau, au lieu de cette queuë de poiſſon. Elles chantoient d'une voix tres melodieuſe, qui charmoit, & attiroit tous les paſſans. Mais c'eſtoit pour les dechirer apres cruellement; ce qui eſt le vray ſymbole de la volupté; car ſes appas & ſes douceurs ne portent les hommes qu'à une fin malheureuſe, ſi l'on n'imite la prudence d'Ulyſſe, qui traverſant cette mer, commanda à ſes Matelots de ſe boucher les oreilles de cire; & ſe fit lier au mas du vaiſſeau, pour ſe defendre des charmes de ces Sirenes, ce qui les fit crever de dépit.

CHAP.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP. XII.

Les Divinités de la Terre.

CYbele, que nous diſions au cha.2. eſtre la mere des Dieux, eſt auſſi tenuë pour la Deeſſe de la Terre; c'eſt pourquoy on la repreſentoit comme eſtant aſſiſe, & couronnée de Villes, avec une multitude d'arbres & d'animaux à l'entour. Les Paſteurs la reconnoiſſoient auſſi pour leur Deeſſe particuliere, & parmy eux elle eſtoit appellée *Magna Pales.*

Pan, tenoit le premier lieu entre les Dieux champeſtres. Il naſquit de Mercure, qui s'eſtoit mis ſous la forme d'un Bouc, c'eſt pourquoy il avoit la barbe & les pieds de Bouc, avec les cornes en teſte. On le nommoit encore Sylvanus; bien que Virgile en parle differemment. Il eſtoit chery des Nymphes, qui s'eſtoient

ſtoient miſes ſous ſa conduite, & danſoient ordinairement au ſon de ſa flûte. Il eſtoit particulierement le Dieu des Arcadiens, qui luy faiſoient des ſacrifices de laict & de miel. Les Romains, au mois de Fevrier, celebroient en ſon honneur certaines feſtes appellées *Lupercalia*, à cauſe du lieu nommé Lupercal, qui luy avoit eſté conſacré par Evander; & ou Remus & Romulus furent depuis nourris par une Louve.

Picus Roy des Latins, eut un fils nommé Faunus, qui fut encore un Dieu champeſtre tres fameux, & qui inventa pluſieurs choſes neceſſaires à l'Agriculture. On le croyoit eſtre le pere des autres Faunes & des Satyres, qui tous portoient des cornes en teſte, & avoient les pieds de Chevre. Ces Satyres devenus vieux, s'appelloient Silénes, & tous s'addonnoiẽt extrémement à l'yvrongnerie. Le chef & le plus

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

plus ancien d'entr'eux, éleva Bacchus en ſon enfance, & alloit touſiours monté ſur un Aſne. Cet animal ſe fit ſignaler en la guerre que Bacchus eut contre les Indiens: car s'eſtant mis à braire, il eſtonna tellement les Elephans des ennemis, que cela fut cauſe de la victoire, & enſuite il fut mis au nombre des Eſtoilles, proche le ſigne de l'Ecreviſſe.

Chap. XIII.

Les Divinités des Enfers.

POur parler de l'Enfer à la façon des Poëtes anciens, il faut ſuppoſer que c'eſt un grand & vaſte lieu ſouſterrain, où les ames ſont tranſportées à la ſortie de cette vie, & apres avoir quitté leurs corps. Celuy qui y commande ſouverainement eſt le Dieu Pluton, frere de Jupiter & de Neptune, comme nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

nous avons dit au commencement : il a pour femme la Deeſſe Proſerpine, fille de Ceres, qu'il fut contraint de ravir, ayant eſté rebuté de toutes les Deeſſes, à cauſe de ſa laideur, & de l'obſcurité de ſon Royaume.

Il y avoit, diſent-ils, pluſieurs fleuves à traverſer, devant que d'y parvenir. Le premier eſtoit Acheron. Puis, le Styx, qui environnoit par neuf fois les Enfers, & pource que la Victoire, ſa fille, avoit eſté favorable à Iupiter en la guerre des Geants, il ſe rendit ſi venerable, que les Dieux ayans juré par ſes eaux, ils eſtoient obligés de garder leur ſerment, ſur peine d'eſtre privés du Nectar & de la divinité, l'eſpace de cent ans. Il prenoit ſa ſource d'une fontaine d'Arcadie, qui eſt tres mortelle, & a des qualités ſi étranges, qu'il n'y a aucun metail qui puiſſe reſiſter à cette eau, & on n'en ſçauroit conſerver que dans un vaiſ-

ſeau

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſeau fait de la corne du pied d'un Mulet. Le troiſiéme eſtoit le Cocyte, qui ne groſſiſſoit que de larmes. Le quatriéme enfin eſtoit Phlegeton, qui avoit ſes eaux toutes boüillantes.

Là ſe preſentoit un vieux Batelier, nommé Caron, qui recevoit indifferemment dans ſa barque tous ceux qui arrivoient de l'autre monde, ſans faire plus d'honneur aux grands ſeigneurs & aux riches, qu'aux pauvres, comme eſtans devenus tous égaux, & de meſme condition. Ceux toutefois dont les corps n'eſtoient point enſevelis, attendoient longues années ſur le rivage, devant que d'eſtre admis au nombre des paſſagers.

A la deſcente du bateau, on rencontroit un horrible chien à trois teſtes, nommé Cerbere, & qui au lieu de poil, n'eſtoit couvert que de Serpents. Il gardoit la porte des Enfers, laiſſant entrer tout le monde,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

de, mais ne permettant à perſonne de ſortir.

Au dedans eſtoit une effroyable nuit, tenuë pour une Deeſſe la plus ancienne des filles du Chaos, & la mere de pluſieurs Monſtres, qui aſſiegoient l'entrée de ce lieu funeſte. Car outre l'envie, la douleur, la pauvreté, le chagrin, le travail, les maladies, la cruauté & le deſeſpoir; on y voyoit la Mort & le Sommeil: mais le Sommeil eſtoit honoré comme un Dieu favorable aux hommes, à cauſe du repos qu'il porte avec ſoy; l'un de ſes officiers eſtoit Morphée, le Dieu des ſonges, qui avoit la vertu de prendre toutes ſortes de figures. Là, outre les Harpyes condamnées à de perpetuelles tenebres, on voyoit la Chimére vomiſſant feu & flammes, qui avoit la teſte de Lion, le ventre de Chevre, & la queuë d'un horrible Dragon.

Les Furies ſuivoient, apellées autrement les Dires, & les Eumenides

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

nides, à ſçavoir, Tiſiphone, Mégére & Alecton armées de flambeaux ardens, écumans de rage, les yeux eſtincelans comme des éclairs, & au lieu de cheveux en teſte, n'eſtoient couvertes que de longues Viperes.

Les Parques, autrement les trois ſœurs Clotho, Lacheſis, & Atropos, demeuroient au Palais de Pluton. C'eſtoient les Deeſſes fatales & les Deſtinées, qui ordonnoient toutes les avantures de ceux qui vivoient au monde, & ce qu'elles avoient arreſté, ſuivant le jugement des Dieux, ne ſe pouvoit iamais changer. Elles gouvernoient particulierement le fil, c'eſt à dire, le cours de la vie humaine; de ſorte que la plus jeune tenoit la quenoüille & tiroit ce fil; la ſeconde, plus âagée, le tournoit dans le fuſeau; & la troiſiéme, déja vieille, le coupoit, dont s'enſuivoit la mort.

Les ames paſſées dans les Enfers, alloient rendre comte de leur vie par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

par devant Minos, Rhadamante & Æacus, qui en eſtoient les Iuges, & qui avoient entre leurs mains le coffre fatal, où ſe renfermoient les noms de ceux qui vivoient ſur Terre, & qui ſe tiroient au hazard pour mettre fin à leurs iours. Les Dieux leurs commettoient cette charge, pource que pendant leur vie ils avoient eſté grands Iuſticiers. Il ne faut pas oublier une particularité que l'on raconte d'Æacus; qui eſt, que la peſte ayant fait mourir tous les Habitans de l'Iſle d'Egine, où il avoit regné, il obtint de Iupiter, que pour la repeupler, toutes les fourmis qui s'y trouvoient, fuſſent changées en hommes, leſquels, pour cela, s'appellerent Myrmidons; bien qu'en effet ils ne s'appelloient Myrmidons, qu'à cauſe qu'ils s'addonnoient fort au labourage, & tout de meſme à proportion que les fourmis, ils remuoient toûjours la Terre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Auſſi toſt que les Iuges avoient porté Sentence contre les ames criminelles, elles eſtoient precipitées par les Eumenides, au fond du Tartare, lieu deſtiné aux ſupplices.

Là ſe voyoient les Geans & les Titans parmy les braſiers ardans, chargés de puiſſantes Montagnes, afin qu'ils ne ſe pouſſent relever. Là ſe voyoit Tantale, qui enrageoit de faim & de ſoif, dans l'abondance de toutes ſortes de biens. Là eſtoit un Salmonée, autrefois Roy d'Elide, qui fut foudroyé par Iupiter, à cauſe qu'il vouloit faire du Dieu, ayant baſty un grand Pont d'airain, ſur lequel rouloit ſon Chariot avec un bruit de Tonnerre, & en courant, lançoit de tous coſtés des flambeaux ardans, faiſant mourir ceux qui en eſtoient atteints. Là eſtoient les Danaïdes, autrement appellées Belides, du nom de leur ayeul, filles du Roy Danaüs, dont les Grecs ont eſté nommés *Danai*. Ce Danaüs fut

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

fut contraint de les marier aux fils d'Egyptus ſon frere, qui eſtoient en meſme nombre, à ſçavoir de cinquante: mais les malheureuſes, excepté une, égorgerent leurs maris des la premiere nuit qu'ils demeurerent enſemble, dont elles furent condamnées à remplir d'eau dans les Enfers, un tonneau percé, ſans en pouvoir iamais venir à bout; pource qu'il en ſortoit autant qu'on y en mettoit. Là auſſi eſtoit Tityus, ſi grand de corps, qu'eſtant couché, il couvroit neuf arpens de Terre; & en vẽgeance d'un affront qu'il avoit fait à Latone, Apollon le perça à coups de fléches, puis le condamna à avoir le foye mangé par des Vautours, ce foye renaiſſant touſiours, pour ſervir de nouvelle nourriture à ces cruels Oyſeaux.

Là ſe voyoit encore Siſyphe un inſigne voleur, contraint de rouler une groſſe pierre, avec l'épaule, juſques au haut d'une Montagne, qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

redevaloit incontinent en bas, lors qu'il ſembloit approcher de la fin de ſon travail; ſi bien qu'il luy falloit touſiours recommencer.

Là, enfin, ſe voyoit Ixion attaché à une rouë, qui eſtoit en perpetuel mouvement. Il enduroit ce ſupplice, pour avoir eſté ſi temeraire que de rechercher les amours de Iunon: & Jupiter, luy meſme, pour en eſtre aſſeuré, luy ſuppoſa une nue ſous la forme de Junon, dont en effet il engendra les Centaures, demy hommes & demy chevaux.

Ceux qui avoient mené une vie honorable, & ceux qui avoient accompli le temps de leurs tourmens dans le Tertare, eſtoient tranſportés aux champs Elyſiens, lieux remplis de delices & de contentement. Mais apres certain nombre d'années, il falloit revenir au monde pour y vivre derechef dans d'autres corps; & afin qu'on ne retint aucune idée de ces champs Elyſiens, on beuvoit de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

de l'eau du fleuve Lethé, qui avoit cette vertu, que de faire perdre le souvenir de toutes les choſes paſſées.

CHAP. XIV.

De quelques autres Divinités particulieres.

OUtre ces Divinités communes & univerſelles, dont nous avons parlé juſques à preſent, il y en avoit d'autres, dans la creance des Payens, qui n'eſtoient attachées qu'au bien particulier, ou des maiſons, ou des perſonnes d'un chacun.

Les Dieux domeſtiques s'appelloient *Lares*, ou bien, *Penates*, & eſtoient ſouvent de petits marmouſets attachés en divers lieux de la maiſon, qu'ils honoroient, comme leurs protecteurs, & de temps en temps leurs offroient des ſacrifices de vin & d'encens.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Chacun encore, à leur dire, naiſſoit avec deux Genies, propres & particuliers, qu'on nommoit *Demons*; l'un deſquels eſtoit le bon, qui les portoit au bien, & leur procuroit toutes ſortes de proſperités convenables à leur condition. L'autre au contraire leur eſtoit ennemy, & ne leur cauſoit que malheur, lors qu'il devenoit le plus puiſſant.

Apres tout cela, ils reconnoiſſoient auſſi une Fortune, qui tenoit en ſa puiſſance les honneurs, les richeſſes & les autres biẽs de cette vie, pour les donner, ou pour les oſter à qui bon luy ſembloit; mais qui eſtoit une Divinité aveugle & tres inconſtante, maniant une Rouë, qu'elle tournoit inceſſamment, mettant la condition des uns & des autres, tantoſt en haut, & tantoſt en bas, ſi bien qu'elle n'avoit rien de ferme ny d'aſſeuré. Elle eſtoit adorée de la plus part des hommes, & les grands Princes en conſervoient com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

communement une d'or chés eux, pour leur eſtre touſiours favorable.

Je ne parle point icy, ny de la Deeſſe Nemeſis, qui avoit l'œil ſur tous les crimes d'un chacun, pour les venger; ny du Dieu Momus, qui ſe rendoit mépriſable & odieux à tout le monde, à cauſe de ſes mauvaiſes qualités. Car il ne tiroit ſa naiſſance que du Sommeil & de la Nuit; & encore qu'il fut tres faineant, & tres inhabile, c'eſtoit neantmoins un bavard, qui vouloit parler de tout, & trouvoit à redire ſur tous les autres: ce qui provenoit, tant de ſa vanité, que de la foibleſſe de ſon eſprit; comme c'eſt l'ordinaire des ces Eſprits critiques, qui contrediſent tout le monde.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

LIVRE SECOND.

L'Hiſtoire des Demy-Dieux Anciens.

AVANT-PROPOS.

NOus apprenons d'Heſiode, comme anciennement les Payens reconnoiſſoient trois ſortes de Dieux. Car apres ceux du premier ordre, dont nous avons parlé au livre precedent, ils ſuppoſoient que l'air eſtoit remply d'un grand nombre de certains petits Dieux, qu'ils appelloient Demons, & qui, ſelon leur creance, s'employoient particulierement aux affaires des hommes. La derniere ſorte eſtoit de ceux qu'ils nommoient Heros, ou Demy-Dieux, qui ne tenoient leur naiſſance des Dieux, que du coſté ſeulement ou du Pere, ou de la Mere; au nombre deſquels ils ne laiſſoient pas encore de mettre ceux, qui, par leurs grandes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

vertus, & par leurs merites extraordinaires, approchoient beaucoup de la perfection des Dieux, & paſſoient enfin dans cet ordre, meſme le plus élevé, bien qu'ils ne fuſſent nais purement que d'hommes mortels. Les ſtatuës qu'on leur conſacroit, eſtoient, pour cette raiſon, toûjours notablement plus grandes que le naturel; outre qu'on leur dedioit ordinairement le Dragon, comme une marque de l'Immortalité à laquelle ils eſtoient parvenus; ainſi que nous voyons dans Virgile, lors que parlant du tombeau d'Anchiſes, il dit, qu'il en ſortit un grand ſerpent: & Cleomenes dans Plutarque, fut eſtimé un Dieu par les Egyptiens, d'autant qu'ils virent naiſtre un ſerpent de ſon corps; apres qu'il eut eſté mis à mort. Des plus illuſtres de ces Demy Dieux, furent un Perſée, un Hercule, un Theſée, les Argonautes, & pluſieurs de ces grands Capitaines, qui acquirent tant de gloire en la guerre de Thebe, & en celle de Troye; qui ſeront auſſi le ſujet de ce ſecond livre.

L'Hi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

L'Hiſtoire des Demy-Dieux anciens.

Chapitre I.

L'Hiſtoire de Perſée.

PErſée naſquit de Jupiter & de Danaé fille d'Acriſius Roy des Argiens. Acriſius ayant ſçeu de l'Oracle, que l'enfant qui ſortiroit de ſa fille, luy devoit un iour apporter la mort, ſe reſolut de la renfermer dans une tour d'airain, pour n'avoir pratique avec perſonne du monde, & par conſequent, pour n'avoir iamais aucun enfant, duquel il ſe pût defier. Cela n'empeſcha pas que Jupiter, qui en étoit amoureux, ne l'allaſt viſiter, ſe transformant en une pluye d'or, & y deſcendant par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

par le haut de la Tour, dont naſquit Perſée, comme nous avons déja dit dans l'hiſtoire de Jupiter. Ce qui eſtant venu à la connoiſſance d'Acriſius, il fit mettre la mere & l'enfant dans un coffre, & commanda qu'on les precipitaſt ainſi dans la mer. Mais ils furent ſauvés par des Peſcheurs, qui rencontrerent ce coffre flotant; & la réponce de l'Oracle ſe trouva enfin veritable; car un jour qu'Acriſius aſſiſtoit à un combat de recreation, ou eſtoit Perſée, il en reçeut par hazard un coup dont il mourut.

Ce Perſée devenu grand, fut beaucoup honoré de l'amitié des Dieux. Minerve luy donna ſon miroir, pour luy ſervir de bouclier: d'ailleurs, il portoit aux pieds & à la teſte les ailes qu'il reçeut de Mercure, avec ſon Cimeterre, par le moyen duquel il fit de grands exploits. Car premierement, quelques uns diſent, qu'il rengea ſous ſon obeyſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſance, le païs, qui, de ſon nom, eſt appellé la Perſe. Secondement, il delivra la pauvre Andromede, que les Nereïdes picquées du mépris que la mere avoit fait de leur beauté, avoient attachée à un Rocher, pour y eſtre devorée par les Monſtres mairns.

En troiſiéme lieu, il y avoit de ſon temps trois ſœurs, filles ~~de~~ de Phorcys, Dieu matin, appellées Gorgones, dont les unes eſtoient horriblement monſtrueuſes & cruelles, n'ayans, diſent ils, qu'un œil commun à pluſieurs, quoy qu'au recit des autres Poëtes, la troiſiéme, appellé Meduſe, fut d'une beauté nompareille; ſi bien que Neptune la voyant un iour dans le Temple de Minerve, en fut ravy, & l'obligea en meſme temps de condeſcendre à ſes volontés. Cela dépleut à Minerve, qui de colere, changea les cheveux de cette Meduſe en des ſerpents ſi effroyables, que ſeule-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

lement à les regarder, on eſtoit auſſitoſt transformé en rocher. Perſée, pour delivrer le païs de ce monſtre, ſe reſolut de luy couper la teſte: &, choſe eſtrange, diſent quelques uns, du ſang qui en coula, naſquit le cheval Pegaſe avec ſes grandes ailes, qui, d'un coup de pied, fit naiſtre la fonteine Hippocrene, tant cherie des Poëtes; & depuis, ſe rendit encore plus celebre, lors qu'il ſervit à Bellerophon, pour combatre la Chimere; en ſuitte dequoy, ayant eſté épouventé par Jupiter, il jetta ſon Eſcuyer en Terre, & prit ſon vol juſques au Ciel, allant prendre place entre les Eſtoilles. Mais pour revenir à noſtre Meduſe; il faut remarquer, que cette teſte, nonobſtant qu'elle fuſt coupée, ne laiſſoit pas d'avoir la meſme vertu qu'auparavant, à ſçavoir, de changer en des rochers ceux à qui on la preſentoit: comme il arriva à Atlas, auquel Perſée la montra, en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

vengeance de ce qu'il ne l'avoit pas voulu loger chés luy.

Perſée ne fut pas ſeulement admirable dans les armes, mais encore, comme c'eſt le propre des grands hommes, il fit beaucoup fleurir les lettres de ſon temps, fondant meſme une Eſcole ſur le Mont Helicon, pour exercer la ieuneſſe; & pour ce ſujet les Poëtes & les Aſtrologues l'ont mis au nombre des Aſtres; & laiſſa aux Guerriers l'idée d'un grãd Capitaine. Car ſes armes, dont nous avons parlé, ſont autant de Hieroglyphes des belles qualités, qui leur ſont neceſſaires pour former de grands deſſeins & pour y reüſſir; comme eſt la prudence, figurée par le miroir de Minerve, qui luy ſervoit de bouclier: la force & la grandeur de courage iointe à la promptitude qu'il faut apporter à l'execution, eſtoit repreſentée par le coutelas & par les ailes qu'il reçeut de Mercure. Et ce qu'on dit de la teſte

de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

de Meduſe, eſt, qu'en effet, le ſeul regard d'un homme qui a de ſi grandes qualités, jette l'epouvente & la terreur dans les autres, & les arreſte, comme s'ils eſtoient changés en des ſtatuës.

CHAP. II.

L'Hiſtoire d'Hercule.

HErcule a eſté le plus illuſtre, & le plus glorieux de toutes les Heros de l'antiquité, quoy que, ſelon l'opinion de quelques anciens, ce ſoient les actions de pluſieurs grands perſonnages de méme nom, qu'on attribuë à un ſeul.

Sa mere fut Alcmene, qui épouſa Amphitryon Prince Thebain, à condition qu'il vengeroit la mort de ſon frere: & pendant qu'il eſtoit à la guerre pour ce ſujet, Jupiter amoureux d'Alcmena prit la forme d'Amphitryon, vint à elle une certai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

taine nuit, qu'il rendit notablement plus longue que les autres, afin de n'eſtre pas ſurpris du iour, & nonobſtant qu'Alcmene fuſt déja groſſe d'Iphicle, elle eut encore Hercule de Jupiter, & les enfanta tous deux enſemble, Hercule ne laiſſant pas de retenir le nom *d'Amphitryonide* parmy les Poëtes; quoy que Amphitryon ne fuſt pas veritablement ſon Pere.

Pour lors Sthelenus Roy de Mycenes devoit bien toſt avoir un fils, qui fut Euryſthée; & Jupiter fit ſerment, que celuy qui naîtroit le premier, ou de luy, ou d'Hercule, ſeroit Roy, & auroit un commandement abſolu ſur l'autre: ce qu'ayant entendu Junon, ennemie capitale des concubines de ſon mary, & des enfans qui en ſortoient, elle fit naître Euryſthée au bout de ſept mois, & en ſuitte elle luy fit tomber le Sceptre entre les mains.

Quelques uns, à la verité, diſent que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

que Junon par les inſtantes prieres de Pallas, s'adoucit à l'endroit d'Hercule, & que pour temoignage d'amitié, elle luy donna du laict de ſes propres mammelles, d'où il arriva, que, ſelon leur dire, le petit Hercule ayant par hazard fait tomber de ce laict, il blanchit la partie du Ciel, que nous appellons *voye lactée*. Neantmoins, il faut bien croire, que ce n'eſtoit qu'une amitié feinte, pour contenter Pallas, puis qu'il eſtoit encore dans le berceau, lors qu'elle envoya deux horribles ſerpents pour le devorer; en quoy pourtant elle ne reüſſit pas; car ce petit enfant, ſans s'épouventer, les prit à belles mains, & les mit par morceaux.

Auſſitoſt qu'il eut atteint un aage convenable, Euryſthée l'expoſa à toutes ſortes de dangers pour le faire perir; ſi bien qu'il prit une fois reſolution de ne plus obeyr à ce Tyran, mais l'Oracle luy fit entendre, que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

que c'eſtoit la volonté des Dieux, qu'il paſſaſt encore douze fois par ſes ordres, ce qu'on appelle communement les douze travaux d'Hercule.

Premierement donc, il eut commandement d'arreſter les courſes d'un Lyon de la foreſt de Nemée, qui eſtoit tombé du Ciel de la Lune, & ruinoit tout le pays : on avoit beau le tirer à coups defleches & de javelots, il ne pouvoit eſtre percé. Hercule le pourſuivit, & apres l'avoir reduit dans uñe grotte, d'où il ne pouvoit échaper, il luy ſauta au col, & l'eſtrangla. Pour trophée, il voulut toûjours eſtre reveſtu de la peau de ce Lyon, qu'on dit eſtre celuy qui tient lieu entre les douze ſignes du Zodiaque.

Il luy fallut depuis aller au lac de Lerne, pres d'Argos, pour y forcer l'Hydre, qui eſtoit vn horrible ſerpent, & d'une eſtrange nature. Car il portoit ſept grãdes teſtes, & quand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

on en avoit abbatu quelqu'une, il en renaiſſoit pluſieurs autres, de ſorte que pour venir à bout de ce monſtre, il le falloit maſſacrer tout d'un coup, ioignant le feu avec le fer; comme fit noſtre Hercule.

Il y avoit en meſme temps un Sanglier ſur la Montagne d'Erymanthe en Arcadie, d'une effroyable grandeur, & qui deſoloit toute la campagne: il l'amena tout vif à Euryſthée, qui, l'ayant veu, en penſa mourir de peur.

En quatriéme lieu, il attrapa la Biche des Montagnes de Menale, qui avoit les pieds d'airain, & les cornes d'or, apres l'avoir ſuivie, en courant, l'eſpace d'un an.

Il mit ſemblablement en fuitte les oyſeaux du lac Stymphalus, qui étoient en ſi grand nombre, & d'une grandeur ſi prodigieuſe, qu'ils empeſchoient le iour, couvrant tout le Soleil en volant; & enlevoient les hommes, pour les devorer.

Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Mais cela n'eſtoit rien en comparaiſon du cõbat qu'il entreprit contre les Amazones. C'étoiẽt des femmes du païs de cette Scythie, qui touche la mer Hircanienne, leſquelles, ayant ſuivis leurs maris à la guerre; & les voyans tous taillés en pieces par les ennemis, vers le fleuve de Thermodoon, en Cappadoce; ſe reſolurent de faire la guerre elles meſmes, & de ne ſouffrir plus iamais aucuns marys, ny d'hommes qui euſſent pouvoir dans le Royaume, ou dans leurs armées: de ſorte, qu'ayans des enfans par le commerce des eſtrangers, elles tuoient les maſles, & n'élevoient que les filles, leur brûlant la mammelle droite, pour eſtre plus habiles à tirer de l'arc. Elles firent de grands exploits d'armes au Siege de Troïe, ſous la conduite de Pentheſilée: mais Hercule, de ſon temps, accompagné de Theſée, en fut le maiſtre, & ſuivant le commandement d'Euryſthée, prit leur Reine Hippolyte, qu'il laiſſa épouſer à Theſée. Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Le ſeptiéme de ſes travaux, dit Virgile, fut de nettoyer les eſtables d'Augias Roy d'Elide, ou ſe retiroient, chaque iour, des milliers de bœufs; & le fumier avec les pourritures qui s'y eſtoient amaſſées depuis longues années, rempliſſoient l'air d'infection: il détourna la riviere d'Alphée, pour la faire paſſer au travers de ces étables, & ainſi en emporta toutes les ordures. Mais Augias ne fut pas reconnoiſſant du ſervice qu'il avoit receu d'Hercule; & ſon ingratitude luy cauſa la mort, apres la perte de ſes biens.

En ſuitte, Hercule alla ſe ſaiſir d'un Taureau iettant feu & flammes, que Neptune avoit envoyé dans la Grece en vengeance de quelque déplaiſir qu'il avoit reçeu.

Puis il s'en alla en Thrace, où il fit ſubir au Roy Diomede, ce qu'il pratiquoit à l'endroit des autres, faiſant devorer à ſes chevaux tous les eſtrangers qui ſe rencontroient dans

ſes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſes Eſtats. Il en uſa de meſme à l'endroit de Buſiris Roy d'Egypte, qui eſtoit pareillement tres cruel aux eſtrangers, les égorgeant aux Autels de Jupiter, pour couvrir ſes crimes d'un pretexte de pieté.

Geryon, Roy d'Eſpagne, qu'on diſoit avoir trois corps, pource qu'il cõmandoit à trois Royaumes, nourriſſoit avec une pareille cruauté certains bœufs, qu'il cheriſſoit beaucoup, il avoit un Chien à trois teſtes, & un Dragon à ſept, pour les garder. Hercule, au commandement d'Euryſthée, le traitta comme il avoit fait Diomede. Et je diray en paſſant, que Geryon, qui avoit trois corps avec une ſeule ame, eſtoit le contraire du Roy Herilus, dont parle Virgile au 8. de ſon Eneide, qui avoit trois ames dans un meſme corps, & qui ne pouvoit mourir, d'une, ny de deux morts ſeulement.

Une autre des entrepriſes d'Hercule, fut de mettre entre les mains d'Eu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

d'Euryſthée, certaines pommes d'or, appartenantes à Junon, que les Nymphes Heſperides, filles d'Heſperus, frere d'Atlas, avoient charge de garder. Mais il falloit auparavant domter un épouventable Dragon, qui eſtoit à l'entrée du Iardin où elles croiſſoient. Il vint nonobſtant à bout de tout. D'autres diſent, qu'il ſe ſervit d'Atlas pour les aller cueillir; & ce fut pour lors, qu'en attendant, il porta le Ciel ſur ſes épaules.

Enfin, le dernier commandement qu'il reçeut d'Euryſthée, fut de tirer des Enfers le Chien Cerbere, d'où, par méme moyen, il delivra Theſée, qui y eſtoit deſcendu, pour tenir compagnie à ſon amy Pirithoüs.

Ces grandes actions rendirent Hercule redoutable, tant au Roy Euryſthée, qu'à tous les autres Princes du monde; & depuis il ny eut aucuns Monſtres, ny aucuns Tyrans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

rans qu'il n'allaſt attaquer, & qu'il ne domtaſt. Ainſi fit il mourir un Buſiris, fils de Neptune, qui dreſſoit des embuſcades à tous les Etrangers pour les égorger. Ainſi il maſſacra cet inſigne voleur Cacus à trois teſtes, fils de Vulcain, décrit dans l'Eneide, qui perdoit & ravageoit tout dans le Mont Aventin.

Paſſant au Mont Caucaſe, il mit Promethée en liberté, & tua l'Aigle ou le Vautour qui luy devoroit le foye, comme nous avons dit au livre precedent. chap. 3.

Il eut pareillement affaire à Enthée fils de la Terre, qui eſtoit d'une enorme grandeur, & qui exerçoit toutes ſortes de cruautés: ayant encore cela de particulier, qu'autant de fois qu'on l'abbatoit, & qu'il touchoit la Terre, ils en recevoit de nouvelles forces. De quoy Hercule s'eſtant apperçeu, il l'éleva en l'air & l'étouffa de la ſorte entre ſes bras.

Or,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Or, comme il eſtoit grand & puiſſant de corps, il falloit beaucoup pour le nourrir. Un iour donc qu'il avoit faim, eſtant à la campagne, il s'addreſſa à un nommé Theodamas, qui labouroit la Terre: il luy prit un de ſes bœufs, qu'il emporta ſur ſes épaules, & le devora tout entier, quoy que pût faire ce pauvre Theodamas, qui luy en fit mille reproches, avec de grands emportemens de colere: d'où vint la coûtume de ce pays là, de ſacrifier un bœuf à Hercule, avec toute ſorte d'imprecations.

Il alla en Eſpagne, où il ſepara les deux Montagnes Calpé & Abyla, pour donner entrée à l'Ocean dans le milieu des Terres, par le détroit de Gibraltar. Ces deux Montagnes ſituées vis à vis l'une de l'autre, à ſçavoir, Calpé en Eſpagne, & Abyla en Mauritanie, paroiſſent comme deux colomnes, que l'on dit eſtre les colomnes d'Hercule, où

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

il voulut graver ces mots, NON *plus ultra*, comme ſi c'euſt eſté le bout du Monde, & qu'il fuſt contraint de borner en ce lieu là ſes conqueſtes; dans leſquelles il ne ſe ſervit iamais d'autres armes, que d'une Maſſuë de bois d'Olivier, qu'il conſacra en fin à Mercure, comme au Dieu de l'Eloquence, dont il reconnoiſſoit la vertu plus puiſſante que celle des armes.

Junon infiniment marrie de le voir acquerir tant de gloire, cherchoit ſans ceſſe les occaſions de le perdre, ou de luy cauſer quelque malheur. C'eſt pourquoy, pendant qu'il deſcendit aux Enfers, elle ſuſcita Lycus, banny de Thebes, qui, en ſon abſence eſtant allé ſurprendre cette Ville tua le Roy Creon avec ſes fils; & il eſtoit ſur le point de forcer Megara la femme d'Hercule & fille de Creon, lors qu'Hercule ſur ces entrefaites revint des Enfers, & tua Lycus avec tous ſes compagnons.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

gnons. Ce fut un grand affront à Junon; qui, pour s'en vanger, fit entrer Hercule en une telle fureur, qu'il tua ſa propre femme, & ſes propres enfans: duquel deſaſtre, il conçeut une ſi grande affliction apres qu'il fut revenu à ſoy, qu'il ſe vouloit tuer luy méme, s'il n'en euſt été empeſché par les prieres & par les larmes d'Amphitryon & de Theſée.

Mais ce grand homme, apres tant d'exploits, & apres avoir tout ſurmonté par les armes, devint eſclave des femmes & de l'amour qu'il prenoit en leur endroit. Omphale Reine de Lydie fut vne de celles qui le poſſeda ſi fort, qu'il changea ſa maſſuë en une quenoüille, s'habillant en fille, & menant la vie des filles de chambre de cette Princeſſe.

Il devint en ſuite amoureux de Deïanire, pour laquelle il fallut combatre contre Acheloüs fils de Thetys, qui ſe ſentant le plus foible, ſe çhangeoit tantoſt en un Ser-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

pent, tantoſt en un Taureau, auquel il arracha une de ſes cornes, dont cet Acheloüs demeura ſi confus, qu'il demeura depuis ſous la forme du fleuve qui porte ſon nom: & les Naiades ſes filles, affligées d'une ſi grande diſgrace, donnerent la Corne d'Abondance, qu'ils tenoient de Jupiter, pour r'avoir cette Corne de leur Pere. Car il faut ſçavoir, que Jupiter en ſon enfance, ayant eſté nourry du laict d'une certaine Cheure, nommée Amalthée, par le ſoin de quelques Nymphes qui l'avoient en garde, il voulut uſer de reconnoiſſance, mettant cet animal parmy les eſtoilles, & donnant aux Nymphes une de ſes cornes, qui avoit la vertu de leur fournir tout ce qu'elles ſouhaiteroient, d'où vint qu'ils la nommerent, *La Corne d'Abondance.*

Hercules'en retournant victorieux avec Deïanire, fut arreſté au paſſage d'une riviere, ou Neſſus le Cen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Centaure, s'offrit à luy, pour porter en croupe Deïanire à l'autre bord. Mais ce traitre, apres l'avoir paſſée, en euſt abuſé, ſi Hercule ne l'euſt percé d'un coup de fléche; duquel ſe ſentant mourir, & s'en voulant venger, il donna ſa robe teinte de ſon ſang à Deïanire, luy perſuadant, que ſi ſon mary la revétoit, il n'auroit iamais d'amour pour d'autres femmes. Ce qu'ayant crû, elle luy envoya cette robe par Lycas ſon ſerviteur, un iour qu'il ſacrifioit ſur le Mont Oeta. Mais la choſe arriva tout autrement qu'elle ne penſoit. Car il n'eut pas ſi toſt pris cet habit, que la force du ſang de Neſſus, qui eſtoit un tres puiſſant venin, luy entra par tout le corps, & luy cauſa une ardeur ſi furieuſe, que, par deſeſpoir, il ſe ietta dans un bûcher ardent, & y fut reduit en cendres; le ſerviteur Lycas fut precipité dans la mer, ou il fut trans-formé en un rocher, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Dëïanire, de déplaiſir, ſe tua d'un coup de la maſſuë de ſon mary.

Hercule pourtant, avant que de mourir, obligea par ſerment Philoctete, fils de Pean, ſon compagnon & ſon amy, de ne découvrir iamais à perſonne le lieu de ſa ſepulture, & luy fit preſent de ſes fleches, teintes dans le ſang de l'Hydre. Mais lors qu'il fallut aller à la guerre de Troye, l'Oracle ayant répondu que la Ville eſtoit imprenable ſans les cendres & ſans les fleches d'Hercule, il fut contraint de declarer le lieu où il les avoit cachées, & pour ne point fauſſer ſon ſerment, il les monſtra ſeulement du pied : dont il fut bien puny. Car eſtant ſur le chemin pour aller à Troye, l'une de ſes fleches luy bleſſa le pied, qui avoit eſté l'inſtrument de ſa perfidie; & la playe rendoit tant de puanteur, qu'il eſtoit devenu inſupportable, ce qui fut cauſe qu'on l'abandonna en l'Iſle de Lemnos. Toute-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

tefois, les Grecs voyant que ſans les fleches d'Hercule, dont il eſtoit le maiſtre, ils ne pouvoient réuſſir à Troye, ils deleguerent Ulyſſe, qui l'emmena au Siege. Et depuis il fut guery par Macaon cet illuſtre Medecin, fils d'Eſculape.

CHAP. III.

L'Hiſtoire de Theſée.

THeſée eſtoit fils d'Ægée Roy des Atheniens, qui fit porter ſon nom à la mer Ægée. Il vivoit du temps d'Hercule, & luy touchoit de quelque parenté. Auſſi fut il ſouvent compagnon de ſes avantures, & ſe rendit parfait imitateur de ſa generoſité, apres avoir evité un breuvage empoiſonné, que Medée ſa belle mere luy avoit preparé, pour l'empeſcher de ſucceder au Royaume.

La pluſpart des Princes & Seig-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

gneurs de ce temps là n'eſtoient que voleurs, qui mettoient leur grandeur à rendre miſerables leurs ſujets, & tous ceux qui pouvoient tomber entre leurs mains; comme eſtoit en Sicile ce Phalaris, qui faiſoit renfermer les hommes tous vivans dans le corps d'un Taureau d'airain; puis le feu eſtant deſſous pour les brûler, il ſe plaiſoit à entendre leurs cris, qui prenoient une forme de muglement, paſſant par le goſier de ce Taureau.

Theſée, qui avoit la bonté iointe à la prandeur de ſon courage, ſe reſolut d'aller reprimer l'inſolence de tous ces Tyrans, les traitant comme ils faiſoient les autres. D'abord il alla attaquer un nommé Sciron, qui prenoit ſon plaiſir à faire noyer dans la mer tous les paſſans. De meſme vengea-t'il les cruautés d'un Procuſtes, qui faiſoit miſerablement écarteler ceux qu'il avoit en ſa puiſſance; où les faiſoit é-

ga-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

galer à la meſure de ſon lit, leur coupant le reſte des iambes qui paſſoit.

Auſſi alloit il pareillement combatre les Monſtres, qui de temps en temps venoient au monde, comme il fit le Taureau de Marathon, qui eſtoit d'une grandeur effroyable; de meſme que le Sanglier de Calydoine, que Meleagre avoit entrepris, mais qu'il ne put domter, ſans le ſecours de Theſée, d'où vint le Proverbe, *non ſine Theſée.*

Le plus grand & le plus illuſtre de ſes exploits, fut la victoire qu'il remporta ſur le Minotaure, demy homme & demy Taureau, dont nous avons décrit la naiſſance au premier livre, parlant de Paſiphaé, femme de Minos Roy de Crete, laquelle avoit enfanté ce Monſtre, par l'habitude qu'elle eut avec un certain Taureau. Et pour entendre comme Theſée fut engagé en cette affaire, il faut ſe reſſouvenir, comme le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Roy Minos fit la guerre à ceux d'Attique, pour venger la mort de ſon fils Androgée; qu'ils avoient tué; & apres s'eſtre rendu maiſtre des Megariens, ayant pareillement vaincu ceux d'Athenes, il les obligea de luy envoyer chaque année, pour Tribut, certain nombre de ieunes hommes, qu'il donnoit en proye à ce Minotaure, dont il le nourriſſoit. Or il arriva une année que Theſée voulut eſtre du nombre de ceux qu'on envoyoit à cette boucherie, pour exterminer celuy qui eſtoit ſi fatal à ſes Citoyens. Le lieu de ſa demeure, eſtoit le Labyrinthe, que Dedale avoit bâti, comme nous avons déja dit, & qui avoit tant de détours, que ceux qui y eſtoient une fois entrés, n'en pouvoient retrouver l'iſſuë, pour en ſortir. Mais Theſée ſçeut bien pourvoir à cet inconvenient, gagnant les bonnes graces d'Ariadne fille du Roy, qui luy donna un filet, par

le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

le moyen duquel il retourna ſur ſes pas, apres avoir tué le Minotaure; & emmena avec ſoy Ariadne, luy ayant promis de grands avantages dans le Royaume d'Athenes. Neantmoins, il l'abondonna ſur le chemin, de l'Iſle de Naxos, pour complaire au Dieu Bacchus, qui la deſiroit épouſer, & à cette occaſion luy fit preſent d'une Couronne, qui depuis a eſté miſe au rang des Aſtres.

Le vaiſſeau, dans lequel Theſée fut porté en l'Iſle de Crete, n'avoit que des voiles de dueil, & de couleur noire: mais il avoit promis au Roy Ægée ſon Pere, qu'au cas qu'il retournaſt victorieux: il en mettroit de blanches. Ce qu'il oublia de faire, à cauſe de la ioye d'un ſi heureux retour, qui luy avoit tranſporté l'eſprit: d'où il arriva, que le Pere, qui eſtoit touſiours en attente de ce ſuccés, l'appercevant de loin avec ces marques de triſteſſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

& de dueil, en fut ſurpris d'une ſi grande affliction, qu'il ſe precipita auſſi toſt dans la mer, & s'y noya.

Ce vaiſſeau fut cherement conſervé par les Atheniens, comme le monument d'une victoire qui leur cauſoit tant de bonheur; & ils avoiẽt grand ſoin de le reparer, remettant de nouvelles planches au lieu de celles qui ſe pourriſſoient par l'antiquité. Ce qui ſervoit d'exemple dans les diſputes des Philoſophes, dit Plutarque, lors qu'ils parloient des moyens, que la nature tient en la conſervation des corps elementaires, & particulierement de ceux qui s'entretiennent par la nourriture.

Apres cela, Pirithoüs Roy des Lapithes, peuples de Theſſalie, deſirant voir un ſi grand perſonnage, ſe mit à courir ſes Terres, pour l'obliger, au moins, de ſe preſenter en defenſe; & s'eſtans tous deux rencontrés de front, ils demeurerent ſi eſtonnés de la beauté, de la hardieſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

dieſſe, & du courage l'un de l'autre, qu'ils devinrent, ſur le champ, tres parfaits amis; & iurerent de s'entr'aider mutuellement, quand l'un ou l'autre auroit quelque affaire difficile ſur les bras.

En ſuitte dequoy, Pirithoüs ſecondé par Theſée, punit rigoureuſement les Centaures, qui avoient outragé inſolemment, & preſque maſſacré les Lapithes, en un feſtin où il les invita le iour de ſes nopces avec Hippodamie. Les Centaures eſtoient des peuples, qui trouverent les premiers l'invention de monter à cheval; & qui, pour cela, eſtoient eſtimés demy hommes & demy-chevaux, par ceux qui les rencontroient ainſi à cheval, & furent nommés Hippocentaures.

Un autre effet de l'alliance de Pirithoüs avec Theſée, fut lors qu'il luy aida à enlever la belle Helene, dont nous parlerons cy apres; comme auſſi Theſée entreprit d'al-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ler avec luy aux enfers, pour ravir Proſerpine, dont il eſtoit devenu amoureux. Mais cette action là ne leur reüſſit pas, & ils furent arreſtés par le Dieu Pluton. Quelques uns diſent que Pirithoüs fut condamné à la peine d'Ixion; & pour ce qui eſt de Theſée, eſtant contraint de s'aſſeoir & de ſe repoſer ſur une pierre, apres les grands travaux qu'il avoit ſoufferts en cette occaſion, il ne s'en put iamais relever, juſques au temps que Hercule deſcendit aux Enfers, pour en tirer le chien Cerbere. Encore eſtoit il ſi fort attaché à cette pierre, qu'il y laiſſa la peau, quand Hercule l'en arracha: & comme il retourna aux Enfers apres ſa mort, il fut condamné à la meſme peine par le Dieu Pluton, pour avoir eſté ſi temeraire, que d'entreprendre ſur ſa femme.

Nous avons dit au chapitre precedent, comme il épouſa Hippolyte Reine des Amazones, dont il eut Hip-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Hippolyte pour fils, de meſme nom que la mere, que les autres appellent Antiope. Depuis il ſe maria à Phedre l'une des filles de Minos. Phedre devint amoureuſe d'Hippolyte ſon beau fils; mais ne l'ayant peu gagner par prieres, elle l'accuſa méchamment par devant Theſée, comme ayant voulu attenter à ſon honneur. Theſée donna trop aiſément lieu à la calomnie, & bannit de chés luy ce pauvre jeune Prince, priant encore le Dieu Neptune de venger ce crime pretendu. D'où vint qu'Hyppolyte fuyant l'indignation de ſon Pere, monté ſur ſon Chariot, rencontra un monſtre, marin ſur le bord de la mer, qui effraya tellement ſes Chevaux, qu'ils le porterent incontinent par terre, & le tuerent miſerablement, en le traînant avec furie au travers des rochers. Phedre fut touchée de cet accident, & preſſée des remords de ſa conſcience, elle découvrit toute la

verité

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

rité de l'affaire à Theſée, en ſe tuant elle meſme, & laiſſant à Theſée le déplaiſir d'avoir crû trop legerement; mais depuis Eſculape, de compaſſion qu'il eut envers le pauvre Hippolyte, le reſſuſcita.

CHAP. IV.

L'Hiſtoire de Caſtor & de Pollux.

LE plus commun ſentiment des Poëtes, eſt, que Lede femme de Tyndare Roy d'Oebalie, apres la grande habitude qu'elle eut avec Jupiter, engendra deux œufs, de l'un deſquels provenu de Jupiter, ſortirent Pollux & Helene, de l'autre, qui eſtoit ſeulement du fait de Tyndare, naquirent Caſtor & Clytemneſtre. Ils ne laiſſerent pas neantmoins tous d'eſtre appellés Tyndarides; pource qu'ils eſtoient d'une meſme mere, femme de Tyndare.

Les deux freres Caſtor & Pollux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

lux, ſe portoient reciproquement une tres grande amitié, vivans touſiours enſemble, & ne faiſant iamais rien que de compagnie. Mais il n'y avoit que Pollux, qui, par le droit de naiſſance, eſtoit immortel, & poſſedoit parfaitement les bonnes graces de Jupiter. Comme donc il aimoit paſſionnement ſon frere, il fit tant par ſes inſtances aupres de Jupiter, qu'il tint l'un & l'autre pour ſes enfans, tellement que chés les Grecs, ils ſe nommoient par excellence *Dioſcouri*, c'eſt à dire, enfans de Jupiter. De plus Jupiter trouva bon qu'à la fin Pollux partageaſt ſon immortalité avec Caſtor, de telle façon qu'ils vivoient alternativement l'un apres l'autre, juſques au temps qu'ils furent tous deux tranſportés parmy les Signes du Zodiaque, ou ils font cette conſtellation, qui s'appelle *les Gemeaux*.

Mais ils ne parvinrent à cette gloire, qu'apres l'avoir meritée par un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

un grand nombre d'actions illuſtres, comme d'avoir retiré d'entre les mains de Theſée, leur ſœur Helene, qu'il avoit ravie; d'avoir nettoyé la mer de Pirates & de Corſaires, qui ruinoient le commerce, d'où vint qu'ils furent tenus pour les Dieux de la mer, & furent mis au nombre de ceux qui s'appelloient *Apotropæi*, c'eſt à dire, qui détournoient tous les malheurs; & pour ce ſujet on leur ſacrifioit des Agneaux tous blancs.

Les Romains faiſoient particulierement profeſſion de les honorer, à cauſe l'aſſiſtance qu'ils en avoient reçeuë dans leurs plus grandes neceſſités, comme en la bataille qu'ils eurent contre les Latins, proche du lac de Rhegille: auſſi leurs dreſſerent ils un tres beau Temple, & ne iuroient quaſi iamais que par leur nom. Au moins le ſerment des femmes eſtoit *Ækaſtor*, de meſme que celuy des hommes eſtoit *Hercule*, ou

Æ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Ædepol, c'eſt à dire, par le Temple de Pollux, comme par *Ædaſtor*, ils entendoient celuy de Caſtor.

CHAP. V.

L'Hiſtoire d'Orphée.

LEs Poëtes diſent merveille de pluſieurs Chantres & Muſiciens de l'antiquité, comme d'un Amphion, qui bâtit les murailles de Thebes, y attirant les pierres avec ordre & meſure, par l'harmonie de ſon inſtrument.

Arion ſe rendit auſſi recommandable en cet Art, comme on peut reconnoiſtre dans cette avanture. Il s'eſtoit embarqué ſur mer pour retourner d'Italie en Grece; & les matelots de ſon vaiſſeau étoient ſur le point de luy couper la gorge, pour avoir ſon argent : mais il leur demanda la grace, qu'avant que de mourir, il euſt cette ſatisfac-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

faction de ioüer encore une fois de ſon Luth, dont il fit un ſi raviſſant concert avec ſa voix, que les Dauphins attirés par une ſi agreable harmonie, ſe rengeans en grand nombre proche de luy, il ſe precipita luy meſme dans la mer, eſperant d'y rencontrer ſon azyle. En effet, un de ces Dauphins le reçeut ſur ſon dos, & le porta vers Corinthe, où il fut accueilly du Roy Periandre, qui fit mourir ces voleurs de Matelots, pour venger leur méchanceté; & les Dieux placérent ce Dauphin entre les Aſtres, en récompenſe du bon ſervice qu'il avoit rendu à un innocent infortuné.

Je ne parle point du Satyre Marſyas, qui ayant, en effet, quelques petits avantages par deſſus le commun, fut ſi tranſporté de vanité & de preſomption, que de vouloir meſme entrer en comparaiſon avec Apollon, lequel apres l'avoir vaincu, par le jugement des Muſes, l'é-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

l'écorcha tout vif, en punition de ſa temerité, comme nous avons déja dit dans l'hiſtoire d'Apollon.

Il ſe rencontra un ſemblable demeſlé entre Apollon & Pan le Dieu des Montagnes & des Bergers, qui pour ſçavoir joüer de la flûte, & à cauſe que ces païſans là luy faiſoient croire qu'il eſtoit le meilleur chantre du monde, eut cette vanité que de vouloir l'emporter par deſſus la Lyre d'Apollon; & Midas Roy de Phrygie, quoy que d'un eſprit aſſez groſſier, ne laiſſa pas de ſe preſenter, pour en eſtre un des arbitres, qui iugerent en faveur de Pan. D'où il arriva, qu'Apollon le traitant ſelon ſon merite, luy fiſt venir des oreilles d'Aſne, pour luy apprendre ce qu'il eſtoit. Ce fut auſſi luy qui obtint cette faveur de Silene, en récompenſe d'un ſervice qu'il luy avoit rendu, que tout ce qu'il toucheroit deviendroit or. Dont il ſe repentit bien toſt: pource que

les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

les viandes meſmes qu'il touchoit, ſe changeoient en or; & avec tout ſon or, il mouroit de faim.

Mais, ſans faire un plus long diſcours de ceux qui ont excellé dans l'harmonie; c'eſt l'opinion commune, quOrphée, outre qu'il eſtoit Poëte & Philoſophe, en a remporté le prix par deſſus tous les autres: & il ne s'en falloit pas eſtonner, puis qu'il tiroit ſa naiſſance d'Apollon & de la Muſe Calliope.

Il marioit ſa voix avec ſon Luth ſi agreablement, qu'il arreſtoit le cours des rivieres, & appaiſoit les tempeſtes, attiroit meſme les animaux les plus ſauvages, & donnoit du mouvement aux arbres & aux rochers.

Il fit encore bien plus, car ayant perdu ſa femme Eurydice, qui, fuyant les embraſſemens d'Ariſtée Roy d'Arcadie, marcha ſur un ſerpent, dont la morſure luy cauſa la mort; il s'en alla iuſques à l'entrée des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

des Enfers, ou, par la melodie de ſon chant, il charma tellement Pluton & Proſerpine, avec tout ce qu'il y avoit de plus inhumain & de plus furieux, qu'on luy accorda le retour de ſon Eurydice, pour revivre encore avec luy; & qu'elle le ſuivroit, à condition, qu'il ne regarderoit point derriere ſoy, iuſques à tant qu'il fuſt arrivé ſur Terre. Mais ſon amour plein d'impatience, luy faiſant enfin tourner les yeux pour voir ſi effectivement elle le ſuivoit, on la remporta en meſme temps dans les Enfers. Ce déplaiſir le fit reſoudre à ne plus prendre jamais d'affection pour les femmes, dont, depuis il detournoit tout le monde. Ce qui offenſa tant les Dames du païs de Thrace, qu'il arriva, que celebrant les feſtes de Bacchus, avec les tranſports de furie, qui leur eſtoient ordinaires, elles le mirent en pieces. Mais apres il fut metamorphoſé en un Cygne,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

gne, & l'on mit ſa Lyre entre les eſtoilles.

CHAP. VI.

L'Hiſtoire de Iaſon & des Argonantes.

PElias Roy de Theſſalie prit le ſoin d'élever Iaſon ſon nepveu pendant ſa ieuneſſe, & reconnoiſſant en luy un eſprit avec un courage extraordinaire, qui luy donnoit de la défiance; pour s'en delivrer il l'envoya à la conqueſte de la Toiſon d'Or, comme à une entrepriſe où il devoit perir.

Nous avons déja dit comme Æetha Roy de la Colchide poſſedoit ce threſor, & l'avoit mis dans un bois conſacré au Dieu Mars, employant pour ſa garde certains Taureaux furieux, qui avoient les pieds d'airain, & pouſſoient de leurs narines des flammes épouventables; outre qu'il y avoit un Dragon d'une hor-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

horrible grandeur, avec nombre d'hommes armés, qui s'eſtoient engendrés des dents de ce Dragon ſemées en ter[illegible]

Jaſon, afin d'executer un ſi grand deſſein, fit bâtir un beau navire par un nommé Argus, d'où il priſt le nom *d'Argo* : le bois en fut tiré de la foreſt de Dodone, dont les arbres avoient coûtume de rendre des oracles; d'où vint auſſi que ce vaiſſeau avoit l'uſage de la parole, & qu'on l'entendoit ſouvent parler.

Grand nombre des plus illuſtres Heros de la Grece s'y voulurent embarquer, pour avoir part à la gloire d'une ſi belle action, & ſe nommerent *les Argonautes*; comme Hercule, Theſée, Caſtor & Pollux, Orphée, Tiphys, Lynceus & autres. Tiphys eſtoit au gouvernail; Lynceus qui avoit les yeux tres perçans, découvroit les bancs & les écueils cachés ſous l'eau, pour les éviter: Orphée par ſon chant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

adouciſſoit les ennuis & les travaux de la navigation. Il eſt vray qu'Hercule les incommodoit un peu, tant pource qu'il faiſoit preſque aller le navire à fond par la peſanteur de ſon corps, qu'à cauſe qu'il eſtoit auſſi de trop grande vie, & conſumoit trop de proviſions. De plus, il rompoit à tout propos ſa rame; mais il arriva un accident qui les en delivra heureuſement. C'eſt qu'ayant mené avec luy ſon cher Hylas, & qu'un iour, lors qu'il eſtoit preſſé de ſoif, il l'eût envoyé chercher de l'eau fraiſche, il tomba dans la fontaine où il en puiſoit: ce qui fit dire que les Nymphes l'avoient enlevé. Celà fut cauſe qu'il quitta la compagnie & le vaiſſeau pour l'aller chercher; d'où vint encore que ceux du païs inſtituerent des feſtes; ou tous les ans ils couroient par les Montagnes & par les bois, reclamant cet Hylas.

Ces Argonautes eurent à la verité quelques faſcheuſes rencontres, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

& il leur fallut traverſer les Simplegades, qu'on nomme autrement les rochers Cyanées, qui ſont au delà du Boſphoré de Thrace, entrant dans le Pont Euxin, & ſembloient venir s'entre-ioindre pour leur empeſcher le paſſage. Mais enfin ils arriverent à la Colchide.

Iaſon, des le commencemẽt, fit amitié avec Medée, fille du Roy, qui eſtoit grande Magicienne, & par ſes enchantemens, endormit tous ces monſtres qui gardoient la Toiſon d'or, dont par conſequent il ſe ſaiſit.

Auſſitoſt il fallut prendre la fuitte avec Medée, qu'il épouſa: & cette méchante femme, emmenant avec ſoy le petit Abſyrte ſon frere, le mit en pieces, diſperſant ſes membres le long du chemin; afin qu'Æetha le Pere, s'amuſant à les recueillir, leur donnaſt un plus grand loiſir de s'échaper.

Eſtant arrivés en Theſſalie, elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

voulut d'abord gratifier Æſon, Pere de ſon mary dé-ja vieux, le faiſant rajeunir par la force de ſon art magique: & pour ſe venger contre Pelias de la haine qu'il leur portoit, elle fit venir l'envie à ſes filles d'experimenter la meſme vertu ſur luy, pource qu'il eſtoit pareillement fort abbatu de vieilleſſe. Elles ſe laiſſerent donc perſuader de le couper par morceaux, & de le faire boüillir dans une chaudiere avec les herbes qu'elle leur donna. Mais il n'en fut autre choſe & ces malheureuſes filles eurent un extréme deplaiſir, d'avoir eſté ainſi abuſées en faiſant mourir ſi cruellement leur Pere.

Cepéndant Medée vivoit dans une grande amitié avec Iaſon, & en avoit eu deux braves enfans. Mais enfin ce Iaſon s'eſtant retiré à Corinthe, dans la Cour du Roy Creon il devint amoureux de Creüſa ſa fille, & ſe maria avec elle, oubliant les grandes obligations qu'il avoit à Medée.

Medée

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Medée resolut d'en avoir raison ; & feignant d'agréer ce changement, elle envoya à la nouvelle épouse un petit coffret rempli de pierreries & de choses semblables tres precieuses, comme pour luy témoigner son amitié. Mais tout cela estoit enchanté de telle façon, qu'il en sortit un feu qui embrasa tout le Palais, avec l'épouse & avec son Pere Creon.

Iason court à Medée pour se venger : elle l'attend ; & du haut d'une tour, apres luy avoir reproché son ingratitude, massacre devant ses yeux les deux enfans qu'elle avoit de luy ; puis se fait enlever par deux puissans Dragons, qui la transportent tout droit à Athenes, & se maria au Roy Ægée, dont elle engendra Medus. Mais apres avoir voulu empoisonner Thesée, elle fut contrainte de fuir ; & s'en alla passer le reste de ses iours avec son fils Medus, en cette partie de l'Asie, qui a pris son nom.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP. VII.

L'Hiſtoire de Cadmus & de la Ville de Thebes.

IUpiter ayant enlevé Europe fille d'Agenor Roy des Pheniciens, comme nous avons raconté au premier livre ch. 3. Ce Prince envoya ſon fils Cadmus en divers lieux du monde, pour la chercher, avec commandement de ne pareſtre iamais dans le païs, qu'il ne l'euſt trouvée. Mais Cadmus apres beaucoup de voyages, n'en apprenant aucunes nouvelles, prit enfin reſolution de s'adreſſer à l'Oracle de Delphes, pour ſçavoir ce qu'il avoit à faire. Il eut pour réponſe, qu'une Vache, les autres diſent un Bœuf, ſe preſenteroit à luy, & qu'il devoit arreſter ſa demeure au lieu qu'il luy marqueroit, pour y bâtir une Ville : la rencontre de ce Bœuf, don-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

donna au païs le nom de Bœocie. Se diſpoſant donc premierement à faire un ſacrifice aux Dieux, il envoya ſes compagnons querir de l'eau en la fontaine de Dircé, qui eſtoit proche, où à l'improviſte ils furent tous devorés par un Dragon, qui s'y trouva. Minerve luy donna advis d'aller tuer ce Dragon, & de luy arracher les dents, puis de les ſemer en Terre: ce qu'il fit, & quelque temps apres, cette ſemence produiſit quantité d'hommes armez; mais ils ſe tuerent auſſitoſt les uns les autres, excepté cinq, qui ſe voulurent donner au ſervice de Cadmus, pour luy aider à bâtir ſa Ville, & peupler le païs.

Ce fut la Ville de Thebes, ou il regna pluſieurs années, laiſſant nombre d'enfans, comme Ino, Semelé mere de Bacchus, & Agave, laquelle eſtant un iour tranſportée de fureur en la compagnie des Menades, tua ſon fils Penthée, qui avoit mal parlé de cette ceremonie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Cependant Cadmus ne laiſſoit pas de voir tous ſes deſcendens devenir miſerables, & luy meſme avec ſa femme fut contraint de ſe retirer au pais des Illyriens; où ſelon leur ſouhait, ils furent tous deux changez en Serpents, apres avoir eſté chaſſés de leur Ville par Amphion; qui depuis en bâtit les murailles à l'harmonie de ſon Luth, comme nous diſions au chap. 5.

Et nous remarquerons en paſſant. comment anciennement il y eut p'uſieurs Villes de Thebes, car entr'autres il y en avoit une en Cilicie, où naſquit Andromaque femme d'Hector, & fut ſaccagée par les Grecs, allant au Siege de Troïe. Celle d'Egypte a eſté la plus grande, qui avoit cent portes, & donna le nom à cette Province de la Thebaïde, autrefois ſi celebre, à cauſe de la demeure d'une infinité d'Anachoretes qui s'y retiroient. Mais la plus renommée de toutes, fut celle de Bœocie,

non

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

non ſeulement à cauſe de ſes guerres, & des grands Capitaines qu'elle à donné à la Grece, comme Epaminondas, & Pelopidas; mais auſſi à cauſe de la naiſſance du Dieu Bacchus, d'Hercule, & de Pindare, qui devint le Prince des Poëtes Lyriques. En effet, pour augure de ce qu'il devoit eſtre un iour, les abeilles vinrent faire leur miel ſur ſes lévres, pendant qu'il eſtoit au berceau; & les Nymphes avec le Dieu Pan, firent feſte par tous les lieux circonvoiſins, le iour qu'il vint au monde. Alexandre le Grand luy fit auſſi tant d'honneur, que lors qu'il mit tout à feu & à ſang dans la Ville de Thebes, il commanda neantmoins qu'on n'intereſſaſt aucunement ny ſa maiſon, ny ceux qui eſtoient de ſa race.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP. VIII.

L'Hiſtoire d'Oedipe.

LAïus Roy de Thebes ayant épouſé Iocaſte fille de Creon, Seigneur Thebain, ſçeut de l'Oracle, qu'il devoit mourir de la main d'un, qui ſortiroit de ce mariage. C'eſt pourquoy Iocaſte eut commandement d'étouffer, des le berceau, ceux à qui elle donneroit naiſſance. Oedipe vint au monde; mais la mere eut horreur d'executer une reſolution ſi cruelle. Il fut mis entre les mains d'un Soldat, pour en eſtre le bourreau, qui eut ſemblablement le cœur attendry à la veuë de ce petit innocent, & ſe contenta de luy percer les pieds, y paſſant un ozier, avec lequel il le pendit à un arbre du Mont Cytheron, pour le laiſſer mourir ainſi. Phœbas un des Paſteurs de Polybe Roy de-

Co-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Corinthe, s'eſtant, par hazard rencontré au lieu où eſtoit cet enfant, le tira de cet eſtat ſi pitoyable, & comme il le voyoit beau & bienfait, il en fit un preſent à la Reine ſa maiſtreſſe. Elle le prit en affection, le nourrit & l'éleva, comme ſi c'euſt eſté ſon propre enfant. On luy donna le nom d'Oedipe, à cauſe de l'enflure qui luy eſtoit provenuë aux pieds, en ſuitte des trous que le Soldat de Laius luy avoit faits; car ce mot en Grec, ſignifie l'enflure des pieds.

Depuis qu'il eut atteint un plus grand aage, ſe voyant trompé dans la croyance d'eſtre le fils de Polybe; il alla conſulter l'Oracle, pour ſçavoir qui eſtoit donc ſon Pere, & eut réponſe, qu'il le trouveroit en la Phocide. Y eſtant arrivé, il ſe rencontra en une ſedition populaire, que Laïus tâchoit d'appaiſer: il le tua, par hazard dans le tumulte, ſans ſçavoir que ce fuſt ſon Pere, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

n'en ayant entendu autre choſe, apres neantmoins l'avoir ainſi rencontré,& l'avoir fait mourir, il ſe retira à Thebes.

Alors, Iunon, ennemie des Thebains, fit naître un Monſtre nommé Sphinx, proche de Thebes, qui avoit le viſage & la parole d'une ieune fille, le corps d'un Chien, la queuë d'un Dragõ,& les griffes d'un Lion, avec les ailes d'un oiſeau. Il propoſoit à tous les paſſans des queſtions enigmatiques, & s'ils n'en donnoient l'explication, il les devoroit en méme temps;de ſorte que le païs en demeuroit extrémement deſolé; & perſonne n'oſoit plus approcher de la Ville. L'Oracle répondit, que ſuivant le deſtin, il n'y avoit aucun moyen d'eſtre delivré de cette tyrannie; ſinon en donnant le vray ſens à ſon Enigme, ſçavoir, *quel eſtoit l'animal, qui, au matin, marchoit à quatre pieds; ſur le haut du jour, à deux; & ſur le ſoir, à trois.*

Cre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Creon, qui s'eſtoit emparé du Royaume à la mort de Laïus, fit publier par toute la Grece, qu'il quitteroit ſon Royaume, donneroit Iocaſte, veuve de Laïus à celuy qui y reüſſiroit. Ce qu'Oedipe entreprit, & apporta le vray ſens de cet Enigme, diſant, que c'eſtoit l'homme, qui, en ſa ieuneſſe, marchoit à la façon des beſtes à quatre pieds ſe portant ſur ſes pieds & ſur ſes mains : mais qu'eſtant parvenu à l'âge viril, il alloit ſeulement ſur deux pieds, ſans autre ſupport: & enfin, caſſé de vieilleſſe, il étoit contraint de ſe ſervir d'un baſton, comme d'un troiſiéme pied, qui luy aidoit à marcher.

Le monſtre ſe voyant ainſi ſupplanté, s'en alla de furie & de rage contre un rocher, où il ſe caſſa la teſte, & laiſſa le païs en grand repos. Oedipe, en recompenſe, prit le gouvernement du Royaume, & épouſa Iocaſte, qu'il ignoroit eſtre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſa mere; de laquelle auſſi il eut deux fils Eteocle & Polynice, avec Antigone, & Iſmene, ſes filles.

Cependant, les Dieux envoyerent une furieuſe peſtilence à Thebes, pour venger la mort de Laïus, comme firent entendre les Oracles, & elle ne devoit iamais eſtre eſteinte, que par le banniſſement de celuy, qui l'avoit tué. On en fait la recherche par toutes ſortes de moyens, & on trouva, par la Necromantie, que c'eſtoit Oedipe.

Luy reconnoiſſant la verité de tout ce qui s'eſtoit paſſé, & comme encore, par malheur, il ſe trouvoit marié avec ſa propre mere, il fut touché d'une ſi vive douleur, qu'il s'arracha les deux yeux de la teſte, & ſe condamna luy meſme à un perpetuel banniſſement, laiſſant le Royaume à la diſpoſition d'Eteocle & de Polynice ſes deux fils.

CHAP-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP. IX.

La Guerre de Thebes.

CEtte guerre a eſté un ſujet ſur lequel ſe ſont exercés beaucoup de Poëtes anciens, comme Stace, entre les Latins, qui en a fait douze livres; & entre les Grecs un Antimachus, du temps de Platon, qui en avoit dé-ja mis au iour vingt-quatre, n'ayant neantmoins encore décrit que les appareils de ce fameux Siege; dont voicy la cauſe.

Eteocle & Polinice les deux fils d'Oedipe, pour ne demembrer, & pour n'affoiblir pas le Royaume, en le partageant, iugerent qu'il leur étoit plus expedient d'en avoir le gouvernement touſiours entier l'un apres l'autre, un an durant.

Eteocle, comme l'ainé, regna le premier: mais ſon année eſtant expirée il ne voulut point quitter le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

le Sceptre qu'il avoit entre les mains.

Cela fit prendre reſolution à Polynice de l'aller forcer par un Siege, & de venger par armes l'injure qu'il luy faiſoit. Pour cette cauſe il demande ſecours à Adraſte Roy des Argiens, avec lequel il avoit dé-ja fait alliance, prenant une de ſes filles en mariage. Adraſte l'aſſiſte de toutes les forces de ſon Royaume, & de celles des autres Princes ſes alliez.

Les Thebains de leur coſté, ſe diſpoſoient auſſi de bonne ſorte à les recevoir, & meſme Tireſias le Devin, leur promit un heureux ſuccez de cette guerre; ſi toutefois Menecée, fils de Creon, & le dernier de la race de Cadmus, ſe vouloit ſacrifier pour le ſalut de ſa patrie. C'eſtoit à la verité une condition bien facheuſe, & à laquelle Creon ne voulut iamais conſentir. Mais nonobſtant, ce ieune Prince ſort de la Vil-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Ville, l'épée nuë à la main, & ſe la paſſe genereuſement au travers du corps, à la veuë de tout le monde, qui le regardoit du haut des murailles.

En effet, les Thebains, dans pluſieurs de leurs ſorties, eurent tout le bonheur poſſible, & defirent entierement les Argiens, ny ayant meſme qu'Adraſte, de tous leurs chefs, qui euſt evité la mort.

Car premierement, Hippomedon, l'un des principaux de l'armée, fut mis par terre. Il avoit une preſtance de Geant, dit Euripide, portant en ſon bouclier l'Image d'Argus rempli d'yeux, & faiſoit peur, ſeulement à le regarder.

Parthenopé ſuivit la meſme fortune qu'Hippomedon. C'eſt tout dire, qu'il avoit le Genie & les humeurs d'Atalante ſa mere, Princeſſe Argienne, qui s'eſtoit renduë admirable à tirer de l'arc, & à la courſe; & avoit le cœur ſi haut, qu'elle ne vou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

voulut iamais ſe marier, qu'à un des braves du temps, qui la pourroit ſurmonter dans ces exercices là. Ce que fit Hippomenes. Mais pour n'avoir gardé le reſpect qu'ils devoient à Cybele, ils furent tous deux changés, l'un en Lyon, & l'autre en Lyonne.

Tydée ne fut pas plus heureux que ces deux Capitaines, dont nous venons de parler. Il eſtoit homme d'aſſés petite taille, mais fort & vaillant au dernier point; comme il fit paroiſtre en pluſieurs belles actions. Car premierement eſtant allé en ambaſſade vers Eteocle, pour traitter des pretentions de Polynice, voyant qu'il n'advançoit rien, & qu'il eſtoit ſur le point de ſe retirer, il defia tous ceux de la Cour de Thebes, à telle ſorte de combat qu'il leur plairoit, & il ne s'en preſenta aucun, qu'il ne miſt ſur le carreau. Ce fut pourquoy cinquante des plus vaillans firent partie enſemble,

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

& reſolurent de luy aller dreſſer une embuſcade ſur le chemin par où il devoit s'en retourner : mais il les defit tous, & ne donna la vie qu'à un ſeul, qu'il envoya à Eteocle, pour luy en porter la nouvelle. Neantmoins il ne laiſſa pas à la fin d'eſtre bleſſé à mort d'un coup de fleche : ce qui cauſa bien de la douleur à Amphiaraüs, lequel pourſuivit ſi vivement ſon ennemy, qu'il luy coupa la teſte, & la luy mit entre les mains : mais il n'en uſa pas honorablement ; car il la déchira à belles dents, & en tira toute la cervelle, qu'il eut la rage d'avaller : & cette action depleut ſi fort à Minerve, qu'elle ne voulut pas l'immortaliſer, comme elle luy en avoit engagé ſa parole, & tranſporta cette grace à ſon fils Diomede.

En quatriéme lieu, vint un Capanée, qui, ſelon Philoſtrate, eſtoit d'une grandeur effroyable, & avoit tant de preſomption, qu'il ne faiſoit pas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

pas plus d'eſtat diſoit il, des foudres de Iupiter, que de la chaleur du midy, & qu'il forceroit la place malgré luy. Mais un coup de foudre l'écraſa incontinent, en punition de ſon blaſpheme.

Amphiaraüs le Divin, eſtoit auſſi un des Chefs de l'armée, & prevoyoit bien qu'il perdroit la vie en ce ſiége. Ce fut pourquoy il ſe cacha, de peur d'y aller. Toutefois ayant été découvert par la trahiſon de ſa femme, Adraſte l'obligea de ſe mettre de la partie. Il y demeura d'une façon toute particuliere; car penſant prendre la fuitte, il fut engloury de la Terre, avec le chariot qui le portoit; & depuis fut mis au nombre des Dieux, avec cette prerogative, de rendre les Oracles, qui furent, pendant un certain temps, des plus celebres de la Grece.

Apres tout, les deux freres Eteocle & Polynice en vinrent tous deux aux mains, & ſe tuerent miſe-

ra-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

rablement l'un l'autre. Mais la mort ne fut pas capable d'éteindre leur haine; les furies meſme s'allerent loger ſur le lieu, où Antigone leur ſœur les avoit enſevelis, & y planterent un Grenadier, dont le ſang découloit, pour marque de cette inimititié, qui s'eſtoit renduë immortelle; comme auſſi la flamme du bûcher, où on les vouloit brûler tous deux enſemble, s'eſtoit diviſée, & ne ſe pût iamais reünir.

CHAP X.

L'Hiſtoire d'Antigone, & des autres ſuittes de la guerre de Thebes.

CReon, qui s'eſtoit démis du Royaume entre les mains d'Oedipe, le voyant mort avec ſes enfans, s'y reſtablit incontinent, avec le meſme pouvoir, & avec la meſme autorité, qu'il avoit auparavant.

La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

La premiere action qu'il fit en cette qualité de Roy, fut de defendre tres-expreſſément qu'on ne donnaſt point de ſepulture au corps de Polynice, voulant qu'il fuſt laiſſé en proye aux chiens & aux oiſeaux parmi les champs, puis qu'il avoit eſté ſi impie, diſoit-il, que d'amener une armée eſtrangere contre ſon propre païs.

Mais Antigone ſœur de ce pauvre malheureux, ne ſe put empeſcher de l'aller enſevelir ſecretement, pendant la nuit. Dont le Roy ſe ſentant extrémement offenſé, commanda qu'on le retiraſt du tombeau, & qu'il fuſt derechef ietté à la voyrie. Antigone, nonobſtant cela, prend reſolution de lui rendre les mémes devoirs, au peril de ſa vie. Sur quoy elle fut ſaiſie par les Soldats qu'on avoit mis à l'entour pour l'épier, & fut condamnée à eſtre enterrée toute vive: ce que toutefois elle prevint, en s'eſtranglant elle meſme.

Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Et cette grande rigueur de Creon, luy cauſa beaucoup de deſaſtres dans ſa famille: car à meſme temps Hemon ſon fils, amoureux d'Antigone, & qui eſtoit ſur le point de l'épouſer, ne luy voulut point ſurvivre, ſe tranſperçant d'un coup d'épée; comme auſſi Eurydice femme de Creon, voyant ſon fils mort, ſe tua ſemblablement, ne pouvant ſupporter la douleur que luy cauſa un ſpectacle ſi funeſte.

C'a eſté le ſujet d'une des Tragedies de Sophocle, où il eut tant de ſuccez, que les Atheniens luy donnerent pour recompenſe le gouvernement de Samos.

Les Argiens, en ſe retirant, avoient laiſſé toute la campagne de Thebes couverte de leurs morts. Ce qui eſtoit bien lamentable; d'autant que, ſelon leur creance, il falloit que les ames de ces pauvres malheureux fuſſent long-temps à languir, devant que d'eſtre receuës dans la bar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

barque de Caron, ſi leurs corps n'étoient point enſevelis.

Cela obligea Adraſte d'envoyer une Ambaſſade vers Creon, pour le prier de permettre qu'on leur rendiſt ce dernier devoir; à quoy il ne voulut point entendre: ſi bien qu'Adraſte, ne ſe ſentant pas aſſez fort pour luy faire la guerre, fit tant d'inſtances aupres de Theſée Roy des Atheniens, qu'il y mena une armée, & le contraignit de laiſſer enſevelir tous ces corps.

Il n'y eut que celuy de Capanée, lequel eſtant interdit, pour avoir eſté foudroyé de Jupiter, à cauſe de ſes blaſphemes, fut brûlé à part: & ſa femme Evadne témoigna en cette occaſion le grand amour qu'elle avoit en ſon endroit; car s'eſtant parée de ſes plus riches habits, elle ſe ietta au milieu du bûcher, pour y eſtre conſumée avec luy.

CHAP.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP XI.

L'Hiſtoire de Tantale, & de Pelops ſon fils.

PEndant que d'un coſté, les Thebains & les Argiens étoient le joüet de la fortune; d'autre part, Tantale Roy de Phrygie, & les Tantalides, c'eſt à dire, ſes deſcendans; étoient pareillement accueillis de pluſieurs ſortes de malheurs.

L'impieté de ce Prince en fut une des cauſes principales. Car comme il eſtoit fils de Jupiter, un iour, que les Dieux voyageans par le monde, luy firent l'honneur d'aller prendre logis dans ſon Palais, & par conſequent, qu'il fut obligé de les traitter à ſouper; il leur donna entr'autres viandes, les membres de ſon fils Pelops, qu'il avoit fait couper en pieces, & appreſter pour leur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

faire manger, & pour voir s'ils s'en appercevroient, afin que par ce moyen il s'aſſeuraſt, qu'en effet ils étoient Dieux.

Cerés, à la verité, y fut trompée: & comme elle avoit grand appetit, elle mangea d'abord une de ſes épaules. Mais les autres eurent horreur de tout ce feſtin, à cauſe de cette cruauté; & de compaſſion qu'ils prirent envers ce ieune Prince, ils le remirent en vie; Mercure ayant eſté requerir ſon ame aux Enfers, & tous ſes membres ayant eſté reſtablis chacun en ſa place, ſinon qu'au lieu de ſon épaule propre & naturelle qui avoit eſté mangée, ils luy en donnerent une d'Yvoire, qui avoit la vertu de guerir toutes ſortes de maladies.

Tantale en punition de cette impieté & de cette extravagance, fut condamné à eſtre dans les Enfers, tourmenté de faim & de ſoif au milieu des eaux, & parmi l'abondance des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

des fruits qui ſe retiroient, quand il y vouloit porter la main ; ainſi que nous avons dit au dernier chapitre du premier Livre.

Il avoit eu autrefois une fille nommée Niobé, qui perit auſſi malheureuſement par ſa vanité, pource qu'ayant nombre d'enfans, elle fut ſi temeraire que de ſe preferer à Latone, en ſuitte dequoy Apollon & Diane luy tuerent tous ſes enfans à coups de fléches, excepté une nommée Cloris ; ce qui la fit ſecher de regret ; & ainſi on prit occaſion de dire, qu'elle fut changée en un rocher.

Pelops quitta la Phrygie, & s'en alla au Royaume d'Elide, où il devint amoureux d'Hippodamie, fille du Roy Oenomaüs. Mais ce Roy ayant appris que ſon gendre ſeroit un iour cauſe de ſa mort, il ne voulut iamais donner ſa fille en mariage à perſonne, qu'à condition que celuy-là le ſurmontroit à la cour-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſe des Chariots, ou qu'il perdroit la vie.

Pelops, ſans s'étonner de cela, entreprit hardiment le combat, & pour venir infailliblement à bout de ſon deſſein, il uſa d'induſtrie, gagnant par promeſſes avantageuſes Myrtile, le Cocher d'Oenomaüs, qui agença les eſſieux du chariot de telle ſorte, qu'ils ſe rompirent au milieu de la courſe, dont ce miſerable Oenomaüs eſtant ietté par terre, ſe tua; & ainſi laiſſa Hippodamie ſa fille & le Royaume à Pelops; lequel devint un Prince tres illuſtre, & tout le Peloponeſe, que nous appellons maintenant la Morée, tira ſon nom de luy. Il fut pourtant malheureux en ſes enfans Atrée & Thyeſte, encore qu'Agamemnon & Menelas fils d'Atrée, ayent eſté des plus celebres de leur temps; comme nous verrons cy apres.

CHAP.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP. XII.

L'Hiſtoire d'Atrée & de Thyeſtes.

CEs deux freres ont eſté le ſujet de beaucoup de Tragedies, pour la haine implacable qu'ils ſe portoient l'un à l'autre. Thyeſte n'ayant autre deſſein que de deplaire à Atrée, deshonora ſon lit; puis ſe retira en lieu d'aſſeurance. D'autre coſté, Atrée avoit dé-ja les enfans de Thyeſte en ſon pouvoir; & faiſant ſemblant d'oublier tout le paſſé, il l'invite à un feſtin, comme pour terminer à l'amiable tous leurs differens. Thyeſte s'y trouve volontiers, pouſſé d'un tres grand deſir de revoir ſes enfans. Mais apres s'eſtre levé de table, Atrée ne luy en montra que les teſtes & les mains coupées, luy faiſant auſſi entendre qu'on ne luy avoit ſervi d'autres viandes, que de leur propre chair.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Les Poëtes diſent que le Soleil s'eclipſa, & s'en retourna vers l'orient, pour ne pas voir une action ſi atroce.

Et comme un crime en attire un autre, s'eſtant rencontré qu'Ægiſte fils naturel de Thyeſte, qu'on croyoit eſtre mort, apres avoir eſté expoſé dans les bois pour y perir, avoit eſté neantmoins conſervé & nourry par les Cheures, dont il portoit le nom d'Ægiſte, il s'en ſervit pour aſſouvir la rage qu'il avoit conçeuë contre Atrée. Car en effet, cet Ægiſte épouſant les reſſentimens de ſon Pere, alla tremper ſes mains dans le ſang d'Atrée, tua Agamemnon ſon fils, apres qu'il fut revenu du Siege de Troïe, ayant meſme corrompu & gagné l'eſprit de Clytemneſtre, femme d'Agamemnon, pour luy ſervir dans l'execution de ce deſſein.

Nous dirons ailleurs, comme Oreſte fils d'Agamemnon, vengea

ſa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſa mort, tuant Ægiſte, & faiſant encore mourir Clytemneſtre, bien qu'elle fuſt ſa propre mere, pour avoir eſté ſi impie, & ſi perfide.

CHAP. XIII.

L'Hiſtoire des Roys Troiens.

LA Ville de Troïe a eſté anciennement la plus celebre de l'Aſie Mineure, tant pour ſa grandeur & pour ſes richeſſes, que pour la guerre qu'elle a ſouſtenuë contre les Grecs.

Elle eſtoit ſituée en la Phrygie, qui eſt une Province ſur la coſte de la mer Ægée, proche de l'Helleſpont, & vis à vis de la Cherſoneſe de Thrace: elle regardoit auſſi l'Iſle de Tenede qui n'en eſtoit que fort peu diſtante, & eſt à l'entrée de l'Helleſpont, quand on vient de la mer Ægée. La riviere de Scamandre prenant ſon origine du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Mont Ida, couloit aupres, & s'alloit ioindre à celle de Simoïs, pour ſe rendre enſemble dans la mer, vers le Promontoire de Sigée.

Celuy qui en a ietté les fondemens, & qui y a commandé le premier, fut Dardanus, fils d'Electra & de Iupiter, lequel ayant tué ſon frere Iaſius, fut contraint de prendre la fuitte, & de ſe retirer en Phrygie, où il épouſa la fille du Roy Teücer, s'aſſociant tous deux au gouvernement du païs, qui s'appelloit de leur nom, tantoſt *Teücrie*, & tantoſt *Dardanie*, & fut auſſi alors le propre nom de la Ville.

C'eſtoit environ le temps, que, ſelon l'Hiſtoire ſacrée, Ioſué ſucceda à Moyſe en la conduite des Enfans d'Iſraël, environ 700. ans devant les commencemens de la Ville de Rome, & que les Aſſyriens regnoient dans la grande Aſie, depuis ſix cens quarante ou cinquante ans.

Dardanus laiſſa pour heritier de ſes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſes Eſtats Erichthonius ſon fils, duquel nâquit Tros, qui eſtant devenu Roy, changea le nom de la Ville où il commandoit, & la fit appeller Troïe, & en ſuitte le païs fut auſſi nommé la Troade.

Ce Tros eut pour enfans, entr'autres, premierement Ganymede, qui fut ravy par Jupiter. Secondement, il eut Aſſaracus, le Pere de Capys, d'où ſortit Anchiſe le favory de Venus, & duquel elle engendra Ænée, ſur le rivage du fleuve Simoïs. Mais le principal de ſes enfans, & l'heritier de ſa Couronne fut Ilus, qui donna à la Ville de Troïe le nom d'*Ilium*, apres luy avoir cauſé beaucoup de biens.

Laomedon fut fils & ſucceſſeur d'Ilus. Il bâtit les murailles de la Ville de Troïe, par l'aide d'Apollon & de Neptune, ainſi que nous avons décrit au livre precedét, chap. 5. leur ayant promis avec ſerment, une certaine recompenſe, que par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

apres il leur refuſa; dont ils ſe vengerent, luy faiſant divers maux. Et pour leur donner ſatisfaction, il fut obligé d'expoſer ſa fille Heſione à eſtre devorée des Monſtres marins. nous diſions encore, comme il traitta avec Hercule pour remettre cette Heſione en liberté, & comme luy ayant uſé de la meſme perfidie qu'il avoit commiſe envers Neptune & envers Apollon, il s'en eſtoit mal trouvé. Car en effet, Hercule aſſembla toutes les forces de ſes amis, & particulierement celles de Telamon, Roy de l'Iſle de Salamine & le Pere d'Aiax, puis vint fondre ſur ce perfide Laomedon, le tua, pilla ſes treſors, prit ſa fille Heſione, qu'il donna en mariage à Telamon, & emmena ſon fils priſonnier; lequel neantmoins fut depuis racheté par ſes ſuiets, d'où luy vint le nom de Priam, qui, en Grec, ſignifie racheté.

Priam eſtant eſtably dans ſon Royau-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

yaume, l'eſtendit beaucoup par ſes conqueſtes, & mit la Ville de Troie dans la plus grande ſplendeur où elle eût iamais eſté, faiſant reparer ſes murailles avec quantité de forts & de baſtions, qu'on appelloit en ce temps là du nom de *Pergama*.

Il avoit épouſé Hecube, fille du Roy de Thrace, dont il eut pluſieurs fils, comme Hector, Polites, Deiphobe, Helenus le Devin, Troïle, Paris, & Polydore: Polyxene, Caſſandre, & Creûſa, eſtoient auſſi les plus illuſtres d'entre ſes filles. Tout eſtoit magnifique dans la Cour de ce Roy, & il veſcut longues années dans la proſperité. Mais enfin il fut ſi malheureux, que de voir de ſes propres yeux l'entiere deſolation de ſa Ville de Troie, qui n'avoit encore duré qu'environ trois cens ans. Nous verrons comme ce changement arriva.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP. XIV.

L'Hiſtoire de Paris.

HEcube eſtant groſſe de Paris, qu'on nommoit auſſi Alexandre, ſongeoit par fois qu'elle mettoit au monde un flambeau ardent, comme s'il euſt deu un iour allumer le feu de la guerre dans ſon pais, & luy apporter la deſolation.

Cela fut cauſe, qu'auſſitoſt qu'il fut né, Priam le mit entre les mains d'un Soldat nommé Archelaüs, pour l'expoſer dans les bois à eſtre mangé des beſtes ſauvages, afin d'aller au devant du malheur dont ils eſtoient menacez.

Mais, la mere voyant un enfant ſi bienfait & ſi agreable, en fut attendrie, & le fit nourrir ſecretement par les Bergers du Mont Ida. Une education ſi baſſe & ſi éloignée de ſa naiſſance ne luy fit pourtant pas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

pas perdre les belles qualités qu'il en avoit tirées. Car il faiſoit paroiſtre en toutes ſortes d'occaſions une grandeur de courage, une prudence & une equité digne d'un Roy. Si bien que Junon, Pallas & Venus ne firent aucune difficulté de le choiſir pour arbitre d'un grand different qui leur eſtoit ſurvenu. C'eſtoit, qu'aux nopces de Pelëus & de Thetys, pendant le feſtin ou elles aſſiſtoient, la Déeſſe de Diſcorde ietta au milieu de la compagnie une pomme d'or, avec cette inſcription, qu'elle devoit eſtre adiugée *à la plus belle*. Chacune ſe l'attribuoit, & toutefois elle s'accorderent à en paſſer par le jugement de Paris. Mais il ſe laiſſa corrompre aux attraits de Venus, qui luy promit auſſi le mariage de la plusbelle femme du monde; & ainſi mépriſant les richeſſes de Junon, & la ſageſſe de Pallas, il jugea en faveur de Venus, attirant en ſuitte ſur ſoy & ſur ſa nation la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

haine de ces deux autres Dëeſſes.

Apres cela, dans une rencontre qu'il eut, il donna entierement à connoiſtre ce qu'il eſtoit. La Nobleſſe du pais s'eſtoit aſſemblée, proche la Ville de Troie, pour des jeux de luitte, ou chacun tâchoit de faire pareſtre ſa valeur. Il s'y meſla, & coucha par terre tous ceux qui ſe preſenterent devant luy: Hector meſme le fils de Priam, le voulant éprouver en ſa propre perſonne, y demeura vaincu; Dont il ſe ſentit tellement picqué contre Paris, (ne le tenant que pour un payſan) qu'il le vouloit tuër, ſi Paris ne luy euſt monſtré certains petits meubles que la Reine avoit autrefois donnés à ſon Pere nourricier, pour luy faire voir, par ces marques, qu'il eſtoit ſon frere.

Le Roy Priam, qui avoit admiré ſon adreſſe & ſon courage au combat, ravy de ioye, de ce qu'on luy avoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

avoit conſervé un fils ſi excellent, l'embraſſa, le mena dans ſon Palais, & luy donna un train convenable à ſa qualité, ne ſe reſſouvenant plus de ce que les Oracles avoient predit, & du malheur qu'il devoit cauſer dans ſon Royaume.

Or, comme il eſtoit plein de generoſité, & qu'il ne ſe pouvoit arreſter aux delices de la cour, il dreſſa une flotte de vingt vaiſſeaux pour aller en Grece redemander ſa Tante Heſione, autrefois enlevée par Hercule, & qui eſtoit entre les mains de Telamon: ou plûtoſt, pour executer le deſſein que luy avoit fait prendre Venus ſur Helene, ſœur de Caſtor & de Pollux, dont nous avons parlé au chap. 4. qui avoit été donnée en mariage à Menelas Roy de Sparte, dans le Peloponeſe. En effet, il alla droit à Sparte, ou Menelas, par les pratiques ſecrettes de la Deeſſe Venus, le reçeut avec toutes les courtoiſies, & avec tou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

toutes les demonſtrations poſſibles d'amitié, & le laiſſa meſme chés luy, ſans ſe défier de rien, pendant un voyage qu'il fit en l'Iſle de Crete, ou ſes affaires l'appelloient.

Mais le bontés de ce Roy, ne furent payées que d'une inſigne trahiſon. Car Paris ayant dé-ja couvertement fait amitié avec Helene, & voyant une occaſion ſi favorable, il l'emmena en Aſie, & tous ſe retirerent à Troïe; quoy qu'en diſe Herodote; car c'eſt ainſi qu'il eſt rapporté par Dares & par Dictys, Hiſtoriens de ce temps là, qui ſe trouverent au Siege de Troïe.

Le Roy Priam ne fut pas mâry de cette entrepriſe là, tant à cauſe des mauvais traittemens qu'il avoit reçeu des Grecs, pendant ſa captivité; & qu'ils avoient ſi cruellement pillé la Ville de Troïe du temps de Laomedon; qu'auſſi pource qu'il eſperoit que par ce moyen il retireroit de leurs mains ſa ſœur Heſione.

CHAP.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP. XV.

La conſpiration des Grecs contre les Troïens.

AGamemnon Roy de Mycene, l'un des Royaumes du Peloponeſe proche des Argiens, s'intereſſa particulierement dans l'affaire de Menelas. Car, ainſi que nous avons dit ſur la fin du chap. 12. ils étoient freres, & les fils d'Atrée, d'où vint qu'ils s'appelloient *les Atrides*.

Ce fut donc ce qui l'obligea de ſe mettre en peine de donner avis aux Princes de la Grece, du deshonneur qu'avoit reçeu toute la nation dans l'entrepriſe de Paris. En ſuitte dequoy ils tinrent une aſſemblée generale, tant à Sparte, qu'à Argos, où il fut reſolu, qu'ils ioindroient toutes leurs forces ſous la conduite du Roy Agamemnon, pour venger cet affront; faiſans ſerment public & ſolem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

lemnel de ne quitter iamais les armes, qu'ils n'euſſent mis les Troïens à la raiſon.

Quelques uns voulurent ſe diſpenſer d'aller à cette guerre, comme Ulyſſe, fils de Laerte Roy d'Ithaque & de Dulichie, qui ſont deux petites Iſles de la mer Ionienne. L'amour de Penelope ſa femme, de laquelle il avoit déja un fils nommé Telemaque, étoit un lien qui l'attachoit ſi fortement, qu'il ne pouvoit s'en ſeparer. Pour cela, il contrefaiſoit l'inſenſé, attelant à une charuë deux animaux differens & ineptes au labourage, puis la menoit ſur le rivage de la mer, qu'il ſemoit de ſel au lieu de bled. Cependant, comme il eſtoit genereux, & d'un tres bon conſeil pour les affaires de la guerre, on ne vouloit point aller ſans luy. Ce fut pourquoy Palamede entreprit de découvrir ſa ruſe, tirant des mains de Penelope, ſon petit fils Telemaque, & le mettant en un lieu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

lieu par ou devoit paſſer la charuë. En effet, Ulyſſe s'en eſtant apperçeu, ne manqua pas de prendre un petit détour, de peur d'offenſer cet enfant; & ayant ainſi fait connoiſtre qu'il n'eſtoit fol qu'en apparence & par feintiſe, il fut contraint de prendre une autre reſolution. Mais il trouva bien moyen de ſe venger de Palamede; car eſtant au Siege de Troïe, il ſuppoſa des lettres de Priam, qui luy étoient adreſſées, par leſquelles il ſembloit trahir ſa nation, & en ſuitte il fut lapidé par les Soldats.

On eut ſemblablement quelque difficulté pour Achille, fils de Peleüs & de la Deeſſe Thetys, que l'on tenoit pour un Capitaine invincible; & les deſtinées portoient, que la Ville de Troïe ne ſeroit jamais priſe ſans luy. Ce fut pourquoy des ſa premiere ieuneſſe, Thetys le mit avec Patrocle ſon parent & ſon amy, entre les mains de Chiron le Centau-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

taure, homme tres habile, non ſeulement en la Medecine & en la Muſique, mais auſſi tres capable de le rendre accompli dans les autres ſciences, & dans l'art militaire. Au lieu de laict, & des autres viandes communes, il ne le nourriſſoit que de mouëlle de Lyon, ou de Sanglier, pour faire naître en ſa perſonne le courage & la force de ces animaux. De là vint, ſelon l'opinion de quelques uns, que, n'eſtant ainſi nourri d'aucune viande, on le nomma Achille, c'eſt à dire, ſans chile. Apres tout cela, Thetys le porta aux enfers, pour le plonger dans le fleuve Styx, & par ce moyen le rendit invulnerable en toutes les parties de ſon corps, excepté au talon, qu'elle tenoit en le plongeant. Neantmoins, ne pouvant perdre la crainte qu'elle avoit pour luy, lors qu'il falloit que tous les Princes Grecs ſe rengeaſſent à l'armée, elle le mit en

la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

a Cour du Roy Lycomede, le déguiſant en fille, où il s'accouſtumoit à vivre en Demoiſelle, & ou il devint amoureux de Deïdamie, de laquelle il eut un fils nommé Pyrrhus ou Neoptoleme. Mais pourtant il ne laiſſa pas d'eſtre découvert par l'adreſſe d'Ulyſſe; car s'eſtant tranſporté chés Lycomede avec divers preſens pour les Demoiſelles de ſa Cour, il y meſla des armes, ſur leſquelles Achille, par inclination naturelle, ſe ietta incontinent, & ſe fit connoître par là. Ne pouvant donc eſtre exemté d'aller à l'armée, Therys pria Vulcain de luy faire des armes de ſi bonne trempe, qu'elles ne pûſſent eſtre percées d'aucun trait de fléche, pour le tenir toûjours plus en aſſeurance au milieu des dangers.

Le Port d'Aulide en la Beocie, vis à vis de l'Iſle Eubée, qu'on appelle maintenant Negrepont, eſtoit le rendés vous de toutes les Troupes:

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

& quelques années s'écoulerent, devant que l'appareil neceſſaire à un ſi grand deſſein fuſt en eſtat : ou, que la flotte, qui eſtoit de douze à treize cens vaiſſeaux, pût faire voile. Encore arriva-il à la fin un accident tres faſcheux, qui retarda le voyage.

Ce fut qu'Agamemnon General de l'armée, allant un iour à la chaſſe, tua par hazard la Biche de Diane. Cette Deeſſe, pour s'en venger, fit naître une contagion dans l'armée, qui emportoit grand nombre de Soldats, outre qu'elle ſuſcita des vens ſur la mer, qui empeſchoient le depart des vaiſſeaux. Surquoy les Oracles répondirent, qu'il ny avoit aucun moyen d'arreſter le mal qui alloit touſiours croiſſant, & d'appaiſer la colere de cette Divinité, qu'en répandant ſur ſes Autels, le ſang d'Agamemnon. Ulyſſe, qui entendoit ce langage, fit venir au Camp, par divers artifices, Iphige-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

genie la fille de ce pauvre Roy, qui penſa mourir d'affliction, voyant qu'on alloit égorger une perſonne de ſon ſang, qu'il cheriſſoit avec des tendreſſes extrémes. Mais comme elle eſtoit ſur le point de recevoir le coup de la mort, Diane touchée de compaſſion, mit une Biche en ſa place, pour ſervir de victime, & tranſporta cette miſerable Princeſſe dans ſon Temple de *Tauris* en Scythie, la mettant entre les mains du Pontife Thoas, pour faire les fonctions de Preſtreſſe. Apres quoy, tout fut remis en bon eſtat, & le voyage heureux iuſques à la Ville de Troye. Il n'y eut que Telephe Roy de Myſie, qui leur voulut fermer le paſſage. Mais il fut bien toſt mis hors de combat, par un coup de lance qu'Achille luy porta; & l'Oracle luy donna avis, que l'unique moyen de remedier aux douleurs que luy cauſoit cette playe, ſe devoit tirer de la lance meſme qui l'avoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

voit fait. Ce fut pourquoy il rechercha l'amitie d'Achille, qui ayant été inſtruit par Chiron, Medecin tres expert, luy envoya le remede à ſon mal, y mélant de la roüilleure du fer de cette lance.

CHAP. XVI.

Le Siege de la Ville de Troïe.

LEs Grecs ayant aſſiegé cette place, y trouverent une plus forte reſiſtance qu'ils n'avoient preveu. Priam s'eſtoit muni de toutes choſes neceſſaires pour ſoûtenir ce ſiége long-temps; & Memnon, l'un des plus vaillans Capitaines de ſon temps, luy avoit amené un grand ſecours, de la part du Roy des Aſſyriens; outre que Penthaſilée, Reine des Amazones, s'eſtoit dé-ja renduë aupres de luy avec de tres belles troupes, de meſme que Rheſus Roy de Thrace, & Sarpedon fils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

fils de Jupiter, Roy de Lycie. Outre cela, les Troyens avoient encore une particuliere confiance en leur *Palladium*, qui estoit une Statuë de Minerve tombée du Ciel, sur laquelle s'appuyoit leur fatalité, & tout le succez de cette guerre. Car les Oracles avoient asseuré, que iamais ils ne seroient surmontez de leurs ennemis, tandis qu'ils la pourroient conserver; de mesme qu'il arriva depuis aux Romains, du temps de Numa Pompilius, touchant ce petit bouclier, appellé *Ancile*, qui leur vint aussi du Ciel.

Mais il y avoit une grande partie des Dieux qui leur estoient contraires: comme en effet, dit Homere, s'estans tous assemblés devant Jupiter pour ce sujet, ils ne se pûrent iamais accorder les uns avec les autres, de maniere qu'ils en vinrent presque aux mains, Apollon se declarant contre Neptune, Minerve

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

contre Mars, Diane contre Iunon, Mercure contre Latone, & le fleuve Scamandre, que les Dieux nommoient Xanthus, contre Vulcain.

Auſſi ce fleuve Scamandre voyant Achille deſoler toute la campagne de Troye, & que le cours de ſes eaux étoit arreſté par la multitude des corps morts, ſe joignit avec le fleuve Simoïs ſon voiſin, pour noyer Achille, & ils ſe déborderent tous deux enſemble ſi à propos, qu'ils l'envelopoient dé-ja, n'euſt eſté que Iunon, qui s'en apperçeut, dépeſcha incontinent le Dieu Vulcain, qui environné d'une groſſe flamme, s'alla impetueuſement ietter ſur le pauvre Scamandre, & luy conſuma la plus part de ſes eaux.

Ce Siege dura longues années, & fut bien funeſte à l'un & à l'autre party, beaucoup de leurs grands perſonnages y ayans perdu la vie; mais beaucoup d'entr'eux y acquirent une

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

une gloire qui les a immortaliſez dans la memoire des hommes.

Apres les Roys Agamemnon & Menelas, Achille étoit un des plus conſiderés pour ſa valeur, & pour ſes autres grandes qualités; comme auſſi un Patrocle favory d'Achille; un Idomenée fils de Deucalion; un Aiax fils de Telamon, & un autre Aiax fils d'Oilée Roy de Locre admirablement leger à la courſe, & habile à tirer tant de l'arc, que du javelot. Stelene fils de Tydée ſe rendit pareillement remarquable, de meſme que ſon grand amy Diomede Roy d'Etholie, & fils de Capanée, bien different de ce cruel Diomede Roy de Thrace, qui tua Hercule. Car il eſtoit tres debonnaire, & tres vaillant, il alloit à la mélée cõme un foudre ou comme un torrent, dit Homere, & il n'y eut iamais qu'Achille & Aiax le Telamonien, qui l'ayent ſurpaſſé en reputation de grand Capitaine. Ulyſſe joignit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

l'adreſſe avec la generoſité, & inventoit toutes ſortes de ſtratagémes contre les ennemis. Neſtor, tout vieux qu'il eſtoit, & à l'aage de trois cens ans, ne laiſſoit pas de rendre de tres grands ſervices par ſes ſages conſeils; & il entroit dans les eſprits avec une eloquence ſi douce, qu'il ſembloit que le miel coulaſt de ſa bouche : ſi bien qu'Agamemnon diſoit ſouvent, que s'il y euſt eu dix Neſtors dans l'armée, la Ville de Troye n'euſt pas, tenu ſi longtemps. Et afin qu'ils ne manquaſſent d'aucunes ſortes de perſonnes avãtageuſes pour le ſuccés de cette guerre, ils avoient un Chalcas, & un Eurypilus, grands Devins, qui les informoient des choſes futures, afin d'y pourvoir : ſans parler ny d'un Macaon fils d'Æſculape, qui gueriſſoit de toutes ſortes de maladies, ny d'un Epeüs, excellent ingenieur, qui, entr'autres machines de guerre, inventa celle qu'on appelle un Belier,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

lier, où un Cheval, pour battre les murailles des Villes, & pour les renverſer. Il n'y avoit parmy eux qu'un Therſite, homme tres malfait d'eſprit & de corps, & qui eſtoit le plus laſche de toute l'armée, qui contredifoit tous les plus ſages & les plus habiles; ſi bien qu'un iour, Achille émeu d'indignation, le tua d'un coup de poing.

Le premier des Grecs qui deſcendit du vaiſſeau, apres eſtre arrivés en la Troade, fut Proteſilas; & auſſitoſt Hector le coucha par terre d'un coup de lance. Laodimie ſa femme obtint cette faveur des Dieux, pour ſe conſoler en ſon malheur, qu'à tout le moins elle viſt ſon ombre; mais elle mourut en l'embraſſant.

Il y eut bien du ſang répandu dans les frequentes ſorties que firent les aſſiegés. Troïlus, un des enfans de Priam, tout ieune qu'il eſtoit, oſa neantmoins ſe commettre avec

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Achille ; mais il demeura dans le combat, ce qui apporta bien de l'affliction aux Troïens: car l'Oracle avoit répondu, que la Ville ne ſeroit iamais priſe de ſon vivant. Hector ſon frere aiſné vengea cette mort, faiſant main baſſe ſur autant de Grecs qu'il pouvoit rencontrer, & les Troyens diſoient communement, que luy ſeul eſtoit capable de ruiner entierement l'armée ennemie.

Cependant, l'amour des femmes faiſoit plus de tort aux Grecs, que les armes des Troyens. Car Agamemnon retenant aupres de ſoy la fille d'un des Preſtres d'Apollon, attira la peſte dans le camp, iuſques à ce que, ſuivant les avis de Chalcas le Devin, Achille l'euſt fait renvoyer chés ſes parens, pour appaiſer la colere de ce Dieu : ce qui aigrit neantmoins ſi fort Agamemnon contre Achille, qu'il luy enleva une certaine Briſeïs, autrement, Hippodamie,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

damie, fille de Bryſes, d'où vint qu'Achille ne voulut plus aller aux occaſions, ny au combat.

Mais il arriva que Patrocle ayant pris les armes d'Achille pour attaquer Hector, & n'ayant pas le bras, ny les autres qualités d'Achille, Hector luy porta un coup de lance, & le coucha par terre tout roide mort. Ce qui fit qu'Achille touché de l'accident de ſon fidel amy, revint au camp, pour en prendre vengeance, avec les nouvelles armes qu'il reçeut de Vulcain: & des la premiere occaſion qui ſe preſenta, il s'en alla contre Hector, le tua, le traiſna par trois fois derriere ſon charoit, à l'entour de la Ville, & autour du tombeau de Patrocle, puis vendit ce corps au Roy Priam ſon Pere, pour en diſpoſer à ſa volonté.

La mort d'Hector étonna beaucoup les Troyens, mais ce fut bien pis, quand ils virent Penthaſilée Reine des Amazones miſe à mort

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

par le meſme Achille, & toutes ſes compagnes taillées en pieces, ou noyées dans le fleuve Scamandre par Diomede.

Memnon penſoit reparer cette perte, & les Troïens le regardoient comme leur plus grand ſupport; mais il fut griefuement bleſſé par Aiax le Telamonien, & depuis Achille le tua, ſe battant avec luy en duel. Nous avons dé-ja dit au premier livre, chap. 10. combien l'Aurore ſa mere en eut d'affliction, & comme il fut metamorphoſé en un oiſeau.

La Reine Hecube, voyant la perte de Memnon, apres celle des plus illuſtres de ſes enfans, ne ſongeoit plus qu'aux moyens de s'en venger contre Achille; Paris luy promit contentement en cela, & uſa d'une grande perfidie. Car s'eſtant apperçeu qu'Achille devenoit amoureux de Polyxene ſa ſœur, il luy donna eſperance de l'épouſer, & l'attira dans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

dans le Temple d'Apollon pour l'entretenir plus amplement sur ce sujet : mais lors qu'Achille y pensoit le moins, Paris, d'un coup de fleche, luy perça la partie mortelle du pied, qui n'avoit pas esté baignée dans les eaux du Styx.

Cette mort apporta une grande consternation dans le camp des Grecs, qui luy dresserent un tombeau sur le promontoire de Sigée, qui fut aussi le lieu de la sepulture d'Aiax, & de plusieurs autres Heros. Il s'éleva ensuite un grand demesle entre Ulysse, & Aiax le Telamonien, touchant les armes d'Achille ; Aiax pretendant qu'elles luy appartenoient, tant pour ses merites, que par le droit de parẽté. Neantmoins Ulysse charma si fort par son eloquẽce tous les Chefs de l'armée qui estoient arbitres de ce different, qu'elles luy furent adjugées. Dequoy il entra en une si grande fureur, qu'il perdit le jugement ; & rencontrant des pour-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ceaux, ſe rua deſſus pour les maſſacrer, s'imaginant que c'étoit Agamẽnon, Menelaüs & les autres qui l'avoient condamnê. Mais apres eſtre revenu à ſoy, reconnoiſſant qu'il s'étoit honteuſement trompé, il ſe tua de l'épée, dont Hector luy avoit fait preſent, veriafint ainſi le Proverbe Grec, ἐχθρῶν δῶρα ἄδωρα, que le don d'un ennemy porte malheur; car Hector fut auſſi lié & traiſné ſur le bouclier qu'Aiax luy avoit donné reciproquement.

La mort d'Achille releva grandement le courage des Troïens, & leur apporta beaucoup de ioye, mais elle ne dura guere. Car Pyrrhus, le fils d'Achille venu de Grece, ſucceda aux charges de ſon Pere avec le meſme ſuccés, quoy qu'il fuſt encore tres ieune, & vengea ſa mort par pluſieurs combats qu'il livra aux ennemis, ou, entr'autres, il tua le traître Paris : quoy que d'autres diſent que ce fut Philoctete qui le mit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

mit à mort, ayant tiré ſur luy une fleches d'Hercule.

Bref, il arriva aux Troïens pour comble de malheur, qu'Ulyſſe, accompagné de Diomede, leur enleva le Palladium, ſi fatal à la conſervation de leur Ville, comme i'ay déja dit; ce qui fit reſoudre le Roy Priam de capituler avec les aſſiegeans, quoy qu'il n'euſt pas envie de rendre Helene, que Deïphobe l'un de ſes enfans avoit pris en mariage, à la mort de Paris.

Ænée & Antenor furent députés pour aller faire le traitté; où la paix fut concluë, moyennant une ſomme d'argent, & moyennant quantité de proviſions qu'on fourniroit aux Grecs, pour s'en retourner en leur païs.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP. XVII.

La priſe & la ruine de la Ville de Troïe.

LA paix que les Grecs conclurent avec les Troïens, n'étoit qu'une feinte pour les ſurprendre. Il firent auſſi ſemblant de faire un preſent à Minerve, pour appaiſer ſa colere, comme s'ils l'euſſent offenſée, enlevant & prophanant le Palladium, dont nous avons parlé. Pour ce ſuiet ils baſtirent un Cheval de bois d'une grandeur extraordinaire, dans lequel, au rapport de Virgile, ils enfermerent nombre de Soldats des plus courageux de toute l'armée, & le laiſſerent devant les murailles de la Ville, faiſans cependant contenance de s'en aller, & ſe retirans ſeulement en l'Iſle de Tenede, pour voir le ſucces de cette entrepriſe.

En effet, les Troyens ſortent auſſi-

toſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

toſt de leur Ville, où ils avoinet eſté renfermez ſi longtemps, ils viſitent tous les poſtes où s'eſtoient logez les Grecs, ils admirent ce prodigieux Cheval, & mettent en deliberation de le traiſner dans la Ville; les uns en ſont d'avis, les autres s'en défient; un Laocoon, de déplaiſir, luy pouſſe un coup de lance, dont les Dieux ſemblent le punir, envoyant deux effroyables ſerpents, qui le tuent avec ſes deux enfans, & en ſuitte vont ſe mettre aux pieds de la ſtatuë de Pallas: qui les determine à faire entrer cette machine dans la Ville.

Les eſprits s'y échaufferent encore bien plus, quand ils eurent entendu les diſcours d'un certain Sinon apoſté par Ulyſſe, qui ſe fit prendre comme un eſpion. Il feignoit que la flotte eſtant ſur le point de faire voile en Grece, les Dieux avoient demandé qu'on leur offriſt en ſacrifice un homme de la nation,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

s'ils vouloient obtenir un heureux voyage; & qu'il eſtoit contraint de fuïr la cruauté d'Ulyſſe ſon ennemy mortel, qui avoit fait tomber le ſort ſur luy. Apres cela, continuant touſiours dans la diſſimulation, il leur fit entendre, comme le deſſein des Grecs eſtoit de ſe reconcilier avec la Deeſſe Pallas, en luy conſacrant ce Cheval: qu'il l'avoient fait d'une grandeur ſi prodigieuſe, afin de ne pouvoir entrer dans la Ville: & que les Troïens n'en tiraſſent quelque avantage à la ruine des Grecs.

En ſuitte de ces dernieres parolles, on ne douta plus qu'il ne falluſt faire une ouverture dans les murailles de la Ville, pour l'y traiſner, & chacun s'y employa de toutes ſes forces; puis ils s'en allerent tous boire & danſer, iuſques à la nuit, & iuſques à ce qu'ils fuſſent abbatus de ſommeil.

Sinon voyant les choſes en cet eſtat, ne manqua pas d'ouvrir le ventre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ventre de ce Chaval, pour en faire ſortir les Soldats ; & à meſme temps il alluma un feu pour donner ſignal à l'armée qui s'approchoit toûjours ſans bruit. Elle entra par la breche qui venoit d'eſtre faite à la muraille, & les troupes furent diſpoſées par tous les cantons de la Ville, pour en faire le pillage,& y mettre le feu.

Pyrrhus, pour venger la mort de ſon pere, s'en alla incontinent au Palais Royal, où il maſſacra Priam, avec Polites l'un de ſes enfans, devant l'Autel de Iupiter ; puis égorga encore Polyxene, pour en faire un ſacrifice à l'ame de ſon pere, qui en avoit eſté amoureux. Il donna la vie à Andromaque femme d'Hector, l'emmena en Grece, & en eut un fils, nommé Moloſſe, qui depuis fut Roy d'une partie de l'Epire, à laquelle il donna ſon nom.

Caſſandre fut violée par Aiax le Locrien, nonobſtant qu'elle embraſſaſt la Statuë de Pallas comme un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

un Aſyle ; mais Agamemnon luy voulut conſerver la vie, & la tenir aupres de ſoy, à cauſe de ſes excellentes qualités.

Menelas reprit Helene pour ſa femme, ayant aſſaſſiné Deïphobe qu'il avoit priſe en mariage. Hecube écheut à Ulyſſe.

Helenus, l'un des enfans de Priam, qui avoit la vertu de predire les choſes futures, fut conſervé par Pyrrhus, duquel il reçeut encore mille autres courtoiſies, pource qu'il l'avoit empeſché de s'embarquer en un certain vaiſſeau, dont il predit le naufrage.

On penſa auſſi ſauver la vie au petit Aſtyanax, fils d'Hector, ſa mere Andromaque ayant gagné le cœur de la plus part des Chefs de l'armée, par ſes larmes & par ſes ſoûmiſſions ; mais Ulyſſe fit tant qu'on le condamna à mort, & il fut precipité du haut d'une tour, de peur, diſoit-il, qu'il ne vint un iour

à remuer,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

à remuer, en vengeance de ce qu'on avoit fait à ſon pere. Bien que ce ne fuſt pas la vraye raiſon qui le portaſt à cette action ſi violente, mais ſeulement la paſſion ; car autrement, il en euſt fallu uſer de la meſme ſorte envers Helenus fils de Priam, qui neantmoins fut conſervé.

Tous ces malheurs, avec cet incendie de la Ville de Troye, arriverent apres dix ans de Siege, environ trois cens ans depuis qu'elle eut eſté fondée par Dardanus, & cette Hiſtoire doit eſtre tenuë pour veritable, bien qu'il y ait quelque mélange de fables ; & que Darés, & Dictys ne faſſent aucune mention des Soldats renfermés dans ce grand Cheval, laiſſé par les Grecs devant la Ville de Troye.

Il ne reſte à ſçavoir, que les avantures de quelques uns de ces Heros, tant Grecs que Troïens, pour l'achevement de cette Hiſtoire, & pour l'intelligence des Poëtes.

Nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Nous venons de dire, comme Aiax le Locrien força Caſſandre, ſans reſpecter la Statuë de Pallas, à qui elle avoit eu ſon recours. Cette Deeſſe luy fit reſſentir une ſi grande inſolence, lors qu'il eſtoit ſur mer en s'en retournant. Car ayant obtenu cette grace de Iupiter, que de pouvoir diſpoſer une fois de ſes orages & de ſes foudres; elle s'en ſervit pour remplir la mer de tempeſtes, pour mettre le feu dans ſes vaiſſeaux & pour faire couler à fond celuy qui le portoit. Mais neantmoins il ne laiſſa pas de ſe ſauver à la nage, gagnant les plus proches rochers qu'on nomme *les Gyres*, & s'y eſtant accroché, il entra en furie contre les Dieux, diſant, que malgré eux il ſe garantiroit de ce danger, par la ſeule force de ſon bras. Ce que Neptune ayant entendu, renverſa d'un coup de Trident le rocher où il s'appuyoit, & il fut ainſi noyé dans les eaux. Thetys, touchée de compaſ-

ſion,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſion, luy donna ſepulture de ſa propre main ſur le bord de la mer.

Nauplius irrité de ce que les Chefs de l'armée avoient tres iniquement condamné à mort ſon fils Palamede, par les artifices d'Ulyſſe, mit des feux au haut du Mont Capharée, qui eſt en l'Iſle d'Eubée, regardant l'Helleſpont, pour y attirer la flotte, afin qu'elle ſe fracaſſât contre les rochers, dont cette coſte eſt remplie : ce qui ne reüſſit pourtant pas à ſon gré, Ulyſſe & Diomede ayant pris une autre route.

Idomenée, l'un des plus vaillans de l'armée, eſtant ſur le point de faire naufrage, fit veu à Neptune, de luy ſacrifier la premiere choſe qu'il rencontreroit entrant dans ſon pays, s'il le tiroit du danger; & il fut ſi malheureux, que ſon propre fils ſe preſenta à luy tout le premier. Le voulant donc ſacrifier, il en fut empeſché par ceux du pays, qui ne peurent ſupporter une action ſi inhumaine.

CHAP.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP. XVIII.

Les avantures d'Agamemnon & d'Oreſte ſon fils, apres le Siege de Troïe.

AGamemnon retournant de la guerre de Troye, chargé de couronnes & de lauriers, rencontra en ſa maiſon des ennemis beaucoup plus dangereux, que ceux qu'il venoit de ſurmonter.

Car ſa femme Clytemneſtre, apres un infame commerce qu'elle eut avec Ægiſte, pendant ſon abſence, aida elle meſme à luy dreſſer des embuſches, & fut cauſe de ſa mort; ainſi que nous diſions au chap. 12. de ce Livre.

Caſſandre, qu'il amena de Troye, luy avoit predit ce malheur, & ne ceſſoit de l'en avertir pendant le voyage. Mais bien qu'elle euſt reçeu d'Apollon le pouvoir de predire les choſes futures; neantmoins l'ayant offenſé

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

offenſé par quelque ſorte de perfidie, il luy envoya cette diſgrace, que perſonne n'adiouſtoit foy à ſes oracles, & que plûtoſt on en croyoit tout le contraire.

Oreſte ſe ſentant extrémement outragé de la cruauté qui avoit eſté exercée ſur la perſonne de ſon pere, fit mourir Ægiſte & Clytemneſtre ſa propre mere, qui en étoient les autheurs; & nonobſtant qu'il ſemblaſt avoir eu en cela quelque raiſon, les furies pourtant, c'eſt à dire, les remords de ſa conſcience, ne laiſſerent pas de luy venir déchirer le cœur, luy remettant continuellement devant les yeux, le ſpectacle effroyable d'une mere aſſaſſinée par ſon fils.

Ce tourment d'eſprit luy eſtoit inſupportable, & il apprit des Oracles, que l'unique moyen de s'en delivrer, eſtoit d'aller en la Tauride, Province de Scythie, où eſtoit le Temple de Diane, dont il devoit en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

enlever la Statuë, & l'apporter en Grece.

Il y va donc accompagné de ſon cher amy Pylade, fils du Roy Strophie, & comme ils avoient touſiours veſcu enſemble courans les meſmes hazards, & s'intereſſans entierement l'un pour l'autre, Pylade luy voulut particulierement faire pareſtre ſon amitié en cette occaſion.

La Loy du pays portoit qu'on arreſtaſt tous les eſtrangers qui s'y rencontroient, pour eſtre immolés ſur les Autels de leur Diane, à qui on ne ſacrifioit que des hommes. Oreſte & Pylade ſont ſaiſis, & ſont preſentés à Thoas, qui eſtoit Souverain Pontife, & commandoit avec autorité de Roy : il fait grace à l'un des deux, & n'en condamne qu'un à la mort : Oreſte & Pylade diſputent de toute leur puiſſance, à qui perdra la vie pour la ſauver à ſon compagnon ; le ſort tombe enfin ſur Oreſte ; il eſt mis entre les mains d'Iphy-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

l'Iphygenie, qui faiſoit l'office de Preſtreſſe; & de bonne fortune, Iphygenie, qui, effectivement eſtoit ſa ſœur, le reconnoît pour ſon frere. En ſuitte, ils reſolurent tous deux de ſe mettre en liberté, à quelque prix que ce fuſt; ils trouverent donc moyen de mette à mort ce cruel Thoas, & à meſme temps Pylade ſe ioignant à eux, ils prirent la fuitte avec la Statuë de Diane, qu'ils cacherent dans un petit faiſceau de bois, d'où vint qu'elle fut depuis nommée *Diana faſcelis*. Ainſi Oreſte retourna heureuſement en Grece, apres eſtre delivré des furies qui le tourmentoient, & reprit, le gouvernement de ſes Eſtats, bâtiſſant pluſieurs Villes en Thrace, comme entr'autres Oreſta, qui depuis s'eſt nommée *Andrinople*.

CHAP.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP. XIX.

Les avantures d'Ulyſſe apres la guerre de Troïe.

ULyſſe, ayant eſſuyé les fatigues & les travaux d'un ſiege de dix ans, en eut encore dix autres à combatre la fortune & les dangers d'une tres faſcheuſe navigation. Il ne fut pas ſi toſt en pleine mer, qu'une tempeſte le jetta ſur les coſtes de Trace au païs des Ciconiens, où il perdit Hecube: car cette Reine ayant appris que ſon gendre Polymneſtor Roy de Thrace, à qui elle avoit confié, au commencement de la guerre, ſon petit fils Polydore, avec ſes plus riches threſors, l'avoit neantmoins tué & enſevely ſur le bord de la mer, pour s'enrichir de ce depoſt, elle voulut le voir en paſſant, diſſimulant cetta perfidie; & pour l'attirer plus aiſément, elle luy fit enten-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

entendre, qu'elle avoit encore quelque choſe de precieux à luy mettre entre les mains ; mais elle ne l'eut pas ſi toſt abordé, qu'elle luy arracha les yeux ; & en ſuitte, ne pouvant plus ſupporter la condition où elle ſe voyoit reduite, elle ſe fit mourir ſur le champ ; bienque nous liſions dans Ouide, qu'elle fut lapidée par ceux de Thrace, pource qu'elle avoit ainſi arraché les yeux à leur Roy, puis elle fut metamorphoſée en un Chien.

Ulyſſe regretta beaucoup la perte d'une perſonne ſi eminente, & qu'il eſtimoit plus que tout le reſte qu'il avoit emporté du pillage de Troïe ; mais il avoit encore beaucoup d'autres diſgraces à ſouffrir. Car premierement, au lieu de tirer vers l'Iſle d'Ithaque, il fut porté en Afrique au païs des Lotophages, nommés ainſi, à cauſe du *Lotos*, qui eſt un fruit ſi agreable au gouſt, que ſes compagnons en ayans mangé, perdirent le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

deſir de retourner en Grece, & il fallut les contraindre par force, de rentrer dans leurs vaiſſeaux.

Une nouvelle tempeſte le pouſſa en Sicile, où il tomba entre les mains de Polyphéme, le plus fameux des Cyclopes dont nous avons parlé dans l'Hiſtoire de Neptune. Ce Polyphéme luy mangea ſix de ſes compagnons, & par courtoiſie, luy promettoit de ne le manger que le dernier. Mais il trouva moyen de l'enyvrer, & ayant crevé ſon œil, il prit la fuitte vers le Dieu Æole, qui l'accueillit favorablement, & luy donna pour preſent toutes les ſortes de vents, excepté le Zephire, qu'il tenoit renfermez dans des tonneaux, de peur qu'ils ne luy fuſſent contraires durant ſon voyage: mais ſes compagnons curieux de voir ce qui eſtoit dans ces tonneaux, les ouvrirent, & les vents s'échapperent, qui vinrent incontinent à repouſſer les vaiſſeaux d'Ulyſſe ſur les Iſles d'Æole,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

d'Æole, qui ne voulut plus recevoir ces miſerables, ny leur faire aucune autre faveur ; de ſorte qu'il fut contraint d'aller prendre port ſur la coſte des Leſtrigons, proche du lieu ou eſt maintenant le port de Gaïete. C'eſtoit une nation d'Antropophages, dont le Roy, nommé Antiphates, devora quelques uns de ces eſtrangers, & fit couler tous leurs vaiſſeaux à fond, excepte celuy d'Ulyſſe.

Cela le mit en fuitte, & il donna dans une Iſle, où Circé faiſoit ſa demeure. Elle eſtoit fille du Soleil, & fut mariée à un Roy des Sarmates ; on luy attribuoit l'invention des enchantemens & des poiſons, dont elle faiſoit l'eſſay ſur ſes ſujets, & n'épargna pas meſme ſon mary, pour regner toute ſeule. Ce qui fut cauſe qu'on la pourſuivit à mort, & elle ſe retira ſur le promontoire d'une Iſle qui eſt proche la Toſcane en Italie. Ulyſſe y avoit envoyé quelques uns

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

de ſes compagnons pour reconnoiſtre le pays, mais cette Magicienne les trans-forma en Pourceaux, & en d'autres ſortes d'animaux, par un brûvage qu'elle leur donna, comme par courtoiſie & pour rafraichiſſement. Il n'y eut qu'un, nommé Euryloque, qui ne fit point comme les autres, & retourna incontinent à Ulyſſe, pour luy donner avis de ces changemens ſi eſtranges. Ulyſſe en fut ſurpris, & ſe reſolut d'aller luy meſme en perſonne trouver cette ſorciere: Mercure luy donna une herbe, appellée *le Moly*, qui eſt l'herbe des Dieux, propre pour ſe preſerver des poiſons & des enchantemens. Eſtant donc ainſi premuny, il l'aborde l'épée à la main, la contraint de luy rendre ſes gens, & de les remettre en leur premiere forme; ce qu'elle executa; & méme ils firent emſemble une telle amitié, qu'en ſuitte ils eurent pluſieurs enfans, deſquels, Telegon eſtoit l'aiſné.

Il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Il prit deſſein d'aller aux Enfers, conſulter les Oracles, voyant que Circé luy en pouvoit donner des adreſſes. Il y rencontra Elpénor, l'un de ſes compagnons qu'il ne venoit que de laiſſer chez Circé en partant, & eſtoit mort d'une cheute, pour avoir trop beu. Il vit l'ame de ſa mere Anticlée, & de Tireſias le Devin, avec leſquels s'eſtant ſuffiſamment entretenu de ſes deſtinées, il revint chez Circé, pour ſe remettre ſur mer, & achever ſon voyage.

Nous avons dit au Livre precedent, ſur la fin du chap. 11. comme il évita les charmes des Sirenes, coſtoyant l'Iſle où elles demeuroient, ſe faiſant lier au mats du vaiſſeau, & obligeant tous les autres à ſe boucher les oreilles avec de la cire, de peur que l'armonie de ces chants ne leur donnaſt quelque atteinte: & en ſuitte, apres avoir échappé le naufrage aux goufres de Scylle & de Charbde, ils prirent port en Sicile.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Ils y rencontrerent Phaëtuſe, l'une des filles du Soleil, qui gardoit les troupeaux ſacrez de ſon pere; & Ulyſſe ne manqua pas de defendre ſoigneuſement à tous ceux du vaiſſeau d'y toucher, ainſi que Circé l'avoit inſtruit. Eux neantmoins ſe ſentant preſſez de la faim, & voyant Ulyſſe endormy, ne laiſſerent pas de ſe ruer ſur quelques uns de ces bœufs du Soeil, ce qui leur couſta bon. Car premierent, les morceaux qu'ils mirent à cuire ſur le feu, ietterent des cris ſi effroyables, qu'ils s'allerent incontinent cacher dans le vaiſſeau. Puis, eſtant en pleine mer, ils firent naufrage, & perirent tous, excepté Ulyſſe, qui s'attacha à une des pieces du navire, & fit tant par ſon induſtrie, qu'il parvint à l'Iſle d'Ogygie, ou la Nymphe Calypſo, le reçeut avec grande amitié, & l'y retint quelques années, puis le fournit d'un bon vaiſſeau & bien équipé, pour ſe rendre en ſon pays. Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Mais Neptune, en vengeance de ce quil avoit crevé l'œil à Polyphéme ſon fils, luy briſa encore ce vaiſſeau, & il étoit entierement reduit au deſeſpoir, ſi la Nymphe Leucothoé ne l'euſt aſſiſté d'une planche, qui le porta iuſques en l'Iſle des Phæaques vers la mer Adriatique, qui eſt l'Iſle que nous appellons maintenant Corcyre, ou, Corfou.

Nauſicaé, fille d'Arcinoüs Roy de cette Iſle, le rencontra tout nud ſur le bord de la mer, luy donna un manteau pour ſe couurir, le conduiſit à la Reine ſa mere, & il fut reconnu à certaines marques qu'il portoit ſur le corps; ſi bien qu'on luy fit toutes les chéres poſſibles, comme à une perſonne de ſa condition & de ſon merite: & apres qu'il ſe fut un peu refait de ſes grandes fatigues, on luy donna un vaiſſeau qui le porta heureuſement en ſon Iſle d'Ithaque.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

C'eſtoit la vingtiéme année, que ſa femme Penelope eſtoit dans un continuel tourment d'eſprit, & dans une impatience continuelle de le revoir. On luy vouloit meſme perſuader qu'il avoit pery ſur mer, & en ſuitte quantité de ieunes Seigneurs, la recherchoient en mariage, luy en faiſant beaucoup d'inſtances. Mais elle, gardant un amour inviololable pour ſon mary, & eſperant touſiours qu'il reviendroit, differoit touſiours à leur faire réponſe; & meſme, pour les amuſer, elle avoit entrepris de faire une toile, promettant de leur declarer ſa reſolution, quand elle auroit achevé cet ouvrage: mais pour tirer ſans ceſſe l'affaire en longueur, elle défaiſoit la nuit, ce qu'elle avoit fait le iour.

Cependant, comme Ulyſſe eſtoit en peine de trouver les moyens de ſe faire connoiſtre, & de rentrer dans ſa maiſon avec ſeureté de ſa perſonne, craignant que d'abord il ne fuſt

mis

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

mis à mort par ceux qui courtiſoient ſa femme; la Deeſſe Minerve luy conſeilla de s'habiller en payſan, & ſous cet habit il pratiqua Telemaque ſon fils, avec un autre des vieux Officiers de la maiſon, auſquels il ſe fit connoiſtre, & par leur aide, tua tous ceux qui luy donnoient de la defiance, rentrant dans la poſſeſſion de tous ſes biens.

Apres toutes ces avantures, il n'eut pas encore l'eſprit en repos, car Tireſias l'avoit aſſeuré, qu'il ſeroit un iour mis à mort par un de ſes enfans: & pour éviter une rencontre ſi malheureuſe, il voulut ſe retirer en quelque ſolitude. Mais il arriva, que Telegon, l'un de ceux qu'il avoit eu de Circé, eſtant venu en ſon Palais de la Ville d'Ithaque, pour luy rendre ſes reſpects, & qu'on luy en empeſchoit l'entrée, comme à une perſonne inconnuë, il yeut grand tumulte; ou Ulyſſe eſtant ſurvenu, Telegon ſans le con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

connoiſtre, le perça d'un coup de javelot, où eſtoit attachée l'épine venimeuſe d'une truite de mer, & il mourut en ſuitte de cette bleſſure.

CHAP. XX.

L'Hiſtoire d'Ænée.

LEs Troïens voyant leur Ville & leur pays ruiné, furent contrains d'aller faire fortune ailleurs. Quelques uns avec les Henetes, peuples de Paphlagonie, ſe mirent ſous la conduite d'Anténor, qui eſtoit un des Generaux de l'armée Troïenne: pluſieurs autres ſuivirent Francus, autrement, Francion, fils d'Hector, ſuivant l'opinion de quelques uns: mais la plus part ſe donnerent à Ænée, qui eſtoit fils d'Anchiſe & de la Deeſſe Venus, comme nous avons dé-ja dit, au commencement du chap. 13. & qui avoit épouſé Creüſe, l'une des filles du Roy Priam. Anté-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Anténor, avec sa fille, donna dans la mer Adriatique, qu'on appelle maintenant le Golphe de Venise, où les Henetes, qui s'estoient donnez à luy, ietterent les fondemens de la Ville de Venise. Anténor ayant quitté les costes de la mer, bâtit la Ville de Padouë, que les Latins nomment *Patavium*.

Francus alla s'habituer sur le Rhin, & depuis passa dans les Gaules, & l'on dit, que ceux de cette nation ont originairement tiré de luy le nom de François.

Ænée ayant ramassé tout ce qu'il avoit pû des restes de l'embrasement de Troye, où il perdit sa femme Creüse, emportant sur ses espaules son Pere Anchise, avec ses Dieux domestiques, & menant par la main son fils Ascagne il se rend à Antandre Ville de Phrygie, peu éloignée du Mond Ida, où il trouve sa flotte de vingt vaisseaux, preste à faire voile. De là il tira vers les co-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſtes de Thrace, où il avoit deſſein de bâtir une Ville, s'il n'en euſt eſté détourné par un cry lamentable, ſortant du lieu ou eſtoit enterré Polydore, que Polymneſtor Roy du pays fit mourir par une ſi grande perfidie & cruauté, comme nous diſions au chapitre precedent.

Il s'en alla donc pour le meſme ſujet en l'Iſle de Créte ; d'où pareillement une peſte furieuſe le chaſſa ; & il apprit en ſonge, par les Oracles de ſes Dieux domeſtiques, qu'il devoit prendre la route d'Italie, & que c'eſtoit là où il devoit faire ſes conqueſtes.

Il fait en ſuitte lever les voiles, & une tempeſte le iette contre les Iſles Strophades, où les Harpyes le perſecuterent : puis il s'en alla coſtoyant l'Epire, & fit une heureuſe rencontre d'Andromaque, qui avoit eſté femme d'Hector, & que Pyrrhus avoit auſſi priſe pour la ſienne, l'emmenant en Grece, mais depuis il la repudia,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

pudia, & la donna en mariage à Helenus, qu'il voulut encore, pour comble de bienfaits, rendre maiſtre de ce pays là.

Ænée, apres avoir reçeu d'Helenus tout le bon accueil poſſible, avec les inſtructions neceſſaires pour la conduitte, qu'il devoit tenir dans ſes voyages, tire vers l'Italie; & enfin arrive à Drepane en Sicile, ayant heureuſement paſſé la coſte des Cyclopes, d'où il retira un pauvre miſerable des compagnons d'Ulyſſe, que ce Prince errant & infortuné y avoit laiſſé par mégarde, & ayant auſſi heureuſement franchi les promontoires de Scylle & de Charybde.

Mais ce lieu là ne laiſſa pas de luy eſtre funeſte, pource que ſon Pere Anchiſe tout caſſé de vieilleſſe y finit ſes iours. Il y eut pourtant beaucoup de conſolation de l'aſſiſtance que luy rendit le bon vieillard Aceſte, Seigneur du pays, qui meſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

me en leur depart, les chargea de bons vins & d'autres ſortes de rafraichiſſemens.

Ce fut lors que Iunon ennemie des Troyens, alla trouver Æole, pour laſcher ſes vents contre luy, & le faire perir dans un naufrage. De fait, il eſtoit reduit à l'extremité, ſi Neptune, indigné de ce qu'Æole avoit entrepris cela ſans ſa permiſſion, n'euſt rendu le calme à la mer, laiſſant cette flotte toute diſſipée ſur les rivages d'Afrique, proche de Carthage, ſept ans apres ſon depart de Troye.

Or il faut ſçavoir, qu'Eliſe, qu'on ſurnommoit Didon, fille du Roy des Tyriens, autrefois mariée à Sichée, voyant que Pygmalion ſon frere, qui avoit méchamment tué ce Sichée ſon mary, pour avoir ſes threſors, eſtoit ſur le point de luy faire le meſme traitement, s'embarqua ſur mer avec toutes les richeſſes dont ce traître ſe vouloit ſaiſir & vint

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

vint prẽdre port en Afrique, vis à vis de Drepane en Sicile : & n'ayant pû obtenir avec groſſe ſomme d'argent, qu'autant de terre qui pourroit eſtre environné d'un cuir de Taureau, pour y établir ſa demeure ; elle uſa de ſtratageme, faiſant couper la peau de cet animal en petites couroyes, capables d'environner un tres grand eſpace, où elle bâtit la Ville de Carthage, qu'on nommoit auſſi Byrſa, à cauſe de cette peau de Taureau.

Ænée, avec tous ſes compagnons, s'alla ietter entre les bras de cette Reine, qui luy fit un accueil tres favorable, & prit un ſi grand amour en ſon endroit, qu'elle voulut l'épouſer ; bien que ſa reſolution euſt touſiours eſté de n'avoir iamais autre mary que Sichée, à qui elle avoit conſacré tout ſon cœur, & qu'en ſuitte elle eut meſme fermé les oreilles aux demandes d'Iarbas Roy de Getulie ſon voiſin, qui s'en tenoit beaucoup offenſé. Toute-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Toutefois Ænèe, apres quelque ſeiour, eut commandement de la part de Jupiter, de quitter l'Afrique, pour ſuivre ſa deſtinée, qui l'appelloit en Italie; & Didon ne l'ayant peu retenir, apres les reproches & les paroles d'une amante deſeſperée, dont elle le chargea, ſe tranſperça d'un coup d'épée, eſtant montée ſur un bûcher, où ſon corps fut conſumé à la veuë d'Ænée, qui faiſoit déja voile en pleine mer; c'eſt ainſi qu'en a parlé Virgile au 4. de l'Æneide; ayant décrit au premier livre, comme Ænée apres ſon depart de Sicile, fut battu de cette furieuſe tempeſte qui le porta en Afrique, & comme il fut accueilly par Didon; puis repreſente dans le ſecond livre, le recit qu'il luy fit de la priſe & de l'embraſement de Troye; & au troiſiéme, deduiſant ce qui luy arriva dans le voyage depuis ſon depart de Troye, iuſques à ſa premiere arrivée en Sicile. Car

l'année

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

l'année ſuivante, il y fut ietté par la tempeſte, pour la ſeconde fois, en partant de Carthage, & en cette occaſion, apres avoir derechef honoré le tombeau & la memoire de ſon pere Anchiſe, par diverſes ſortes de combats, il laiſſa dans la Ville d'Aceſte toutes les perſonnes inutiles à la guerre, & reprit le chemin d'Italie.

Il arriva donc heureuſement à Cumes, où il alla trouver la Sibylle dans ſon antre, afin que par ſa conduite il pût entreprendre le voyage des Enfers & des champs Elyſiens, pour revoir ſon pere Anchiſe, & apprendre toute la ſuitte de ſes deſtinées : ce qu'il fit ayant au prealable trouvé le rameau d'or, qui luy eſtoit neceſſaire pour en faire preſent à Proſerpine.

Eſtant revenu des Enfers, il ſe remet ſur mer, & enfin ſe trouve à l'emboucheure du Tibre, ſur lequel il monte iuſques au pays de Laurentum,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

tum, où cõmandoit le Roy Latinus, qui luy fit une reception tres favorable, & apres avoir connu le ſujet de ſon voyage, ne fit point de difficulté de luy promettre ſa fille Lavinie en mariage, d'autant qu'il avoit ſçeu de l'Oracle, que les Dieux l'avoient deſtinée à ce Prince eſtranger: bien que d'ailleurs, elle euſt eſté promiſe à Turnus Roy des Rutulois, & que la Reine Amata, femme de Latinus, luy euſt donné toutes ſes inclinations.

Cet heureux commencement relevoit beaucoup les eſperances d'Ænée, & luy faiſoit perdre le ſouvenir de tant de miſeres, où il s'eſtoit veu expoſé depuis ſi longues années; mais la Deeſſe Iunon en conceut un horrible dépit, & auſſitoſt elle fit venir Alecto, l'une des furies de l'Enfer, pour allumer le feu de la guerre, & ruiner les pretenſions des Troyens.

De fait, Turnus arme puiſſamment

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ment avec tous ſes alliez; ſi bien que les forces d'Ænée ſe trouvoient fort inegalles,&il entroit en quelque ſorte de defiance: lors que le Dieu Tiberin luy donna avis de moner plus haut, vers le lieu, ou depuis Rome a eſté bâtie;& il trouva le Roy Evandre, avec lequel il fit amitié, & en obtint quelque ſecours, dont Pallas fils unique de ce Roy, voulut prendre luy meſme la conduite, & s'alla ioindre aux Troyens: pendant qu'Ænée, dans une occaſion favorable qui ſe preſenta, alla encore pour engager à ſon party les Tyrrheniens, qui eſtoient en armes, contre Mezence leur Roy, lequel exerçoit ſur eux des cruautez inouyes: ioignant meſme les vivans avec les morts, mettant la bouche & chaque partie du corps des uns, ſur celles des autres, pour les faire mourir dans cette longueur.

Il eſt vray, que l'armée d'Ænée, ſouffrit becaucoup durant ſon abſence,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſence, par les frequentes attaques de Turnus; outre que les Rutulois, mirent le feu dans ſes vaiſſeaux, qui furent neantmoins transformés par Jupiter en des Nymphes marines, à la priere de la Deeſſe Cybelé, qui les tenoit en ſa protection, & les Troïens eſtoit reduits à de grandes extremités; ſinon qu'Ænée leur amena un grand renfort de Tyrrheniens, & que Venus ſa mere les maintenoit de tout ſon pouvoir aupres de Jupiter, contre les pourſuites de Iunon; outre qu'elle fit faire à Vulcain des armes pour Ænée, qui le rendirent invincible dans les combats, entretenant touſiours en ſon ame cette belle ardeur guerriere à la veuë de ſon bouclier, ou les glorieuſes avantures de ſes ſucceſſeurs, eſtoient repreſentées par un artifice Divin.

Cette guerre devint tres ſanglante à l'un & à l'autre party : ce qui cauſa le plus d'affliction à Ænée, fut la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

la mort de Niſus & d'Euryalus, puis celle de Pallas fils du Roy Evandre: mais il s'en vengea par la mort, entr'autres, du Roy Mezence, & de Lauſus ſon fils. Camille Reine des Volſques, fortifioit beaucoup l'armée de Turnus; entre ſes qualités, elle avoit une generoſité de Lion, & eſtoit ſi legere à la courſe, qu'elle ne touchoit pas la terre; un coup de Javelot luy oſta auſſi la vie au milieu du combat, & cet accident eſtonna beaucoup l'armée des Rutulois.

Ænée dans ces rencontres fut bleſſé d'un coup de fleche, mais Venus appliquant le Dictame à ſa playe, le guerit incontinent, & r'alluma tellement le courage aux ſiens, que Turnus, ne voyant plus de reſource à ſes affaires, qui alloient touſiours en decadence, fut contraint de l'appeler en duel, pour mettre fin à leurs differens par ce moyen.

Ænée, qui ne demandoit pas mieux,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

mieux, vint aux mains avec luy, le couche par terre, & luy oſte la vie: en ſuitte il épouſe Lavinie, prenant poſſeſſion du Royaume des Latins; bâtit & fortifie la Ville de Lavinium, peu diſtante de Laurentum. Iüle Aſcagne ſon fils luy ſuccéda en ce Royaume; & bâtit la Ville d'Albe, ſurnommée la Longue, à cauſe de ſa forme, dont les Habitans s'appellerent les Albains: & elle fut le Siege des Latins, iuſques au temps de Romulus, qui ietta les premiers fondemens de la Ville de Rome, ſe rendant maître de tout le païs circonvoiſin: ſi bien, meſme, que Tullus Hoſtilius, qui fut le troiſiéme Roy des Romains, ruina entierement la Ville d'Albe, ſans que depuis il en reſtaſt aucune marque.

Devant que de quitter cette Hiſtoire, il faut remarquer, que la verité ny eſt pas ſans mélange de pluſieurs fables; car entr'autres choſes, il eſt certain que Virgile ne raconte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

conte les avantures de Didon, que par fiction, & pour orner ſon Poëme; puis qu'effectivement Didon n'a veſcu, ny Carthage n'a eſté bâtie, que plus de deux ou trois cens ans apres la ruine de Troye.

CHAP. XXI.

De la verité des fables.

BIen que la verité ſoit ſemblable à la lumiere, entant qu'elle détruit les tenebres du menſonge & de l'erreur; toutesfois pluſieurs de ces fables ne laiſſent pas, en quelque façon, d'en tirer leur origine, & de luy ſervir de moyens pour la faire connoître.

Ainſi les Anciens diſent que le Ciel eſt Pere de Saturne, qu'on nomme *le Temps*, pource que le Ciel, par la ſucceſſion continuelle de ſes revolutions, nous ſert de meſure, pour connoître la durée de toutes choſes:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

choſes : & pource que le temps s'écoule avec une ſi grande viteſſe ; de plus, que c'eſt encore luy qui forme & qui détruit tout ce que nous voyons naitre en la nature, quelque reſiſtance qui s'y rencontre ; de là vient, qu'on dépeint ce Dieu Saturne comme un vieillard, avec des ailes, & avec une faux, couchant indifferemment par terre, tout ce qui a vie ; qu'il devore meſme les pierres & ſes propres enfans, c'eſt à dire, qu'il conſume tout ce qu'il a fait naiſtre.

En ſecond lieu, les Anciens feignans un Roy Ianus à deux viſages, nous repreſentoient en ſa perſonne, la ſageſſe d'un grand Prince, qui prévoit les choſes futures, par la conſideration de ce qui s'eſt dé-ja paſſé, pour ne rien faire mal à propos.

De meſme, un homme bien aviſé prend garde à tout ce qui ſe paſſe dans le monde, pour en tirer ſes avantages, ſans neantmoins qu'il paroiſſe,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

paroiſſe, où qui s'engage à rien: imitant en cela ce fameux Gyges, qui avoit un anneau d'une vertu ſi admirable, que tournant en dedans la pierre precieuſe qui y eſtoit enchaſſée, il voyoit tout, ſans eſtre veu de perſonne.

Et ſans nous arreſter à un grand nombre de ces ſortes de myſteres, que nous avons dé-ja remarqués dans le cours de cette Hiſtoire, les meſmes Anciens, pour nous faire entendre comme un Promethée avoit apporté la politeſſe parmy les hommes, les retirant d'une vie toute ſauvage, diſoient qu'il les avoit mis au monde, les formant de bouë. Que Deucalion & Pyrrha, pour le meſme ſujet, avoient changé des pierres en hommes. Qu'un Amphion, par l'harmonie de ſon Luth, avoit bâty les murailles de Thebes, pource que par la douceur de ſon eloquence, il avoit perſuadé à tous ceux du païs, qui étoient vagabonds

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

dans les foreſts & dans les montagnes, de vivre enſemble dans une meſme Ville. Pource que Promethée avoit dõné l'invention de tirer le feu des caillous, les frottant les uns contre les autres, ils ſuppoſerent, qu'il avoit attiré le feu du Ciel. Il demeuroit ordinairement ſur le Mont Caucaſe, d'où il contemploit le cours des Aſtres, s'addonnant beaucoup à cette étude: de là vint qu'ils creurent que Mercure l'avoit attaché à cette montagne; & par cet oiſeau qui luy devoroit le foye, ils ſignifioient que c'eſtoient les penſées de l'étude, qui ſembloient le conſumer. Ils feignirent ſemblablement qu'Atlas ſon frere portoit le Ciel ſur ſes eſpaules, pource qu'il eſtoit grand Aſtrologue, & inventa l'uſage de la Sphere Celeſte, qu'il avoit ſouvent en main.

Au meſme temps, Argus bâtiſſoit la Ville, à laquelle il fit porter ſon nom.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

nom. Et pource que c'eſtoit un Prince fort vigilant,& d'une grande circonſpection, cela fut cauſe qu'on luy attribua tant d'yeux.

Nous avons dit dans l'Hiſtoire de Perſée,comme il repreſente les qualitez d'un grand Capitaine. Il y eſt parlé d'un Pegaſe, qui n'eſt autre choſe, ſelon leur opinion, que le vaiſſeau avec ſes voiles, dans lequel s'embarqua Bellerophon, pour aller contre la Chimere. Auſſi les ailes de Dedale, n'eſtoient pareillement que les voiles d'un vaiſſeau, dont il inventa l'uſage, lors qu'il voulut ſe retirer de Crete.

Ce qu'on dit d'Icare ſon fils, & de Phaëton, eſtoit le Symbole & la figure d'un ambitieux: de meſme que l'Hiſtoire de Tantale, & des Harpyes, s'appliquoit aux avaricieux, & celle des Sirenes aux voluptueux. Le Vautour qui rongeoit le cœur d'un Promethée, leur ſervoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

voit encore d'image pour faire voir le tourment d'une méchante conſcience, auſſi bien que les Eumenides & les furies d'un Oreſte.

Si quelques uns ſurpaſſoient les autres en bonté, en induſtrie, ou en puiſſance & authorité, on les appelloit des Dieux. Par cette voye Jupiter, autrefois Roy de Crete, (que nous appellons maintenant la Candie,) fut tenu pour un Dieu, de méme que ſes deux freres Neptune & Pluton, comme nous avons remarqué en l'Hiſtoire Sainte. Neptune fut le Dieu de la Mer, à cauſe qu'il commandoit l'armée Navale: Pluton fut le Dieu des enfers: pource qu'il fut l'autheur des funerailles qu'on faiſoit aux morts. La Cour des Roys eſtoit comme un Ciel, & comme la demeure des Dieux. Si on en éloignoit quelqu'un, on diſoit qu'il eſtoit banny du Ciel: s'il échappoit, en fuyant quelque malheur, c'eſtoit eſtre metamorphoſé en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

en oiſeau, & s'envoler. Demeurer caché dans les bois, c'eſtoit eſtre changé en beſte, comme il arriva à un Lycaon, fils de Pelaſgus, Roy d'Arcadie, lequel eſtant pourſuivy de Jupiter, à cauſe des railleries qu'il faiſoit du ſervice & de l'honneur qu'on rendoit aux Dieux, fut ainſi changé en un Loup.

Ceux qui par une extréme paſſion de vanité, n'eſtiment & n'ayment qu'eux meſmes, ſont parfaitement bien repreſentés dans l'Hiſtoire de Narciſſe, lequel, ſe contemplant dans l'eau d'une fontaine; comme en effet il eſtoit beau à merveille, il fut tellement pris d'amour pour cette Image apparente, qu'il s'y conſuma comme la cire au feu; & mourut de langueur, proche de cet objet, faiſant naiſtre en ſuitte la fleur qui porte ſon nom.

Au chap. 5. nous parlions de la vanité d'un Marſyas, ou d'un Midas, & nous pourrions faire venir à

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ce propos quantité de beaux Apologues, qui monſtrent de ſemblables veritez; comme celuy de la Corneille qui faiſoit tant l'entenduë par tout, ſe vantant ſi importunement & avec tant de fierté, quoy quelle ne fuſt parée que des plumes d'autruy: ſans parler du vieux Aſne d'Arcadie, lequel, pour avoir fait longtemps le métier de chantre, s'eſtoit laiſſé perſuader par tous les autres Aſnes du païs, qu'il eſtoit bien plus habile en cela, que tant de ieunes Roſſignols, qu'on admiroit ſi fort. Mais c'eſt aſſez d'avoir monſtré en quelques uns de ces exemples, l'uſage qu'on peut tirer des fables.

Cependant nous remarquerons, comme pluſieurs des Philoſophes anciens, voulans couvrir la honte & l'infamie de leur Religion, ont taſché de faire paſſer pour ſemblables allegories ou ſymboles, tout ce qu'on attribuoit à leurs Divinitez, & tout ce que nous avons dit de tant

& de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

& de ſi étranges metamorphoſes. Et neantmoins on ne peut douter, que, de quelque façon que ces choſes ayent eu leur commencement, elles n'ayent eſté en ſuite dans la croyance des peuples l'eſpace de tant de ſiecles, ils ne reconoiſſoient point de verités plus ſaintes, n'ayans eu aucune autre ſorte de Religion, dans laquelle ils honoraſſent le vray Dieu. Leurs Temples, leurs Sacrifices, & leurs Feſtes, n'eſtoient conſacrées qu'à ces ſortes de Divinitez. C'eſt ce que nous liſons dans les ſaintes Ecritures, & dans tous les autheurs tant ſacrez que Prophanes. C'eſt ce que les Saints Peres de la primitive Egliſe remonſtroient ſi ſouvent aux Payens, & que tant de grands hommes, de ces temps-là, convertis à la Foy de Iesus-Christ, ont en ſuite avoüé eſtre ainſi.

Il ne faut pas non plus dire que c'eſtoient des erreurs populaires. Car les Philoſophes meſmes, ſi éclai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

rez de la lumiere naturelle, nonobſtant que la verité d'un Dieu leur fuſt evidente, comme dit l'Apoſtre S.Paul en l'Epiſtre aux Romains, ne laiſſoient pas de s'attacher à toutes ces ſortes de ſuperſtitions, ſoit par une crainte honteuſe des loix communes, ſoit par une laſche & deteſtable complaiſance qu'ils rendoient aux ſentimens ſacrileges du public. Et ce que nous ne ſçaurions aſſez admirer ; les Monarques, & les Eſtats, compoſez des plus grands Politiques de la Terre, eminents en eſprit & en toutes ſortes de belles qualitez, comme il s'en eſt touſiours rencontré, ont eſté ſi aveuglez, que d'adorer les Aſtres & les Elemens, rendant le meſme honneur aux Princes qui avoient eu commandement parmy eux.

Ainſi les Chaldéens adoroient Baal, qu'on nommoit auſſi Belus, & qui fut le premier Roy des Aſſyriens. L'Hiſtoire de Daniel nous apprend,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

prend, comme l'Empereur des Babyloniens, ſuivant la Religion du païs, adoroit non ſeulement l'Idole de Belus, mais encore un grand Dragon, que Daniel fit crever, pour leur faire connoiſtre quel eſtoit le vray Dieu ; ainſi que nous avons dit dans l'Hiſtoire Sainte, & au commencement de cet ouvrage.

Au temps que les Egyptiens avoient la reputation d'eſtre les plus illuſtres dans les ſciences, ils ne laiſſoient pas de conſacrer leurs Temples, principalement au Dieu Serapis, qui eſtoit un bœuf marqué de certaine façon, pource qu'ils croyoient qu'Oſiris, un de leurs Roys, fils de Jupiter, avoit eſté trans-formé en un bœuf apres ſa mort, d'où vint que les Iſraëlites, contracterent parmy eux cette malheureuſe inclination d'adorer des veaux. Depuis, les Egyptiens tinrent le Soleil pour Oſiris, & la Lune, pour ſa femme la Reine Iſis;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

& ils croyoient auſſi que les Chats, les Crocodiles, & les oignons eſtoient des Dieux pource qu'à la guerre des Geants, les Dieus diſoient ils, s'eſtoient venus cacher en Egypte, & s'y eſtoient changez en ces choſes là.

Les Romains, par Arreſt de leur Senat, mirent au nombre des Dieux, beaucoup de leurs Ceſars. Sans parler de ce vilain & infame Antinoüs, favory de l'Empereur Adrien, auquel ils dreſſerent des Autels, pour flater la douleur que ce Prince avoit conçeuë de ſa mort, & luy perſuaderent qu'il eſtoit changé en une eſtoille, qui apparut de nouveau en ce temps là.

D'où nous concluons, que ces folies & ces impietez, n'eſtoient pas ſeulement propres du ſimple peuple, mais qu'elles avoient auſſi gagné l'eſprit des plus grands hommes, & qu'elles paſſoient pour maximes des Religions, qui ſeules eſtoient reçeuës

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

çeuës dans les plus floriſſans Eſtats de la Terre. Deplus, il falloit bien que le nombre de ceux qui eſtoient d'un ſentiment contraire, fuſt tres petit, & de tres peu d'authorité, pour arreſter le cours de ſi horribles impietez ; ou qu'ils reſſemblaſſent à ces traiſtres, leſquels, au mépris de leur Prince legitime, ſe donnent au ſervice d'un infame uſurpateur. Cet aveuglement ſi étrange, nous paroîtra derechef en ce que nous dirons au premier chapitre du Livre ſuivant, touchant le culte des Idoles.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

LIVRE TROISIESME.

Des honneurs que les Payens rendoient à leurs Dieux.

AVANT-PROPOS

LA connoissance que nous avons de Dieu, tire necessairement apres soy un honneur & un culte souverain, que nous sommes obligez de luy rendre, puisque l'honneur est deu aux personnes selon le degré du merite & de l'excelence qui les releve par dessus les autres: & c'est un effet de la vertu que nous appellons Religion, *qui est la plus sublime d'entre toutes les Morales, n'y en ayant point d'autre qui nous porte à une action si iuste & si sainte, que celle là.*

C'est ainsi que Dieu est adoré par un abaissement & une soûmission exterieure, en reconnoissance de l'authorité souveraine quil

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

qu'il a ſur nous: c'eſt ainſi que par la priere nous nous addreſſons à luy, comme à la premiere ſource de tous les biens: c'eſt ainſi que nous publions ſes loüanges, & que nous glorifions ſes grandeurs: c'eſt ainſi qu'on luy a touſiours offert des ſacrifices, comme à celuy qui eſt le premier principe & la derniere fin de toutes les creatures, & qui eſt le maître abſolu de la vie & de la mort. C'eſt pareillement pour ce ſujet, qu'on luy dreſſe des Temples, qu'on ſolenniſe des Feſtes, pour ne vaquer principalement qu'aux actions qui tendent à ſa gloire; & c'eſt en quoy conſiſte la devotion des ſes ſerviteurs, que de s'y porter avec promptitude & joye.

Les Demons, apres s'eſtre rendus maîtres preſque de toute la Terre, en ayant banny la connoiſſance du vray Dieu, & s'eſtants fait adorer eux meſmes & leurs Statuës, pour des Dieux; en uſurperent toutes les prerogatives & tous les droits.

Car les vœux & les prieres tant du public, que des particuliers s'addreſſoient à eux; on leur bâtiſtoit des Temples & des Autels, on inſtituoit des feſtes avec des ſacrifices, des ieux publics, & d'autres ſemblables Ceremonies en leur honneur, ainſi que nous le ferons voir dans ce dernier Livre, qui ſera la fin de l'ouvrage.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Des honneurs que les Payens rendoient à leurs Dieux.

Chapitre I.

Des Statuës conſacrées & dediées aux faux Dieux.

COmme les plus hautes & les plus eminentes qualités n'ont iamais garanty les hommes de la mort, & que le temps les enſevelit tous dans un perpetuel oubly; on a inventé les Images & les Statuës pour nous les remettre continuellement devant les yeux, & pour les faire vivre dans la memoire de toute la poſterité.

De meſme auſſi dans l'Egliſe de Jesvs-Christ, on nous le repreſente par des Images, afin de nous élever

ver l'eſprit à cet objet ſacré, & afin de ſervir d'inſtruction au peuple, pour apprendre les Myſteres de ſa vie & de ſa mort.

Ces Images ou ces Statuës ſont en effet de grands témoignages d'honneur, & ſe rendent meſmes venerables, par le rapport qu'elles ont avec leurs Prototypes, bien que l'honneur que nous leurs rendons, ne ſe termine qu'aux perſonnes qui y ſont repreſentées.

Mais les Payens dreſſant des Statuës à leurs Dieux, commettoient deux ſacrileges enormes; premierement pource qu'ils en reconnoiſſoient d'autres que celuy qui eſt le vray Dieu, & qui eſt uniquement adorable de ce culte ſouverain. Secondement, pource qu'ils tenoient encore ces meſmes ſtatuës pour des Dieux, changeant en des Idoles, ce qui eſtoit l'ouvrage de leurs mains.

Car il faut remarquer, qu'à pro-

pre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

prement parler, les Idoles ne ſont pas des Images de choſes veritables, mais de fauſſes Divinitez, où qu'elles ſont priſes elles meſmes pour des Divinitez. Et c'eſt la raiſon pourquoy l'Apoſtre dit que l'Idole n'eſt qu'un rien; ce qui ne ſe peut attribuer aux Images des Saints, puis qu'elles repreſentent ainſi des perſonnes qui ſubſiſtent veritablement.

De plus, il faut remarquer que les Payens adoroient, en effet, ces Idoles meſmes, comme des Divinitez, & que ce n'eſtoit pas ſeulement un abus du ſimple peuble, bien que quelques uns des ſçavans en reconnuſſent la fauſſeté, comme nous diſions ſur la fin du Livre precedent. C'eſt ainſi qu'il eſt témoigné expreſſément en tant de lieux de l'Eſcriture Sainte, comme aux chap. 13. & 14. de la Sageſſe, dans les Pſeaumes, lors que David reproche aux Idolâtres, qu'ils adorent des

ux qui ſont l'ouvrage de leurs

mains,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

mains, & qu'ils ont des yeux & autres ſemblables parties du corps, ſans aucune action de vie. C'eſt ce que diſent clairement tant d'autres Prophetes, & que nous liſons, particulierement au Chap. 6. De Baruch, ou, Ieremie s'efforce de prouver par pluſieurs raiſons, que les Idoles des Payens ne ſont pas des Dieux, afin d'en détourner ceux de ſa nation. C'eſt ainſi que le Roy de Babylone, & tous les Grands de ſa Cour loüoient leurs Dieux d'or & d'argent, dit Daniel au Chap. 5. & c'eſt ainſi encore, que, depuis, ils vouloient que ce Prophete adoraſt l'Idole du Roy Belus. C'eſt auſſi pour cela que S. Paul dans ſes Epiſtres, taſche ſi ſouvent à faire reconnoitre à ces nouveaux Chrétiens, la grace qu'ils avoient reçeuë de Iesus-Christ, les retirant du ſervice de ces Idoles muetes & inſenſibles.

Bellarmin, dans la quatriéme Controverſe du ſecond Tome, au Livre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Livre 2. chap. 13. montre comme les SS. Peres de la primitive Egliſe, ne reprochoient rien plus ſouvent aux Idolâtres, pour les convertir; que la plus part de leurs Dieux n'eſtoient que de marbre ou de metail, & c'eſt ainſi qu'Arnobe, comme pluſieurs autres grands perſonnages, l'ont avoüé apres avoir quitté le Paganiſme. Triſmegiſte meſme, au rapport de S. Auguſtin, a crû qu'il falloit ſacrifier à ces Idoles, pour en obtenir des bien-faits, diſoit-il, ou pour éviter le mal qu'elles pouvoient faire. Enfin le Concile de Trente ſ. 25. nous témoigne en termes exprés, comme les Payens mettoient leur confiance en ces Idoles, y reconnoiſſant de la Divinité.

Nous avons mis cette remarque en paſſant, afin de l'oppoſer à la doctrine de Calvin, qui enſeigne le contraire, pour dire que les Catholiques ſont imitateurs des Payens, honorant l'Image de Iesus-Chrirt, ſup-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſuppoſant que les Payens ne conſideroient les Idoles, que comme de ſimples repreſentations de leurs Dieux, ſans s'y arreſter d'une autre façon.

On pourroit icy rapportèr les plus celebres Idoles de l'antiquité, comme eſtoit le Coloſſe de Rhode, la Diane d'Epheſe, la Minerve d'Athenes, qui portoit en ſon bouclier l'Image de l'ouvrier, formée avec tant d'artifice, qu'on ne la pouvoit endommager, ſans ruiner toute la piece. Mais ce diſcours n'eſt pas neceſſaire à noſtre deſſein, & n'auroit iamais de fin.

CHAP. II.

Des Temples dediez aux faux Dieux.

LEs Anciens vantoient communement ſept differentes ſortes d'ouvrages, qu'on nommoit les ſept miracles du monde : le premier fut la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

la ſtructure des murailles de Babylone, & des Iardins admirables, que fit faire la Reine Semiramis, employant à ce travail plus de trois cens mille hommes, l'eſpace de quelques années. Le ſecond eſtoit le Labyrinthe d'Egypte, décrit par Herodote, où il y avoit, entr'autres choſes remarquables, ſeize quartiers, ou grands corps de logis magnifiques, à proportion des ſeize Gouvernemens de l'Egypte, & il s'y rencontroit tant de chemins, & des détours ſi artificiels, que ceux qui y étoient entrez, n'en pouvoient preſque ſortir. Ce fut le modele dont ſe ſervit Dedale, à bâtir le ſien en l'Iſle de Crete. Le troiſiéme de ces miracles qui ſe voyoit auſſi en Egypte, étoient des Pyramides d'une hauteur prodigieuſe, & l'une deſquelles fut l'ouvrage de ſix cens mille hommes, l'eſpace de vingt ans, à ce que l'on diſoit communément.

Mauſole

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Mauſole Roy de Carie eſtant mort, Arremiſe ſa femme luy fit bâtir une ſepulture enrichie de tant d'ornemens, qu'elle fut miſe au nombre de ces miracles; & depuis, le monumens de cette nature, en prirent le nom de *Mauſolées*. L'affection de cette Reine envers ſon mary eſtoit ſi grande, qu'outre cela, ayant mélé ſes cendres dans du vin, elle les avalla, comme pour les loger au milieu de ſon cœur.

Le Coloſſe de Rhode, dont nous avons dé-ja parlé, tenoit auſſi lieu parmy ces miracles.

Le ſixiéme eſtoit la Statuë de Jupiter Olympien, d'or & d'yvoire, dit Pauſanias, travaillée par Phidias, d'une grandeur ſi extraordinaire, que ſi elle n'euſt eſté aſſiſe dans une chaire, elle eut ſurpaſſé la voûte du Temple, comme l'écrit Strabon.

Mais entre ces ouvrages qui donnoient tant d'admiration au monde, le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

le Temple d'Epheſe conſacré à Diane eſtoit l'incomparable. Pline au Livre 36. de ſon Hiſtoire, ch. 14. écrit qu'il eſtoit long de quatre cens vingt-cinq pieds, & large de deux cens vingt, avec cent vingt ſept colomnes, faites par autant de Roys, qui avoient voulu en ce ſujet ſignaler leur magnificence & leur pieté : ſi bien que toute l'Aſie conſpirant à un ſi grand ouvrage, il fut enfin achevé au bout de deux cens vingt ans.

De meſme en eſtoit il, à proportion, dans le reſte de la Terre ; & ſans nous arreſter à faire le dénombrement, de ces Temples, il ſuffit de dire, que les peuples & les Roys, n'employoient preſque ny leurs grands biens, ny les riches inventions de l'Architecture, que pour en bâtir de nouveaux.

Il y avoit communément trois Autels dans ces Temples ; le premier eſtoit à l'entrée, où l'on immoloit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

moloit les victimes. Le ſecond, vers le milieu. Et le troiſiéme, au bas: ce qu'on appelloit, *Aditum* & *Sacrarium*; ou bien *Secreta* & *Penetralia*; & on ne faiſoit point d'ordinaire brûler que des parfums ſur ces dernieres ſortes d'Autels.

C'eſtoit encore la coûtume de diſpoſer en ce quartier là des lits, & des couſſins, ce qu'on nommoit *Lectiſternia* & *Puluinaria*, tant pour s'aſſeoir, que pour y dreſſer les feſtins qu'on faiſoit aux Dieux. Les Officiers de cette Ceremonie, qu'on appelloit *Epulones*, eſtoient du feſtin; & comme ces Dieux n'eſtoient que de matiere inſenſible & inanimée, ils n'avoient garde ny de boire, ny de manger, comme Daniel le fit voir autrefois à l'Empereur de Babylone, au ſujet du Dieu Belus: ſi bien que tout cet appareil de viandes, ne tournoit au profit que de ces malheureux Paraſites, qui dinoient au lieu de ces Dieux de pierre ou de bois.

Des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

CHAP. III.

Des Sacrifices qu'on faiſoit anciennement aux faux Dieux.

LEs Demons ennemis de la gloire du vray Dieu, n'eſtoient pas contens ny des fruits de la Terre, ny de toutes les ſortes d'animaux, qu'on leur offroit communement en ſacrifice, mais outre cela, par une horrible cruauté : il vouloient qu'on égorgeaſt, où qu'on brûlaſt ſur leurs Autels des hommes tous vivans.

Nous liſons dans Virgile, comme Ænée, en faveur de Pallas, ſacrifia aux Dieux de l'Enfer, huit Gentilshommes qu'il avoit fait priſonniers ſur les ennemis. C'eſtoit une couſtume qui ſe partiquoit aſſez ſouvent parmy les Romains, auſſi bien que parmy les autres nations du monde; & communement les petits enfans étoient

étoient consacrez aux Dieux domestiques, pour le bien de la famille. Ceux de la Taurique en Scythie, immoloient à leur Diane tous les étrangers qui tomboient entre leurs mains, comme nous avons veu en l'histoire d'Oreste & d'Iphigenie. Bacchus avoit un Autel en Arcadie, où l'on déchiroit à coups de verges un grand nombre de ieunes filles: ce que les Lacedemoniens & autres faisoient pareillement à leurs enfans, en l'honneur de Mercure. Les Allemans & les Cimbres, ne sacrifioient non plus les hommes, qu'apres les avoir cruellement tourmentés. D'autres choisissoient particulierement les vieillards, qu'ils iettoient en la riviere pour plaire à leurs Dieux, & pour s'en défaire comme de personnes inutiles, d'où vint qu'ils se nommoient *Senes depontani.* Les Hyperboreans leur faisoient un banquet avec tous leurs amis, puis les ayans couronnés de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

fleurs, les precipitoient du haut d'un rocher dans la mer. Ceſar en ſes Commentaires, parlant de nos anciens Gaulois, dit, que parfois ils dreſſoient quelque Statuë d'ozier dénorme grandeur, puis la rempliſſoient d'hommes vivans, pour les brûler ainſi tous enſemble devant leurs Idoles. Alexander ab Alexandro parle d'un certain Ariſtomenes, qui en un ſeul ſacrifice, fit mourir trois cens hommes.

Pluſieurs immoloient meſme leurs propres enfans; ce qui eſtoit fort ordinaire, parmy les Egyptiens, & parmy ceux de la Paleſtine. L'Eſcriture Sainte le reproche aux Iſraëlites, qui les imitoient en ces deteſtables coûtumes, faiſant paſſer leurs enfans entre deux feux, iuſques à ce qu'ils fuſſent entierement brûlés, où les renfermant dans la concavité d'une Idole de Bronze, appellée *Moloch*, toute rouge de feu; & pendant que ces pauvres victimes

ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſe conſumoient de la ſorte, on ſonnoit des Trompettes & des Tambours, où d'autres inſtrumens, pour empeſcher qu'on n'entendiſt leurs cris, d'où vint que ce lieu fut nommé *Tophet*, c'eſt à dire, *un Tambour*. Il ny eut pas iuſques aux Roys Achaz & Manaſſez, qui firent ainſi paſſer leurs enfans, par le feu, ce qui nous fait voir iuſques à quel excez d'impieté & de cruauté, ils s'eſtoient laiſſé tranſporter par les Demons.

Les ſacrifices qu'on faiſoit pour les Trépaſſez n'eſtoient pas moins remplis d'inhumanité. Car pluſieurs nations gardoient inviolablement cette Loy aux funeraïlles des perſonnes de condition, que de faire mourir en meſme temps, & de brûler avec eux, ceux qui leur avoient eſté autrefois agreables, & qu'on iugeoit leur pouvoir rendre quelque ſervice en l'autre monde. D'autres prenoient à la guerre autant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

qu'ils pouvoient d'ennemis, pour en faire de ſemblables victimes, ainſi que le décrit Virgile; & Homere dit qu'Achille ſacrifia de cette façon, douze Troïens à Patrocle ſon amy. Ce fameux Gladiateur Spartacus, qui eut la hardieſſe & l'induſtrie de lever une armée d'eſclaves contre le peuple Romain, contraignit trois cens de ſes priſonniers de guerre à s'entretuer les uns les autres, en l'honneur d'un de ſes Capitaines, mort dans le combat, & pour luy acquerir la faveur des Dieux de l'Enfer: Auſſi cette Ceremonie devint ſi ordinaire parmy les Romains, qu'il ne mouroit preſque iamais aucun des Chefs de la Republique, ou aucun des Empereurs, ſans qu'il en coûtaſt la vie à pluſieurs milliers de Gladiateurs.

Au reſte ces ſacrifices anciens étoient de pluſieurs ſortes. Quand on les faiſoit pour les biens de la Terre, apres avoir promené la victime à

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ſtime à l'entour des champs, ils ſe nommoient *Ambarvalia*. Quelquefois on offroit les victimes à centaines pour un ſeul ſacrifice, comme lors qu'il eſtoit de cent bœufs, & ſe nommoit *Hecatombe*. Mais ſans nous arreſter davantage ſur ces diverſités de Sacrifices, il nous faut parcourir les Ceremonies, du moins, les principales, qu'on y devoit obſerver.

Premierement donc, on choiſiſſoit les eſpeces d'animaux, ſelon les Dieux à qui ſe faiſoit le Sacrifice. Car le Dieu Mars ne vouloit que des animaux furieux & guerriers, comme les Taureaux; ce qui n'euſt pas eſté loiſible d'offrir à Jupiter. Neptune recevoit tantoſt le Taureau, & tantoſt le Cheval. On immoloit le Bouc à Bacchus, pource que c'eſt un animal qui gaſte les vignes: les Vaches ſe dedioient à Ceres & à Iunon; les Biches à Diane, les Chevres au Dieu Faunes, & ainſi des autres

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

On avoit grandement égard que les victimes, n'euſſent aucune tache ou ordure, & elles devoient au prealable paſſer par une ceremonie, qu'ils nommoient *Luſtration*, qu'on pratiquoit auſſi à l'endroit de ceux qui aſſiſtoient au ſacrifice; autrement il falloit ſe retirer; & le Herault en advertiſſoit tout haut, par ces paroles, *procul eſte prophani.*

En ſuitte, il falloit que le Preſtre euſt une certaine compoſition de bled rôty, broyé avec de l'eau & du ſel, ce qui s'appelloit *ſalſæ fruges* ou *mola ſalſa*, & *libum ador eum*: où bien il falloit prendre de la farine mélée avec du ſel, pour la ietter ſur la victime, autrement elle n'eſtoit pas legitime.

Enfin, la victime eſtant égorgée, on la mettoit dans le feu, & ceux qui l'offroient, devoient tenir la main ſur l'Autel, ioignans leurs prieres avec celles des Prêtres; puis on verſoit du vin ſur ce feu. Si c'eſtoit un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

un *Holocauſte*, tout eſtoit conſumé au feu; ſinon, une partie ſe reſervoit pour les Preſtres, & l'autre pour ceux qui donnoient la victime.

Apres cela; on danſoit ordinairement au tour de l'Autel, chantant des Hymnes ou Odes en l'honneur du Dieu auquel on ſacrifioit. Dans ces Hymnes, il y avoit quelquefois trois ſortes de Couplets, ou Stances; dont l'une s'appelloit *Strophe*, qu'ils chantoient allant de l'Orient à l'Occident; l'autre ſe nommoit *Antiſtrophe*, allant au contraire, de l'Occident à l'Orient; puis ils s'arreſtoient devant l'Autel, en chantant *l'Epode*, qui eſtoit la troiſiéme Stance.

Cependant, il falloit que le Sacrificateur fuſt merveilleuſement attentif à ſon Office, & le Herault l'en avertiſſoit par ces paroles, *age quod agis*. Comme auſſi, dés le commencement, en diſant *favete linguis*, il faiſoit entendre aux aſſiſtans, comme ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

me ils ſe devoient tenir dans un profond ſilence.

Chap. IV.
Les Preſtres des faux Dieux.

POur rendre la Ceremonie des ſacrifices plus auguſte, il y avoit touſiours des Preſtres, c'eſt à dire, des perſonnes particulierement dediées au ſervice des Dieux, qui en avoient la ſurintendance, comme auſſi de toutes les autres choſes ſacrées.

Les Curetes ou Corybantes, qu'on nommoit auſſi les Gaulois de Phrygie, eſtoient ceux de la Deeſſe Cybéle; comme nous avons dit au chap. 2. du premier Livre; & de meſme Veſta avoit ſes Vierges Veſtales; leſquelles furent inſtituées, ou établies à Rome, par Numa Pompilius, avec une nouvelle forme de vivre & avec de nouvelles loix, pour conſerver le feu dedié à cette Deeſſe;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Deeſſe ; voulant, dit Florus l'Hiſtorien, qu'à l'imitation des Aſtres qui brillent inceſſamment dans les Cieux, cette flamme gardienne de l'Empire fiſtune veille continuelle pour la ſeureté & pour la defenſe de ſon Eſtat.

Outre ceux qui celebroient les *Lupercales*, inſtituées par Evandre, en l'honneur du Dieu Pan ; Romulus avoit choiſi les enfans d'une certaine Acca Laurentia, auſquels on ſe devoit adreſſer, quand on vouloit faire ſes ſacrifices pour les biens de la Terre ; & pour cette raiſon, leurs ſucceſſeurs ſe ſont toûjours appellez *Fratres arvales*.

Mais le Roy Numa Pompilius crea depuis, dans Rome, d'autres Preſtres, de divers Ordres, pour donner un plus grand éclat à la Religion & au ſervice des Dieux. Les Preſtres du Dieu Mars s'appelloient *Salij*, pource qu'ils faiſoient touſiours leurs Ceremonies en ſautant, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

& avoient en garde ce bouclier, nommé *Ancile*, tombé du Ciel, qui eſtoit un gage de la durée que les Dieux promettoient à l'Empire Romain. Et ſans nous entretenir plus amplement ſur les differences de ces Preſtres, il faut remarquer, que pour rendre la dignité ſacerdotale plus illuſtre, les Roys ſe tenoient honorés de porter cette qualité, & il y avoit une des fonctions à exercer dans les ſacrifices, qui leur eſtoit propre. Ce fut pourquoy, Numa, craignant que les Roys ne s'adonnaſſent pas touſiours ſuffiſamment à cette charge, & que le ſoin de la guerre ou des autres affaires publiques ne les en divertiſt; il inſtitua un Preſtre pour chaque Dieu, qui tenoit la place du Roy, & s'appelloit *Flamen*, du mot *Filamen*; à cauſe de certains filets de laine, dont ils avoient coûtume de ſe ceindre la teſte. Outre que chaque *Flamen* portoit le nom du Dieu auquel il eſtoit dedié;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

dedié ; ainſi celuy de Jupiter s'appelloit *Flamen Dialis*, & celuy de Mars, *Flamen Martialis*, *&c.*

Celuy de Jupiter eſtoit le plus relevé en dignité, & luy ſeul portoit le chapeau blanc, avec la robe de pourpre, qui ſe nommoit *Trabea*, dont les Dieux ſeulement & les Roys, étoient couverts; comme auſſi les Augures, dans leurs Ceremonies.

Toutefois, les Roys eſtant exterminés de Rome, apres Tarquin le Superbe, on ne laiſſa pas d'en inſtituer un de l'Ordre des Preſtres qui portoit ce nom de Roy dans ſa fonction ; afin que le peuple ne cruſt pas, qu'il manquaſt quelque choſe dans le ſervice des Dieux, bien qu'ils ne reconnuſſent plus de Royauté dans leur gouvernement.

Cependant, ce n'eſtoit pas ſeulement pour les Temples & pour les Autels, qu'on inſtitua des Preſtres ; il y en avoit encore pour les affaires de l'Eſtat. Car premiere-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

ment, ceux qui ſe nommoient *Feciales*, n'eſtoient que pour preſider aux traittés d'alliance, qu'on faiſoit avec les peuples étrangers. On ne pouvoit meſme conclure legitimement ny la paix, ny la guerre, qu'ils ne l'euſſent declarée equitable; puis, quand la guerre eſtoit reſoluë contre quelque nation, le Chef de ces Preſtres, nommé *Pater Patratus*, l'alloit dénoncer. Comme auſſi les articles de paix eſtans arreſtés, il ſe preſentoit devant quelque Autel, avec un pourceau à ſes pieds, qu'il aſſommoit tout d'un coup; demandant aux Dieux, que ceux qui renouvelleroient la guerre, pâtiſſent miſerablement, de meſme que ce pourceau.

Secondement, ils y avoit divers genres de Devins, dont le miniſtere eſtoit de prévoir les choſes qui devoient arriver, où de connoiſtre la volonté des Dieux, lors qu'on deliberoit de quelque affaire importante.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

tante. Les uns formoient leurs conjectures en voyant les entrailles de la victime, & ſe nommoient *Haruſpices.* Les autres étoient les Augures, qui devinoient pas les diverſes actions des oiſeaux. Et pour dire en un mot la forme qui s'y obſervoit: il falloit que le Devin fuſt en un lieu élevé, avec la robe Augurale, portant en main un bâton courbé, qui s'appelloit *Lituus*, dont il ſe ſervoit pour deſigner un eſpace, qu'ils nommoient *le Temple*, où les oiſeaux qui s'y rencontroient en volant, donnoient à entendre ce qu'on recherchoit, & s'appelloient *Præpetes:* car les autres qui le faiſoient par leur chant, s'appelloient *Oſcines.*

Ils devinoient encore par le moyen de petits Poullets, auſquels on iettoit à manger; & s'ils prenoient la nourrirure avec avidité, de telle façon qu'une partie leur retombaſt du bec en terre, ils tenoient cela pour un Augure tres heureux, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

s'appelloit *Terripavium*, où *Tripudium ſoliſtimum*, pource qu'en retombant ainſi, il frappoit la terre : que ſi ces Poullets ne mangeoient rien, ou n'y alloient que lentement, c'eſtoit un mauvais ſigne. Et voila ce qui arreſtoit, ou faiſoit marcher les armées, & ce qui gouvernoit entierement l'Empire Romain; puiſqu'il n'eſtoit pas loiſible de prendre aucune reſolution ſur aucune affaire de conſequence, devant que de conſulter ces ſortes d'Oracles.

Mais enfin, Numa Pompilius établit encore par deſſus tous ces Ordres de Preſtres, un College de huit Pontifes avec leur Chef, qui eſtoit Souverain, dont l'Office eſtoit de regler tout ce qui appartenoit au ſervice des Dieux, & qui avoient en depoſt les livres de la Sibylle Cumée. C'eſtoit une de ces Vierges, leſquelles, parmy la corruption du Paganiſme, conſervans l'innocence de leurs mœurs, furent inſpirées du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

du Ciel, & predirent beaucoup de choſes, meſme de celles qui regardoient la venuë de IESUS-CHRIST, & des principaux myſteres de ſa vie. Mais les Payens fermoient les yeux à ces belles verités, & elles ne ſe découvrirent parmi eux, qu'à la predication des Apoſtres, lors qu'ils commencerent à quitter l'Idolatrie.

Dans le diſcours de toutes ces ſortes de Preſtres, nous n'avons parlé que de ceux qui étoient propres des Romains, & qui, par conſequent, étoient dans le plus haut credit. Il y en avoit de meſme à proportion parmy les Grecs, & parmy les autres nations de la Terre. Diodore le Sicilien, Iule Ceſar dans ſes Commentaires, Strabon, Beroſe, & autres, font aſſez ample mention des Druides, qui avoient l'intendance ſur tout ce qui regardoit le culte Divin dans les Gaules; & qui étoient ſi cruels que d'égorger ordinairement les hommes aux Autels de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

de leurs Dieux. Quand la fin de l'année s'approchoit, ils avoient coûtume d'aller avec grande reverence cueillir du Guy de Cheſne, afin d'en faire un preſent à Jupiter, invitant tous le monde d'aſſiſter à cette Ceremonie, par ces paroles *au Guy, l'An neuf.*

Ils avoient entre les mains le gouvernement de la ieuneſſe, qui demeuroit communément ſous leur diſcipline des vingtaines d'années, apprenant quantité de vers par cœur, ſans qu'il leur fuſt loiſible de rien écrire; & ceux là n'eſtoient point iugés capables de parvenir aux charges publiques, qui n'avoient pas eſté élevés parmy eux.

Dans leurs aſſemblées generales, ils pratiquoient ce que Pline rapporte des Cigognes; ils mettoient en pieces le dernier venu pour obliger tous les autres à uſer de diligence; & cet eſprit de cruauté, propre des Demons de l'Enfer, ſe faiſoit encore

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

encore pareſtre, non ſeulement dans leurs ſacrifices, comme nous diſions maintenant, mais auſſi dans leurs Ecoles, témoin ce qu'on dit d'un de leurs Docteurs nommé Herophile, qui fit leçon d'Anatomie ſur les corps de plus de ſept cens hommes vivans, pour y faire voir les ſecrets & les merveilles de la nature.

CHAP V.

Les Feſtes inſtituées en l'honneur des faux Dieux.

LEs Feſtes des Payens étoient conformes à la croyance qu'ils avoient de leurs Dieux, & les Ceremonies qu'ils y pratiquoient, n'eſtoient louvent que des repreſentations de ce qui eſtoit propre à ces Dieux; comme nous avons dé-ja veu, tant au premier, qu'au ſecond Livre, parlant des Feſtes de la Deeſſe Cybéle, du Dieu Bacchus, & d'au-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

&d'autres ſemblables. En celles de la Deeſſe Céres ou couroit çà & là avec des flambeaux allumés, pource, diſoient-ils, qu'apres le raviſſement de ſa fille Proſerpine, elle avoit ainſi couru le monde en la recherchant. C'eſtoit particulierement ceux d'Eleuſis, Ville de l'Attique en Grece, qui avoient inſtitué des Ceremonies, où les femmes ſeulement avoient part, y commettant mille libertés honteuſes: & d'autant que Céres avoit tenu ſon deſſein caché, iuſques à ce qu'elle euſt apris des nouvelles de ſa fille; il n'eſtoit pas loiſible de dire les choſes qui s'épaſſées dans le Temple, à l'occaſion toient de cette Feſte. On ne ſçauroit meſme encore, ſans rougir de honte, parler de ce que faiſoient les Dames Romaines, celebrant les feſtes de Venus & de Priape. En celles de Pallas, qui eſtoit une Deeſſe guerriere, il falloit, en certains païs, que les filles vinſſent au combat les unes contre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

contre les autres, iuſques à s'entretuer. Dans Rome, à la feſte des Lupercales, les Preſtres couroient tous nuds par les ruës, avec des peaux de Chevres en main ; pource qu'autrefois les Romains recouvrérent heureuſement leur beſtail, courant ainſi apres ceux qui l'avoient enlevé, pendant quils faiſoient un ſacrifice au Dieu Pan, dont les Preſtres s'appelloient *Luperci*, à cauſe du lieu *Lupercal*, où étoient ſes Autels. Les Saturnales étoient des Feſtes ordonnées à Rome, en l'honneur de Saturne, qui duroient pluſieurs iours dans le mois de Decembre, pendant leſquels on ſe faiſoit force preſents les uns aux autres ; mais outre cela, les valets devenoient les maiſtres, avec des profuſions & des deſordres extrémes.

Les Grecs étoient des plus addonnés à ces ſortes de Feſtes, comme les Atheniens, à leurs *Panathenées*, qui ſe faiſoient en l'honneur de Minerve :

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Minerve, ſans parler de ceux d'Eleuſis, & de tant d'autres.

Les Egyptiens prenoient pour ſujet de leurs plus grandes ſolennités le Dieu Apis, où bien Serapis. C'eſtoit un Bœuf, marqué d'une façon particuliere, & qui ne devoit vivre qu'un certain nombre d'années, auquel eſtant parvenu, ils le noyoient; & tout le païs en portoit le dueil, pleurant & lamentant ſa perte; iuſques à ce qu'on en euſt trouvé un autre, qui portaſt les meſmes marques: apres quoy il ſe faiſoit une réjouiſſance univerſelle, avec toutes ſortes de jeux & de feſtins.

Ainſi les autres nations conſacroient des Feſtes en l'honneur de leurs Dieux propres & particuliers, qui s'appelloient *Indigetes*, de meſme que les Dieux domeſtiques: & ces hommes illuſtres qu'ils mettoient au nombre des Dieux, leur faiſant des *Apotheoſes* ſe nommoient auſſi

In-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Indigetes, comme n'ayans beſoin des choſes de ce monde.

Or les Apotheoſes étoient des Ceremonies de l'invention des Romains, par leſquelles ils deïfioient leurs Empereurs. Roſin apres Herodian, en fait la deſcription. Le corps de l'Empereur, dit-il, eſtant enſevely à la façon commune des autres, on mettoit ſon effigie en cire à l'entrée du Palais ſur un lit d'yvoire, orné magnifiquement; & une ſemaine durant, les Medecins le viſitoient & le traittoient en cet eſtat, comme s'il euſt eſté encore dans ſa maladie; tout le Senat, avec la Nobleſſe Romaine, s'y trouvant preſent en habits de dueil. Apres cela, on le tenoit pour mort, & on le tranſportoit en la place, où les Magiſtrats avoient coûtume de ſe demettre de leur charge: puis, celuy qui luy ſuccedoit à l'Empire, montoit ſur un lieu élevé, nommé *Roſtra*, (d'autant qu'il eſtoit orné de proües

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

prouës de Navires, en memoire des victoires Navales, qui avoient eſté remportées ſur les ennemis) & de ce lieu eminent, il haranguoit l'aſſemblée en l'honneur du defunt. En ſuitte, on alloit hors la Ville au champ de Mars, où eſtoit preparé un bûcher de bois aromatique, pour y brûler ce mort, les Chevaliers Romains faiſans mille courſes à l'entour avec des Pyrrhiques: & enfin, le nouvel Empereur y mettoit le feu, pendant qu'à meſme temps, du haut de ce bûcher, il s'envoloit un Aigle, qu'on croyoit emporter l'ame de ce nouveau Dieu dans le Ciel.

Cette conſecration, où bien cette Apotheoſe eſtant ainſi achevée, on alloit faire des jeux, ou des feſtins; & ce iour eſtoit mis au nombre des Feſtes, qu'on celebroit ordinairement avec des ſacrifices, particuliers, où avec des banquets qu'on dreſſoit aux Dieux, ainſi

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

que nous disions au 2. Chapitre, où
vec diverses sortes de ieux, comme
nous allons voir.

Chap. VI.

Les Ieux de la Grece, institués en l'honneur des faux Dieux.

LEs jeux & les combats dans lesquels on exerçoit anciennement la jeunesse, n'estoient pas inventés seulement pour former les hommes à la guerre, où pour le plaisir du public; mais c'estoit aussi pour honorer les Dieux, celebrant leurs Festes avec ces sortes de réjouyssances. D'où vient que d'ordinaire ils ne leur donnoient commencement, &ne les finissoient que par des sacrifices; & ils pratiquoient mesme dans leurs Temples, diverses sortes de petits jeux; comme nous apprend Homere, parlant de ceux qui joüoient aux Dez dans le Temple de Miner-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Minerve. Palamede inventa au Siege de Troïe, le jeu des Echets, tant pour entretenir les Soldats par ce divertiſſement, que pour les inſtruire aux ruſes de la guerre : & l'uſage de ce jeu, paſſa au lieu de celuy des Dez, qui ne fut depuis retenu que par les goujats de l'armée, celuy des Eſchets eſtant devenu le paſſe-temps ordinaire des perſonnes d'honneur & de condition, & auquel on s'entretenoit dans les Temples des Dieux.

Entre les combats & les jeux publics, outre ceux du chant & des inſtrumens de Muſique, il y avoit premierement la courſe, qui a eſté le principal & le plus ancien de tous ces exercices ; Secondement, le Sault ; En troiſiéme lieu, le Diſque ou bien le Palet, qui eſtoit ou de pierre, ou de fer, ou d'airain, en rond, d'une aſſez grande peſanteur ; & ceux qui le iettoient, ou plus haut, ou plus loin, rem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

remportoieut le prix. La quatriéme ſorte de jeu, eſtoit la Lutte, quand le deux combatans, le corps tout nud, & tout coulant d'huyle, s'entreprenoient l'une l'autre, chacun s'efforçant de coucher par terre ſon adverſaire. Le cinquiéme, eſtoit l'Eſcrime à coups de poing, & ces Athletes, qu'on nommoit *Pugiles*, s'armoient les mains de groſſes courroyes de cuir de bœuf, qu'on nommoit *le Cæſte*.

Ces jeux s'appelloient auſſi *Gymniques*, pource que les combattans y étoient tous nuds. *Palæſtra*, eſtoit le lieu où ils s'exerçoient, pour ſe perfectionner, & les Maîtres qui en avoient l'intendance, s'appelloient *Gymnaſtæ*. Ceux qui entreprenoient ces cinq combats, ſe nommoient en Grec, *Pentathles*, de meſme qu'on appelloit auſſi communément *Pancratiaſtes*, ceux qui remportoient la victoire en tous les cinq; bien que quelques uns prenent autrement ce mot de *Pancratiaſte*.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Les quatre aſſemblées generales & les jeux où Tournois ſacrés, ſi celebres, qui ſe faiſoient anciennement de temps en temps, dans la Grece, ne conſiſtoient l'eſpace de longues années, qu'en ces ſortes de combats.

Les principaux & les plus illuſtres, étoient les jeux Olympiques, inſtitués par Hercule, en l'honneur de Jupiter Olympien, proche la Ville d'Olympie, en la Province d'Elide; où les Vainqueurs ne reçevoient autre recompenſe que d'eſtre couronnés d'une branche d'Olivier; & ſe tenoient environ de quatre ans en quatre ans.

On conſacra depuis, les jeux Pythiens à Apollon, en memoire de ce qu'il tua le ſerpent Python; & on y eſtoit couronné de Laurier.

Les Iſthmiens; c'eſt à dire, ceux qui ſe celebroient en l'Iſthme de Corinthe, furent dediés à Neptune. par l'ordonnance de Théſée, & les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

& les Vainqueurs y étoient couronnés d'une branche de Pin.

En quatriéme lieu, ceux qui se faisoient en la forest de Nemée, & qui pour cela furent appellez Neméens, étoient à l'honneur d'Hercule, qui avoit si glorieusement employé l'un de ses travaux à domter un Lion de cette forest. Les autres disent que ces jeux étoient institués à l'occasion du petit Archemore, fils du Roy Lycurgue: car les Argiens, allans avec leur Roy Adraste à la guerre de Thebes, s'estans trouvés en ces quartiers là pressez d'une soif extréme, & la nourrice de ce petit Prince, l'ayant couché sur une plante d'Ache, pour leur enseigner où il y avoit de l'eau, ils disent, que cependant, un serpent le fit mourir, & que le Roy Adraste, avec les Chefs de son armée, en suitte de ce desastre, pour consoler Lycurgue le Pere, en honorant l'enfant, instituerent ces jeux solennels

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

de cinq ans en cinq ans, ordonnant que les Iuges y fuſſent reveſtus en dueil, & que la Couronne des Vainqueurs fuſt d'Ache.

Enfin, apres longues années, outre ces cinq exercices, nommés *le Pancrace*, où *le Quinquerce*, on adjoûta la courſe des Chevaux & des Chariots, qui ſe faiſoit dans une Lice ou Hippodrome, qu'on appelloit encor, non ſeulement *le Stade*, à cauſe de ſa longueur, qui eſtoit d'une ou de pluſieurs ſtades, mais auſſi *le Cirque*, d'autant qu'il eſtoit comme en figure d'ovale, & ces jeux en prenoient le nom de *Circenſes* en Latin.

Le Cirque des jeux Olympiques, avoit d'un coſté la riviere d'Alphée; & de l'autre, il eſtoit armé d'épées nuës & trenchantes: les barrieres d'où partoient les coureurs, ſe nommoient en Latin *Carceres*, & il n'y avoit pour l'ordinaire, qu'une ligne, ou bien une corde tendue au travers,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

travers, dans laquelle se retenoient ou les Chevaux, ou les chariots, attendans le signal pour partir. Ainsi ils entroient ensemble dans la carriere, tirans de toutes leurs forces vers le terme, qui estoit un Obelisque, ou une Colomne, qu'il falloit atteindre, & aller sept fois à l'entour, pour remporter le prix. Que si par hazard ces chariots, en tournoyant ainsi, heurtoient ou à cette Colomne, ou à quelqu'un des autres chariots, ils se fracassoient entierement ; tant ils étoient portés d'une grande impetuosité.

Ceux qui couroient à cheval, en menoient souvent deux ensemble, & avoient tant d'addresse & d'agilité, que, dans la course, ils sautoient de l'un sur l'autre; & pour cette cause ils se nommoient *Desultores*; ou *Desultorij*. D'où vient que les Latins appellent, par forme de Proverbe, les personnes changeantes & inconstantes, *Desultoriæ naturæ homines*.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

On choiſiſſoit des perſonnes intelligentes & de merite, qu'on nommoit Hellenodiques, qui avoient intendance en ces combats, & adiugeoient les prix aux Vainqueurs. Ces Vainqueurs étoient reçeus magnifiquement dans les Villes de leur naiſſance, & on abbatoit meſme les murailles, pour les y faire entrer avec plus de pompe.

Au reſte, ces temps là firent voir des Athletes d'une force prodigieuſe, comme étoient Milon le Crotoniate & Polydamas. Sans parler d'un Arrichion décrit entre les Tableaux de Philoſtrate; lequel eſtant couché par Terre, & en mourant, ne laiſſa pas de ruiner ſon adverſaire, & de meriter le prix du combat.

Milon porta un Taureau de deux ans ſur ſes eſpaules tout le long du Stade, puis il l'aſſomma d'un coup de poing, & l'on dit, qu'il le mangea tout entier le iour meſme. Il tenoit une pomme de Grenade en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

en ſa main, de telle ſorte, ſans la preſſer, que neantmoins perſonne ne luy pouvoit oſter. Il ſe mettoit à ioints pieds ſur une petite roche aſſez gliſſante, & il n'y avoit homme qui le pût remuer de là : mais enfin, eſtant dans une foreſt, & ayant entrepris de ſeparer, avec ſes mains, les deux parties d'un arbre entr'ouvert, elles ſe reſſerrerent ſi bien, qu'il ne s'en put degager, & il fut mangé des Loups.

Polydamas en ſa ieuneſſe attaqua un Lyon ſur le Mont Olympe, & l'étrangla à belles mains. Il prit un Taureau des plus furieux du païs, & le tenoit ſi fort par le train de derriere ; qu'il ne pût luy échapper. De meſme il arreſtoit de ſa main un Chariot, bien que ce Chariot fuſt traînè par de puiſſans Chevaux. Nous liſons dans Pline qu'un nommé Valens, Centenier de l'Empereur Auguſte, faiſoit des choſes ſemblables.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Ie diray encor, que ces Ieux & exercices des Grecs, les rendirent ſi grands guerriers, qu'avec un nombre d'hommes, fort peu conſiderable, ils ruinoient les millions de Soldats, que la Perſe envoyoit contre eux, ainſi que nous avons remarqué dans l'Hiſtoire Sainte, apres l'Hiſtoire de Daniel & de Zorobabel.

CHAP. VII.

Les Spectacles des Romains.

PLuſieurs nations imiterent les Grecs en ces ſortes de Spectacles, & entr'autres, les Romains, dés la naiſſance de leur Empire, dreſſerent divers Cirques, dont le plus renommé fut celuy du Roy Tarquin l'ancien, de la longueur de trois ſtades.

Iule Ceſar l'orna de riches & magnifiques bâtimens environnés de beaux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

beaux canaux d'eau, qu'on appelloit *Euripes*: & les Spectateurs, nonobstant la multitude, y voyoient commodément, pource qu'ils étoient assis sur des degrez qui alloient tousiours s'élevant en façon de colline, & de telle sorte, que ceux de devant n'empeschoient point les derniers.

Le peuple y avoit son lieu assigné, comme aussi la Noblesse ou les Chevaliers Romains, avec les Magistrats, selon leurs rangs & leurs qualités.

La place la plus proche & la plus commode estoit l'Orchestre, le devant de laquelle estoit une saillie & une maniere de plate forme, qu'ils nommoient *Podium*, ou, d'ordinaire, l'Empereur avoit son thrône: les Senateurs, les Tribuns du peuple, & les Vestales étoient dans cet Orchestre, comme aussi celuy qui ordonnoit les Ieux, & en fournissoit la dépence, qui s'appelloit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Editor, *Munerarius*, *Agonótheta*, ou *Brabeuta*, & le prix qu'on donnoit aux Vainqueurs s'appelloit *Bravium*.

Au commencement de l'Empire, les Roys étoient touſiours les Agonothetes; & depuis, cela vint au Preteur; en l'abſence duquel, on creoit un Dictateur pour ce ſujet: & enfin, l'Empire eſtant monté à ſa grandeur, non ſeulement les Empereurs; mais encore auſſi les Conſuls, & les autres Magiſtrats, entrans en leurs Charges, gratifioient ſouvent le public de ſemblables Spectacles.

Les Romains y étoient portés d'une ſi grande paſſion, qu'ils y paſſoient quelquefois les iours & les nuits, ſans ſe ſoucier ny de boire, ny de manger; ſinon que ceux qui donnoient ces Spectacles faiſoient auſſi ſouvent des feſtins publics au peuple.

Or, encore que toute la Grece s'aſſem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

s'assemblast aux jeux Olympiques, neantmoins la magnificence n'y fut iamais semblable à celles des Romains, tant pour la multitude des combatans & des Spectateurs, que pour les ornemens & la beauté du lieu, avec la pompe qui leur donnoit tousiours le commencement.

Car on y portoit le long du Stade, les Statuës des Dieux & des grands personnages de l'Empire, suivis de chariots, en grand nombre, chargez des plus riches dépoüilles qu'on avoit remportées sur les ennemis, & de tout ce qui étoit le plus pretieux dans les thresors de la Republique. Apres quoy, les Prestres, les Augures & les Pontifes alloient en belle ordonnance, pour faire le sacrifice, tantost à une Divinité, tantost à une autre, selon les Festes differentes, ou selon d'autres occasions; sans parler des jeux qu'on appelloit *Seculares*, qui ne se faisoient que de cent ans en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

cent ans; à cauſe de quoy, le Herault public diſoit, en invitant le monde, que c'eſtoient des Spectacles, qu'aucun de ceux qui vivoient, n'avoit iamais veu, & ne reverroit iamais.

Le temps apporta beaucoup d'augmentation à ces Spectacles parmy les Romains : car outre les combats Gymniques, & outre la Courſe des Chevaux & des Chariots, on inventa ceux des Gladiateurs, avec les Naumachies, ou combats de vaiſſeaux flottans, avec la Chaſſe de toutes ſortes d'animaux. C'eſt pourquoy ils bâtirent des Ampitheatres, dont la forme n'avoit guere de difference du Cirque, quant à la diſpoſition des degrez où étoient aſſis les Spectateurs, & étoient quaſi tous ronds, tirans ſur l'Ovale.

Les Spectacles ſe repreſentoient dans le milieu & au fond, qu'on nommoit l'Arene, d'autant que cette

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

cette place estoit couverte de sable, afin que le sang qui s'y estoit répandu, disparust plus aisément, & qu'il fust plus aisé de le couvrir en remuant, ou renouvellant ce sable.

Dans le corps de ces Amphitheatres en bas, étoient les cavernes qui servoient à retenir les bestes, ou à fournir les eaux, qu'on tiroit, pour faire quelque combat naval. D'autre part étoient les voutes & les escaliers par ou l'on montoit sur les rangs; & les yssuës de ces voutes & galeries s'appelloient *Vomitoria*, à cause de la foule du monde, qui, pour dire ainsi, dégorgeoit par là, à la fin des jeux. Ceux qui n'avoient point de place sur les rangs, se nommoient *Excuneati*, pource qu'ils étoient dans divers coins, d'où ils ne voyoient que debout.

L'Empereur Vespasien en fit faire un de pierre, qui fut achevé par son fils Titus, & qui contenoit pres de quatrevingts dix mille hommes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

aſſis, & pres de vingt mille, qui ne voyoient que debout.

Le premier des Spectacles de l'Amphitheatre, eſtoit celuy des Gladiateurs, qui, par les Loix tres cruelles & tres iniques d'une paſſion inſpirée des Demons, ſervoient de divertiſſement au public, en répandant le ſang les uns des autres, à la façon des Duelliſtes de noſtre temps. Cette pratique ſi barbare, n'avoit autrefois eſté en uſage qu'aux funerailles des morts, comme nous avons dé-ja remarqué ; mais enfin elle paſſa en coûtume, de telle façon, que, ſelon les occaſions, & la grandeur de ceux qui faiſoient ces preſens au peuple, on voyoit pareſtre ſur l'Arene, les uns apres les autres, des centaines de combattans : & l'excez en devint ſi grand, que des Empereurs Romains, les uns en donnerent iuſques à mille, les autres iuſques à dix mille, continuant ce carnage pluſieurs iours durant.

Ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Ce n'eſtoit la pluſpart que des Eſclaves, qu'on deſtinoit à cette boucherie, & on les mettoit premierement entre les mains d'un Maître d'eſcrime, qui ſe nommoit *Laniſta*, pour les dreſſer à cet exercice. Leur Sale d'armes s'appelloit *Batualia*, & ils n'y apprenoient qu'avec un fleuret, qui eſtoit l'épée de bois nommée *Rudis*, ſi bien qu'ils diſoient *Rudibus batuere*, pour exprimer cette action.

Ils étoient de pluſieurs genrês; car les uns combattoient ſimplement à l'épée nuë, avec le bouclier; les autres s'armoient de pied en cap. Quelques uns alloient les yeux bandez, & ſe nommoient *Andabates*; les autres nommez *Retiarij*, ſe ſervoient d'un Ret contre leurs Antagoniſtes, appellez *Myrmillones*, qui portoient un poiſſon au haut de leur caſque; & s'il arrivoit qu'ils fuſſent attrapés & enveloppés dans ce Ret, ils ne pouvoient échapper le coup de la mort.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Il y avoit meſme des Nains, nommés en Latin *Pumiliones*, qui faiſoient auſſi leur perſonnage parmy les Gladiateurs, & bien que ce fuſt une condition la plus baſſe & la plus infame du monde, on ne laiſſoit pas quelquefois de voir des Chevaliers Romains, & des Senateurs, ou bien encore des Empereurs, qui s'oublioient ſi fort d'eux meſmes, que de s'en méler, & de donner ainſi du paſſe-temps à l'aſſemblée, aux deſpens de leur honneur.

Le Vainqueur tuoit ordinairement ſon adverſaire, ſi les Spectateurs ne luy ſauvoient la vie, témoignant leur volonté en fermant le poulce; comme au contraire, c'eſtoit une marque de condamnation, quand ils l'ouvroient. On donnoit enfin la liberté aux anciens Gladiateurs, & à ceux qui avoient fait pareſtre une adreſſe, avec une generoſité particuliere. La Ceremonie qui ſe pratiquoit en cela,

eſtoit,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

eſtoit, de leur mettre en main un fleuret. Ils ne laiſſoient pas pourtant de ſe loüer à leur volonté, pour ces combats, & leur ſalaire s'appelloit *Authoramentum* ; d'où vient qu'un homme obligé de combattre en vertu de cet argent & du ſerment qu'il preſtoit en ſuitte, s'appelloit *Authoratus*, comme au contraire, ceux qui s'en étoient acquittés, ſe nommoient *Exauthorati*.

La Chaſſe des beſtes ſauvages eſtoit un des beaux Spectacles, ſoit du Cirque, ſoit de l'Ampitheatre, depuis que la ſtructure en eut eſté inventée. On y voyoit quelquefois des trois & quatre cens Lyons, ou des centaines d'Autruches. L'Empereur Titus y fit entrer en un iour cinq mille de trente ſortes de beſtes, comme de Lyons, d'Elephans, d'Ours, de Taureaux, de Sangliers, de Pantheres, de Rhinoceros, &c. Quelquefois on faiſoit combattre ces animaux les uns contre les autres;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

tres ; quelquefois c'eſtoit des hommes dreſſez à ce funeſte & horrible métier ; & quelquefois, par une deteſtable cruauté, on ſe plaiſoit à y expoſer des hommes, ſeulement pour les voir déchirez & devorez ; ainſi qu'il eſt arrivé à tant de Chreſtiens, qu'on a fait mourir de la ſorte pour la Foy de IESUS-CHRIST. Quelquefois auſſi pareſſoit, quaſi tout d'un coup, une belle foreſt au milieu de l'Amphitheatre, avec nombre de ces beſtes ſauvages, qu'on y voyoit courre ça & là : & cependant il y avoit d'ailleurs quantité de petits canaux, qui exhaloient des parfums; dont tout le monde eſtoit embaumé avec un ſingulier plaiſir. Quelquefois encore, par le moyen de certaines machines, qu'ils appelloient *Pegmata*, on voyoit en un inſtant pareſtre ou diſpareſtre des Villes, des embraſemens, des combats, & autres choſes ſemblables. Ie ne parle point des voiles, ſoit de fin lin, ſoit de ſoye, d'une grandeur immenſe, que l'on tendoit pour empeſcher les ardeurs du Soleil. Ie ne parle point non plus de ces billets ou boulettes, que les Empereurs faiſoient ietter par magnificence, & ceux à qui le bonheur les faiſoit tomber, y trouvoient le don qui leur eſtoit fait de quelque choſe de prix. Si bien que la dépenſe que Titus fit une fois dans les jeux qu'il donna au peuple Romain, ne monta pas à moins de de quatre-vingts millions.

Le troiſiéme genre de Spectacles de l'Ampitheatre,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

phitheatre, étoient les Courſes & les combats de Galeres, qu'on faiſoit voguer comme ſur une mer d'eau, & quelquefois elle eſtoit toute de vin. On y voyoit ſouvent des perſonnages de Tritons & de Sirenes, qui chantoient, & faiſoient mille beaux tours de ſoupleſſe ; & on y a veu auſſi de vrayes Balaines, & autres Monſtres marins.

Le Theatre eſtoit different du Cirque & de l'Amphitheatre, bien que le lieu des Spectateurs fuſt ſemblable à l'Amphitheatre. Car le Theatre n'étoit que pour les Bâteleurs & les Boufons, pour les chants Muſicaux, pour les danſes, pour les tours de paſſe-paſſe, & pour quelque ſorte de jonglerie que ce fuſt ; mais particulierement pour les Comedies & pour les Tragedies.

La Scene de ces Theatres, c'eſt à dire, ce qui ſe voyoit de front, tournoit ſur des pivots, pour faire de la diverſité ſelon les changemens que le ſujet & l'action requeroient, dans les repreſentations Tragiques. La Scene Comique reſſembloit à des maiſons particulieres ; & la Satyrique, eſtoit compoſée de montagnes, de grottes d'arbres, & de fontaines.

Nous liſons dans Pline, combien grands & magnifiques étoient les ornemens du Theatre que fit bâtir un Scaurus. Un Curion ne le pouvant égaler en ſomptuoſités, le ſurmonta par l'invention d'un artifice merveilleux. Car il fit faire deux Theatres, capables de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

de tenir commodément aſſis le peuple Romain, & qui ſe tournoient ſur deux pivots, en telle ſorte, qu'ils ſe venoient ioindre en forme d'Amphitheatre. Pompée ne voulut ceder en ce ſujet à aucun de ſes predeceſſeurs, non plus qu'il ne cédoit en grandeur à choſe du monde, dit Tertullien, qu'à ſon Theatre, qu'il conſacra à la Deeſſe Venus, y bâtiſſant un Temple en ſon honneur.

Mais tous ces jeux, qui n'eſtoient particulieremet inſtitués que pour les Feſtes des Dieux, ne repreſentoient d'ordinaire que leurs avantures, leurs amours, leurs friponneries & leurs débauches abominables; de meſme que les combats du Cirque & de l'Ampitheatre ne portoient les eſprits qu'à la cruauté. Si bien que l'Enfer entretenant touſiours le monde dans la creance de ces faux Dieux, tenoit ainſi une Ecole publique, de toutes ſortes de crimes, les faiſant paſſer pour galanteries, & les donnant à imiter ſans honte, dans les perſonnes qu'ils adoroient.

Au reſte, apres avoir parcouru l'Hiſtoire de tant de deſordres, que l'ignorance du vray Dieu, & les autres pechés ont cauſé dans le monde, nous ne la ſçaurions achevér plus heureuſement, qu'en rendant l'honneur & la gloire à IESUS-CHRIST, de ce qu'il a ſi puiſſamment triomphé de toutes ces impietés, par la vertu de la Croix; & de ce que, par ſa bonté infinie, il nous a tiré d'un abyſme d'horreurs

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

d'horreurs si effroyables ; ainsi que nous disions dans l'Avant-propos du premier Livre. Car il est iuste, que, comme il a esté le principe de cet ouvrage, il en soit aussi la Fin.

FIN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

TABLE DES CHAPITRES.

AVANT-PROPOS.

De l'Origine des Divinités Payennes, & de l'Idolatrie.

LIVRE PREMIER.

Des principales Divinités Payennes. 1
Chapitre I. *L'Hiſtoire de Saturne.* 1
Chap. II. *L'Hiſtoire de Cybélé.* 5
Chap. III. *L'Hiſtoire de Jupiter.* 8
Chap. IV. *L'Hiſt. de Iunon, & de ſes enfans* 13
Chap. V. *L'Hiſt. d'Apollon & du Soleil.* 17
Chap. VI. *L'Hiſtoire de Diane.* 30
Chap. VII. *L'Hiſtoire de Bacchus.* 34
Chap. VIII. *L'Hiſtoire de Mercure.* 38
Chap. IX. *L'Hiſtoire de Venus.* 42
Chap. X. *L'Hiſtoire de l'Aurore, & d'autres ſemblables Divinités Celeſtes.* 44
Chap. XI. *L'Hiſt. de Neptune, & de pluſieurs autres Divinités Marines.* 49
Chap. XII. *Les Divinités de la Terre.* 60
Chap. XIII. *Les Divinités des Enfers.* 62
Chap. XIV. *De quelques autres Divinités particulieres.* 71

LI-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

TABLE.

LIVRE SECOND.

L'Hiſtoire des Demy Dieux Anciens.

Avant-Propos.

Chapitre I. *L'Hiſtoire de Perſée* 76

Chap. II. *L'Hiſtoire de Theſée.* 81

Chap. III. *L'Hiſtoire d'Hercule.* 97

Chap. IV. *L'Hiſt. de Caſtor & de Pollux.* 106

Chap. V. *L'Hiſtoire d'Orphée.* 109

Chap. VI. *L'Hiſt. de Iaſon & des Argonautes.* 114

Chap. VII. *L'Hiſt. de Cadmus, & de la Ville de Thebes.* 120

Chap. VIII. *L'Hiſtoire d'Oedipe.* 124

Chap. IX. *La Guerre de Thebes.* 129

Chap. X. *L'Hiſtoire d'Antigone, & des autres ſuittes de la Guerre de Thebes.* 135

Chap. XI. *L'Hiſtoire de Tantale & de Pelops ſon fils.* 139

Chap. XII. *L'Hiſt. d'Atreus, & de Thyeſtes* 143

Chap. XIII. *L'Hiſt. des Roys Troyens.* 145

Chap. XIV. *L'Hiſt. de Paris.* 150

Chap. XV. *La conſpiration des Grecs contre les Troyens.* 155

Chap. XVI. *Le Siege de la Ville de Troye.* 162

Chap. XVII. *La priſe, & la ruine de la Ville de Troye.* 174

Chap. XVIII. *Les avantures d'Agamemnon & d'Oreſte ſon fils, apres le Siege de Troye.* 182

Chap.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Chap. XIX. *Les avantures d'Ulisse, apres la Guerre de Troye.* 186
Chap. XX. *L'Histoire d'Ænée.* 196
Chap. XXI. *De la verité des Fables* 209

LIVRE TROISIESME.

Des honneurs que les Payens rendoient à leurs Dieux.

Avant-Propos.
Chapitre I. *Des Statuës consacrées & dediées aux faux Dieux.* 224
Chap. II. *Des Temples dediés aux faux Dieux.* 229
Chap. III. *Des Sacrifices qu'on faisoit anciennement aux faux Dieux.* 234
Chap. VI. *Les Prestres des faux Dieux.* 242
Chap. V. *Les Festes instituées en l'honneur des faux Dieux,* 251
Chap. VI. *Des Ieux de la Grece, instituës en l'honneur des faux Dieux.* 257
Chap. VII. *Les Spectacles des Romains.* 266

FIN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

TABLE DES MATIERES.

A.

Abyla, montagne 91
Abſyrthus, frete de Medée 117
Acca Laurentia 243
Acceſtes, Seigneur d'Italie 199
Ache, plante 261
Achelous, frere de Thetys 93
Acheron, fleuue de l'Enfer 63
Achille, fils de Peleus. 157. *& ſuiuans* 172
Acriſius, Roy des Argiens 12. 76. 77
Acteon, & ſa metamorphoſe 32
Admetus, Roy de Theſſalie 19. 40
Adonis, tué par les Muſes 25
Adraſtus, Roy des Argiens 130. 138
Adytum, le lieu du Temple le plus ſecret & ſacré 233
Æacus, l'vn des Iuges des Enfers 67
Ædepol, ſerment des Anciens 109
Æetha, pere de Medeé 26. 54. 114. 117
Ægeus, Roy des Atheniens. 97. 101. 119
Ægiſtus, fils de Tyeſtes 114. ſa mort. 183
Ænée, fils d'Anchiſe, & de Venus 147. 137
ſon Hiſtoire *& ſuiuans* 196
Æole, Dieu des Vents 55. 118, 200
Æſon, pere d'Iaſon 118
Agamemnon, fils d'Atreus 144. 155. 160
ſon Hiſtoire 182
Aganippides, nom des Muſes 25
Agaue, fil le de Cadmus 121
Age quid agis, quand vſité 141
Agenor, Roy des Phœniciens 12. 120
Agonothetes 268
Aiax Telamonien 165. 170. ſa mort. 171

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Aiax le Locrien 165.177.180
Albains, peuples d'Italie 208
Albe, Capitale du pays 208
Alemena, mere d'Hercule 81
Alcyons, oyſeaux marins 52
Alecto, furie d'Enfer 66.104
Alexandre, nom de Paris 150
Alphée, riuiere 262
Amalthée 94
Amata, femme du Roy Latinus 304
Amathus, Montagne de Chypre 43
Amazones vaincuës par Hercule 86
Ambarualia 239
Amphiaraus 133. 134
Amphion 109.122.211
Amphitheatres 221. 270
Amphitrite, femme de Neptune 49
Amphitryon, Amphitryoniades 82
Anatomie de plus de 700. hommes viuans faite par Herophile 251
Anchiſe 147. 199. 203
Andabates 273
Andromaque, femme d'Hector 178. 122.177
Androgée, fils de Minos 56. 100
Andromeſil le de Cephée 47
Andrinople, Ville de Thrace 185
Ancile, bouclier 163.244
Antandre, Ville de Phrygie 197
Antenor, Chef des Troyens 173.197
Anticlée, mere d'Vlyſſe 191
Antigone, fille d'Oedipe 108. ſon hiſt. 135
128
Antimachus, poëte 129
Antinoüs, fauory d'Adrian Empereur 22
An-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Antiphates, Roy des Leſtrigons 189
Anriſtrophe, & ſon ancien vſage
Apis, Dieu honoré des Egyptiens 254
Apollon, fils de Latone, ſon. hiſt. 17.18.&c.
Apotropæi, ceux qui deſtournoient les malheurs 108
Apotheoſes des Romains 255
Archemore, fils du Roy Lycurgus 261
Arene de l'Amphitheatre 270
Arctophylax, aſtre 48
Argiens 130.137.261
Argonautes, qui conquirent la Toiſon d'or. 114 &c.
Argo, Nauire d'laſon 115
Argos, Ville de Grece 155
Argus, fabricateur du Nauire d'laſon 115
Argus à pluſieurs yeux 16.212
Ariadne fille de Minos 100
Arion & ſon hiſtoire 109
Ariſtée, Roy d'Arcadie 112
Ariſtomenes, & ſon ſacrifice 236
Arrichion, Athlete 264
Artemiſia, femme du Roy de Carie 231
Aſcanius, fils d'Ænée 179.208
Aſne d'Arcadie 216
Aſnes ſacrifiés à Bacchus 37
Aſſaracus, fils de Tros 147
Aſſyriens, leur regne 146
Aſtrée, nom de la Iuſtice 4
Aſtres & Elemens adores des Anciens 2
Aſtyanax, & ſa mort 178
Atalanta, mere de Parthenope 131
Athamas Roy de Thebes 26.54
Atlas 39.79
Atletes chès les *Anciens* 259

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Atreus & ſon hiſtoire 143
Attique 100
Au Guy, l'an neuf, & ſon origine 250
Aube du iour 55
Augias Roy d'Elide 87
Augures des Anciens 247
Auliide, port de Bœocie 159
Aurore, & ſon hiſtoire 44
Autels de trois ſortes dans les Temples 232
Authoramentum, & *Authoratus* 275

B

BAal, ou Belus, Roy des Aſſyriens 218
Babylone, ſes murailles 230
Bacchantes, Preſtreſſes de Bacchus 37
Bacchus & ſon hiſtoire 34. 235
Balaines ſur les Amphitheatres 177
Baſſarides, Preſtreſſes de Bacchus 37
Baſteleurs, & Boufons 274
Battus, paſteur 41
Bacualia 273
Belier, ſigne du Zodiaque 54. machine 166
Belides, filles du Roy Danaüs 68
Bellerophon fils de Glauque 79. 213
Berecynthia, nom de Cybelé 5
Bergers du Mont Ida 150
Beſtes des Amphitheatres 235
Biche de Diane 160. 239
Eimater, nom de Bacchus 35
Bœocie, Prouince de la Grece 121
Boores, conſtellation 48
Boſphore de Thrace 117
Bouc immolé à Bacchus 37. 236
Brabeuta 268
Brauium 268
Briatrée, où Egeon, Geant 9

Bri-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Briſeis, fil le de Bryſes 168
Bromius, nom de Bacchus 35
Brontes, forgeron de Vulcain 14
Buſiris, Roy d'Egypte 88
Buſiris, fils de Neptune 90
Byrſa, nom de Carthage 201

C

CAcus, fils de Vulcain 90
Cadmus, & ſon hiſtoire 120
Cæſte 259
Calliopé, l'vne des Muſes 24 112
Calliſto, eſtoille 47
Calpé, montagne 91
Calypſo, Nymphe 192
Camilla, Reine des Volſques 207
Capanée, Argien 133 138
Caphatée, mont 181
Capys, pere d'Anchiſe 147
Carceres, batrieres du Cirque 262
Caron, Nautonnier de l'Enfer 64
Carthage, baſtie par Didon 200. 209
Caſſandre, fille de Priam 149. 177. 180. &c.
Caſſiopée, femme de Cephée 47
Carnages faits aux Spectacles 274
Caſtalides, nom des Muſes 25
Caſtor & Pollux, leur hiſtoire 106
Centaures, monſtres 70. 103
Cephée, pere d'Andromede 47
Cerbere, chien à trois teſtes 64 89
Céres, Deeſſe des bleds 34. 140
Les Ceſars mis au nombre des Dieux 220
Chalcas, Deuin 166
Champs Elyſiens 40. 70. Phlegreans 9
Charybdis 58
Chariors ſeruans aux courſes 292

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Carites, autrement les Graces 43
Chaſſa des beſtes ſauuages dans les *Amphit.* 275
Cheual Pegaſe 48. 79. Cheual immolé à Neptune. 139. Cheual. de Troïre 174
Cheures immolées à Faunus 139
Cherſoneſe de Thrace 145
Chimere, & ſa deſcription 65. 79
Chiron, centaure 157. 162
Ciel, le plus ancien des Dieux, 1. pere de Saturne 209
Ciconiens, peuples de Thrace 186
Circé, magicienne, 58. ſon hiſtoire 189
Cirque, & ſon origine 262
Clio, l'vne des Muſes 24
Cloris fille de Latone 141
Clotho, patque 66
Clytemneſtra, femme d'*Agamemnon* 106 144. 182. 183
Cocyte, fleuue de l'Enfer 64
Colchide 26. 117
College de Pontifes inſtitué par Numa 248
Combats Gymniques 259
Colomnes d'Hercule 91
Coloſſe de Rhodes 23. 231
Conſpiration des Grecs contre les Troyens
Corne d'*Abondance* 94
Corneille, patée des plumes d'autruy 216
Cortina, trepied. 24
Corcyte, ou Corſou, Iſle 193
Corybante 3. 6. 242
Courſe des Cheuaux, &c. 262
Courſe & combats des Galeres dans les Amphitheatres 177
Creon, Roy 118. 124. 135

Cre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Creüſa, fille de Priam 149.197
Crede ou Candie, Iſle 41.198
Cupidons, enfads de Venus 43
Curetes, autrement Corybantes 3.242
Curio, ſes ſomptuoſités en Theatres 277
Cumes, en Italie 203
Cyanées, rochers 117
Cybelé ſon hiſtoire 2.5.6.60
Cyclopes 14.19.199
Cyllene, Mont d'Arcadie 39
Cynoſure, eſtoille 47
Cynthia, nom de Diane 31
Cythera, Montagne de Chypre 43
Cytherides, nom de Muſes 25
Cytheron, Montagne 25.125

D

DActyle 3
Danaë, fille d'*Acriſius* 12.76
Danaïdes, Danaï, Danaus 68
Daniel le Prophete 218.233
Daphné & ſa metamorphoſe 20
Dardania, Dardanus 146
Dates & Dictys, Hiſtoriens 154
Dedale & ſon hiſtoire 100.213
Deïanira 94.95
Deiphobe, fils de Priam 149.173
Deidamia 159
Delia, nom de Diane 31
Dalos Iſle errante 17
Delphes, & ſon temple 29
Demons 74
Demy Dieux, & les plus illuſtres 74,75
Deſtroit de Gibraltar 91
Deſultores, *Deſultorij* 263
Deuins, & leurs fonctions 247

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Deucalion, ſon deluge 27.211
Diana faſcelis 15
Diane, ſon hiſt. 31. 47. 160. ſon Temple 183.232
Didon, ſes auantures, ſa mort 200.239
Dieux des *Arcadiens* 60. Dieu Tiberin 205
Dieux domeſtiques 71. combien de ſortes de Dieux reconnus par les Payens 74
Diomede, Roy de Thrace 87. 165
Diomede, Roy d'Etholie 165.173
Dione, Deeſſe 43
Dionyſius, nom de Bacchus 35
Dioſcouri 107
Dircé 120
Dires, furies de l'Enfer 65
Diſcorde, Deeſſe 151
Diuinites Payennes, & leur origine, avant propos.
Dodone, foreſt 115
Doris, enfant de Thetys 51
Drepane, Ville de Sicile 201
Druides, Freſtres des Gaulois 299
Dryades, Nymphes 51
Dulichie, Iſle 156
Dyndimene 5

E

Editor 268
Egeon à cent mains 9
Egine, Iſle 67
Electra 146
Elide, Royaume 141.260
Eleuſis, Ville d'*Attique* 252
Eliſa, nom de Didon 200
Elpenor, compagnon d'Vlyſſe 191
Enceladus, Geant 9
Endymion, paſteur 31

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Enée, *voyez* Ænée
Enfer, & ſa deſcription 62
Enthée, fils de la Terre 90
Entouſiaſme 24
Epaminondas 223
Epeus, inganieur 166
Epheſe, Epheſiens 33
Epimethée 11
Epire 177.198
Epode, & ſon vſage 241
Epulones, Officiers des Temps 233
Erato, l'vne des Muſes 24
Ericthonius 47
Eridan, fleuue, autrement le Pau 27
Eroſtratus, incendiaire d'Epheſe 33
Erymanthe, montage d'Arcadie 85
Eſculape, Dieu de la Medicine 18
Eſtranges immolés à Diane 235
Etna, montagne de Sicile 10
Eteocle 128
Euadne, femme de Capanée 138
Euan, nom de Bacchus 35
Euander, Roy d'Itelie 207
Eubée, Iſle 157
Euhoë, Euan, cris des Bacchantes 38
Eumenides, furies d'Enfer 65.214
Euripes, canaux du Cirque 267
Europa, fille d'Agenor 12.120
Euryalus 170
Eurydice, femme de Creon, 137. femme d'Orphèe 112
Eurylochus, compagnon d'Vlyſſe 190
Eurypilus, Deuin 166
Euryſtheé, fils de Stelenus 82. 85
Euterpe, l'vne des Muſes 25

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Exautherati 275
Excuntati 271

F

FAunus, Dieu champeſtre 61
Fauete linguis, quand prononcé 241
Faciales, Preſtres des Anciens 246
Feſtes inſtituées en l'honneur des faux Dieux 207. &c.
Filamen, & ſon origine 244
Flamen, nom de Preſtre des Dieux 244
Flamen Dialis, *Flamen Martialis* 244
Fleuues de l'Enfer 63
Flora, Deeſſe 16
Foreſt de Nemée 84.261
Fortune, Diuinitê 72
Francus, ou Francion, fils d'Hector 197
Fratres aruales, Preſtres des faux Dieux 243

G

GAïete port d'Italie 189
Ganymede, fils de Tros 11.48.147
Gaulois de Phrygie 6. 242
Gaulois, & leurs ſacrifices 236
Geans 9
Gemeaux, ſignes du Zodiaque 107
Geryon Roy d'Eſpagne 88
Gibraltar, deſtroit 91
Gladiateurs immolés 238. leurs jeux 272
Glaucus, & ſon hiſtoire 53.58
Glote de Veniſe 197
Gorgones, filles de Phorcys 78
Grand Chien, Aſtre 44
Grecs, Grece 162
Guerre de Thebes 129
Guerre d'Ænée & de Turnes 205
Gymnaſta, Maiſtres des jeux 259

Gym-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Gymniques, jeu des Grecs 259
Gyges, & ſon anneau 211
Gyres, Rochers 180

H

HArpyres 50.65.198.213
Haruſpices, Deuins 247
Hamadriades, Nymphes 51
Hebé, Deeſſe de la ieuneſſe, fille de Iuon 13
Hecaté, nom de Diane 31
Hetacombe 239
Hoctor, fils de Priam, 149.152.167 ſa mort 169.
Hacuba, femme de Priam 239.150.170. 178. 186.
Helene 106.154.173
Helenus fils de Priam 149.178.199
Heliades, ſœurs de Phaëton 27
Helicon, Mont proche du Parnaſſe 25.80
Heliconiades, nom des Muſes 25
Helice, eſtoille 47
Hellé, fille de Nephelé 54
Helenodiques 264
Heleſpont 54.145
Hemon, fils de Creon 137
Henetes, peuples de Paphlagonie. 197
Heraut des ſacrifices 241
Hercule 21. ſon hiſtoire & ſes trauaux 82. 83. 115.
Herilus 88
Hermaphrodite 41
Herophile, Docteur Druide 251
Heros, ou Demy Dieux 74
Heſione, fille de Laomedon 21.148
Heſperides, Nymphes 89
Heſperus, eſtoille 43. frere d'Atlas 46

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Hippocentaures 103
Hippocrene 79
Hippolyte 18. Reine des Amazones 86. 104
Hippolyte ſon fils 105
Hippomedon 131
Hippomenes 131
Hippodamie, fille d'Oenomaüs 141. fille de Bryſes 169
Holocauſte 141
Hyades, Nymphes 36
Hyacinthe, fauory d'Apollon 20
Hyacinthe fleur, & ſon origiue 20
Hydre. ſerpent vaincu par Hercule 84
Hymnes vſités aux ſacrifices 241
Hymenée, Dieu des Nopees 43
Hylas 116
Hyperion, fils d'vn des Titans 23
Hyporchematque 15

I

IAnus, Roy d'Italie 5. 110
Iaſius, frere de Dardanus 149
Iaſon, & ſon hiſtoire 114
Icare, fils de Dedale 42. 213
Idea, mont 146
Idolatrie, & ſon origine, avant propos.
Idoles de l'Antiquité 225
Idomene, fils de Deucalion 165. 181
Ieux de la Grece inſtituês en l'honneur des fanx Dieux 257. jeu ee Dez 258. des Eſchets inuenté par Palamedes 258. du Palet 258. d'eſcrime 258 jeux Pythiens, Olympiques, Iſthmiens, Neméens 260. *Circenſes* 262. *Seculares* 269.
Ilium, nom de Troïe 147

Illy-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Illyriens 122
Ilus, fils de Tros 149
Ino, femme d'Athamas 53. 54. Ino, fille de Gadmus 120
Indigetes, noms de quelques Dieux 254
Io pæan, chant d'allegreſſe 18
Ioniſta, fille de Creon 124. 127
Iphiclus 82
Iphygenie fille d'Aamemnon 150. 185
Iſeme, fille d'Oedipe 128
Iſis pris pourr la Lune 219
Iſthme de Corinthe 260
Ithaque, Iſle 156. 195
Iuges des Enfers 67
Iulus Aſcanius. fils d'Enée 208
Iunon, ſon hiſtoire & ſes enfans 13. 126. 151 ennemie d'Ænée 200. 109
Iupiter 3. ſon hiſtoire 8. 9. &c Iupiter Olympien 214
Ixion 70. 104

L

LAbyrinthe de Crete 42. 100. d'Ægypte 130
Lacheſis, Parque 66
Laërthes, Roy d'Ithaque 156
Laius, Roy de Thebes 124. &c.
Laniſta, maiſtre d'eſcrime 273
Laocoon 180
Laodimia 167
Laomedeon, Roy de Troie 20. 44. 50. 147
Lares, Dieux domeſtiques 71
Latinus, Roy d'Italie 204
Latium, & ſon origine 4
Latone, mere d'Apollon & de Diane 17. 141
Lauinia, fille du Roy Latin. 204. 208

Laui-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Lauinium, Ville d'Italie 308
Laurentum, Ville d'Italie 208
Lauſus fils de Mezentius 207
Lectiſternia, & leur origine 233
Lede femme de Tyndare 106
Lemnos, Iſle 106
Lenæus, Liæus, Liber, noms de Bacchus 35
Leſtrigons, Anthropophages 189
Lethé fleuue 40. 71
Leucothea 55
Leucothoé, Nymphe 193
Lituus, baſton des Deuins 247
Lotos, fruit 187
Lotophages 187
Loup ſacrifié à Apollon 19. ennemy de la brebis 19
Lucifer, eſtoille 46
Lucina, nom de Diane 32
Lune priſe pour Diane 31
Lupercalia, 61. 243. Lupereal 153. 208
Luperci, Preſtres de Pan 153
Luſtration chés les Anciens 240
Lutte, Ieu des Grecs 259
Lycaon Roy d'Arcadie 47. fils de Pelag. 215
Lycomedes 159
Lyclas 95
Lycurgus Roy 261
Lycus banny de Thebes 92
Lynceus 115
Lypare, Iſle 14

M

Macaon fils d'Eſculape 97
Maïa, mere de Mercure 39
Marathon 99
Mars Dieu de la guerre 16

Mar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Marſyas Satyre 24.110.215
Maſſuë de Hercule 92
Mauſole Roy pe Carie 231
Mauſolées 231
Medée 91.117.&c.
Medus 119
Meduſe, l've des Gorgones 78.&c.
Magaleſia, teſtes de Cybelé 6
Megara, femme d'Hercule 92
Megare, Megariens 56
Mg..e, Deeſſe de l'Enfer 66
Meleagre 99
Melicerta 53
Melpomene, l'vne des Muſes 25
Memnon, fils de l'Aurore 45.170
Menades, Preſtreſſes de Bacchus 37.121
Menecée, fils de Creon 130
Menelaus, Roy d'Italie 205
Mercure, & ſon hiſtoiri 30.140
Mezentius, Roy d'Italie 205
Midas, Roy de Phrygie 111.215
Milon le Crotoniaet 264
Minerue 15.121
Minos, Roy de Crete, 26.65.99, Iuge des Enfers 67
Minotaure 26,99
Miracles du monde 229.&c.
Mnemoſyne, mere des Muſes 24
Moloch, Idole 236
Moloſſus, Koy d'Epire 177
Moly, hetbe des Dieux 190
Momus 70
Morée, Region 142
Morphée, Dieu des ſonges 65
Moyſe 146

Mune-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Munerarius, Agonótheta 268
Muſes, & leurs noms 24
Muſique par qui inuentée 24
Myrmidons 67
Mirmillones 273
Myrtillus 142
Miſie, Royaume 161

N.

NViades, Nymp. 51. filles d'Achel. 94
Napées, Nymphes 51
Narciſſe 215
Naumachies, combats de vaiſſeaux 270
Nauplius 181
Nauſicaé fille d'Arſinoüs 193
Nemée, foreſt 84
Nemeſis, Deeſſe 73
Negrepont 159
Neoptolemus 159
Nephelé, femme d'Ino 54
Neptune, fils de Saturne, & ſon hiſt. 49. 214
Nerée, enfant de Thetys 51
Nereïdes, Nymphes 52
Neſſus 95
Noſtor 166
Niobé, fille de Tantale 141
Ninus 1. Empereur des Aſſyriens, autheur de ſacrifier aux ſtatuës, avant propos.
Niſa, Ville baſtie par Bacchus 36
Niſus, Roy des Megariens 56. &c.
Niſus, compagnon d'Ænée 207
Nymphes, filles de Nerée, & de Doris 51
Numa Pompilius 242

O

OCean tenu pour vn Dieu 51
Oedipe, & ſon hiſtoire 124

Oeno-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Oenomaüs 141
Oeta, mont 95
Ogyges, Roy de Thebes 30
Ogygie, Iſle 192
Oilée, Roy de Locre 165
Olympie, Ville 260
Omphale, Reine de Lydie 93
Ops 6
Orcheſtre 267
Oreſta, Villr de Thrace 185
Oreſte fils d'Agamemnon 182
Orgia, & leur origine 37
Orion 48
Orphée, & ſon hiſtoire 109 &c.
Oſiris pris pour le Soleil 219
Oſcines 247
Ourſe, grande & perite, eſtoilles 47

P

PAdouë, Ville d'Itale 197
Pæan 18
Paleſtra, lieu des jeux 259
Palamede 156. 181
Palemon 55
Pales Magna, nom de Cybéle 60
Palet, jeu des Grecs 258
Palladium de Troïe 163. 173
Pallas, autrement Minerve, Deeſſe 15. 16
151. 180.
Pallas fils d'Euander 205
Pan, Dieu des Bergers 60. 111. 123
Panathenées, feſtes des Atheniens 15. 153
Pandore 11
Pancrace 262
Pancratiaſtes 259
Paphlagonie, Prouence 196

Papho-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Paphos, Montegne de Chypre 43
Paris, fils de Priam, 149. ſon hiſt. 150. 170
Parnaſſe, Montagne 25
Parnaſſides, nomc des Muſes 25
Parques, & leurs fonctions 66
Parthenope 131
Paſiphaé femme de Minos 26. 99
Pater Patratus 246
Patrocle, amy de Thetys, 157. amy d'Achille 169. 238.
Pau, autrement Eridan, fleuue 27
Pean, pere de Philoctere 96
Pegaſe, 48. 79. ſon origine 213
Pegmata 276
Pelaſgus, Roy d'Arcadie 215
Palée, pere d'Achille 52
Peleus, mary de Thetys 151
Pelias, Roy Se Theſſalie 114
Pelopidas 123
Peloponeſe 142
Pelops, & ſon hiſtoire 139
Penates, Dieux domeſtiques 72
Penelope, femme d'Vlyſſe 156. 194
Penetralia, de meſme que *Adytum* 233
Pentathles 259
Penthée 121
Pentheſilée 86. 162. ſa mort 169
Pergama 149
Periander, Roy de Corinthe 110
Perſée, ſon hiſtoire 68. 213
Perſe, Royaume, ſon origine 77
Phaëthon fils d'Apollon, ſon hiſtoire 26
Phaëthuſe, fille du Soleil 192
Phalaris 98
Phedra, fille de Minos 105

Phi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Phidias, 231
Philoctete, fils de Pean 96.172
Phlegeton, fleuue de l'Enfer 64
Phocide, Region 125
Phœbas, pasteur 124
Phœbas, Prestresse 24
Phœbé nom de Diane 31
Phœbus nom d'Apollon pris pour le Soleil 22.
Phoques, veaux marins 52
Phorcys, Dieu marin 78
Phosphorus, estoille 46
Phrixes, 26. enfant de Nephelé 26.54
Phrygie 145
Picus, Roy des Latins 61
Pierides. noms des Muses 25
Pieris, forest de Macedoine 25
Perithous 89.102
Pindare 123
Pluton, Dieu des Enfers 62. 214
Podium 267
Poësie, par qui inuentée 25
Polites, fils de Priam, 149 sa mort 177
Polybe, Roy de Corinthe 125
Polydamas, Athlete 265
Polydorus, fils de Priam 149. 186
Polymnestor, Roy de Thracr 186
Polhymnia, ou Polyhymnia, l'vne des Muses 25
Polynice 129 130. &c.
Polypheme, Cyclope 188
Polyxene, fille de Priam 149.170.177
Pomme Hasperides, 48. Pomme d'ot 151
Pompée magnique pour son Theatre 178
Pont Euxin 117

Por-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Pontifeci instituès par Numa 243
Poulets fernans aux Deuins 247
Priape 43
Prestres des faux Dieux 242. &c.
Priam, fils de Leomedon 148.152.177
Procul este prophani, quand vsité 140
Procustes 98
Procyon, astre 48
Promêthée, & ses auantures 10.11
Proserpine fille de Iupiter & de Cerés, enleuée, par Pluton 63
Prothée, pasteur 52
Protheſilaus 167
Pugiles, Athletes 259
Puluinaria, & leur origine 234
Pumiliones 273
Pygmalion, frere de Sichée 00
Pylade, fils du Roy de Strophie 184
Pyracmon, forgeron de Vulcain 14
Pyrades d'Egypte 230
Pyrrha, femme de Deucalion 30
Pyrrhique, danse 15
Pyrrhus, fils d'Achille 15.172.198
Pythia ou *Pythoniſſa*, Prestresse de Delph. 24
Python, serpent 17,18,260

Q.

QVinquerce, exercice des jeux anciens 262

R.

RAmeau d'or trouué par Ænée 203
Retiarii 273
Rhadamante, Iuge des Enfers 67
Rhéa 6
Rhesus, Roy de Thrace 162
Rhode, éclairée tous les jours de Soleil 23

Rho-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Rhodia, fille d'Apollon & de Soleil 23
Romulus, fondateur de Rome 243
Roſtra, pourquoy pris chés les Romains 255
Rudis, épée 273
Rutolois, peuples d'Italie 204

S

Sacrarium ou *Secreta*, le meſme que *Adytum* 233
Sacrifices des Anciens aux Dieux 234
Salamine, Iſle 148
Salii, Preſtres du Dieu Mars 243
Salmacis 41
Salmonée, Roy d'Elide 68
Samos Iſle 137
Sanglier de Calydoine 99
Sarpedon, Roy de Lycie 162
Saturne, & ſon hiſtoire 1.2.210
Satyres 61
Scaurus 277
Scamandre, fleuue 145.194
Scirron 98
Salſæ fruges, mola ſalſa, libum adoreum, compoſition de bled & de ſel, vætée aux ſacrifices 240
Scenes des Theatres 277
Scylla, & ſes auantures 56 &c.
Senes depontani, pourquoy ainſi appelles 235
Semelé & ſon hiſtoire 34. 121
Semiramis, Reine de Babylone 230
Serapis, Dieu des Egyptiens 219.254
Sibille Cumée 203. 248. qu'lles eſtoint les Sibylles 248.251.252
Sichée, mary de Dion 200
Siege de Troïe 162
Sigée, promontoire 146 171

Sinon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Sinon 175
Silene, 35. 111. Silenes, noms des Satyres 61
Simoïs, Riuiere 145. 147
Simplegades, rochers 117
Sirenes, & leur forme, 58. 191. Sirenes aux Amptheathes 277
Sisyphus 69
Soleil pris pour Apollon, & son histoire 17
appellé Titan 23
Sophocle poëte 137
Sparte 153. 155
Spartacus, Gladiateur 238
Spectecles des Romains 66
Sphere Celeste inuentée par Atlas 212
Sphinx, monstre 126
Stace, Poëte 129
Stade, & son origine 262
Statuës adorées comme des Dieux 224
Stelenus, Roy de Mycenes 82. fils de Tydée 165
Strophades, Isles 198
Strophe, quand vsitée chés les Anciens 241
Steropes, Forgeron de Vulcain 14
Styx, fleuue d'Enfer 63. 158. 171
Syluanus 60

T

TAntale, 68. son histoire 132
Tantalides 138
Tartare, lieu de l'Enfer 68
Tauteau de Phalaris 99. de Marathon 86
Taureaux immolés au Dieu Mars & à Nept. 239
Tauride, Prouince de Scythie 183
Tauris 161
Tauri peuples qui sacrifioient à Diane 33
Telamon, pere d'Aiax 148
Telegonus 195

Tele-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Telemaque, fils d'Vlyſſe 156.195
Telephe 161
Temple de *D*elphes 24. Temple, nom d'eſpace deſigné par les Deuins 247
Temple de Diane 189.232
Le Temps nommé Saturne 209
Tenedo, Iſle de la mer Ægée 145.274
Teucer, Roy de Phrygie 146
Teucria, Region 146
Terripanium ou *tripudium ſoliſtimum* 248
Thalia, l'vne des Muſes 24.
Thebes baſtie par Cad. 120. Guerre de Theb. 129
Thebaide 122
Theatre, & ſa deſcription 171
Themis Deeſſe de la Iuſtice 30
Theodamas 91
Thermodoon, fleuue de Capadoce 86
Therpſicore, l'vne des Muſes 32
Therſite 167
Theſée, 86. 79. ſon hiſtoire 138
Thetys, femme de l'Ocean 51.151.157
Thoas, Pontife 161. 184
Thyades, Preſtreſſes de Bacchus 37
Thyeſtes, & ſon hiſtoire 143
Thyrſe, ſceptre de Bacchus 36
Tigres dont eſt attele le chariot de Bacchus 36
Tiphys 115
Tireſias, Deuin 130.191
Tiſiphone, furie d'Enfer 66
Titan, frere de Saturne 2.3
Titan, fils de Titanus 3 8. 68
Tityus 61
Titus Empereur, 226. ſes depenſes aux Amphitheatres 276
Tithonus, fils de Laomedon 44
Tophet, lieu des ſacrifices 238
Toyſon d'or, & ſa conqueſte 114.117
Trabea 245
Trepiad, ou *Cortina* 24
Trident, ſceptre de Neptene 49.50
Trieterica, feſtec de Bacchus 37

Triple

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6

Triple Hecate, nom de Diane 31
Tritons 50. 277. aux Amphitheatres 50 277
Troade, pays de Troïe 147
Troie, Ville d'Asie, 145. & suiuans, Siege de Troïe 162. sa prise 174
Troïeus, & leurs Roys 145. &c.
Troïlus, fils de Priam 149. 167
Tros, fils de Dardanus 147
Tullus Hostilius, Roy des Romains 208
Turnus, Roy des Rutulois 204. &c.
Tydée, Capitaine 132. 165
Tyndare, Roy d'Oebalie 106
Tyndarides 106
Typhoëus, Geant 9
Tyrtheniens, peuples 205

V

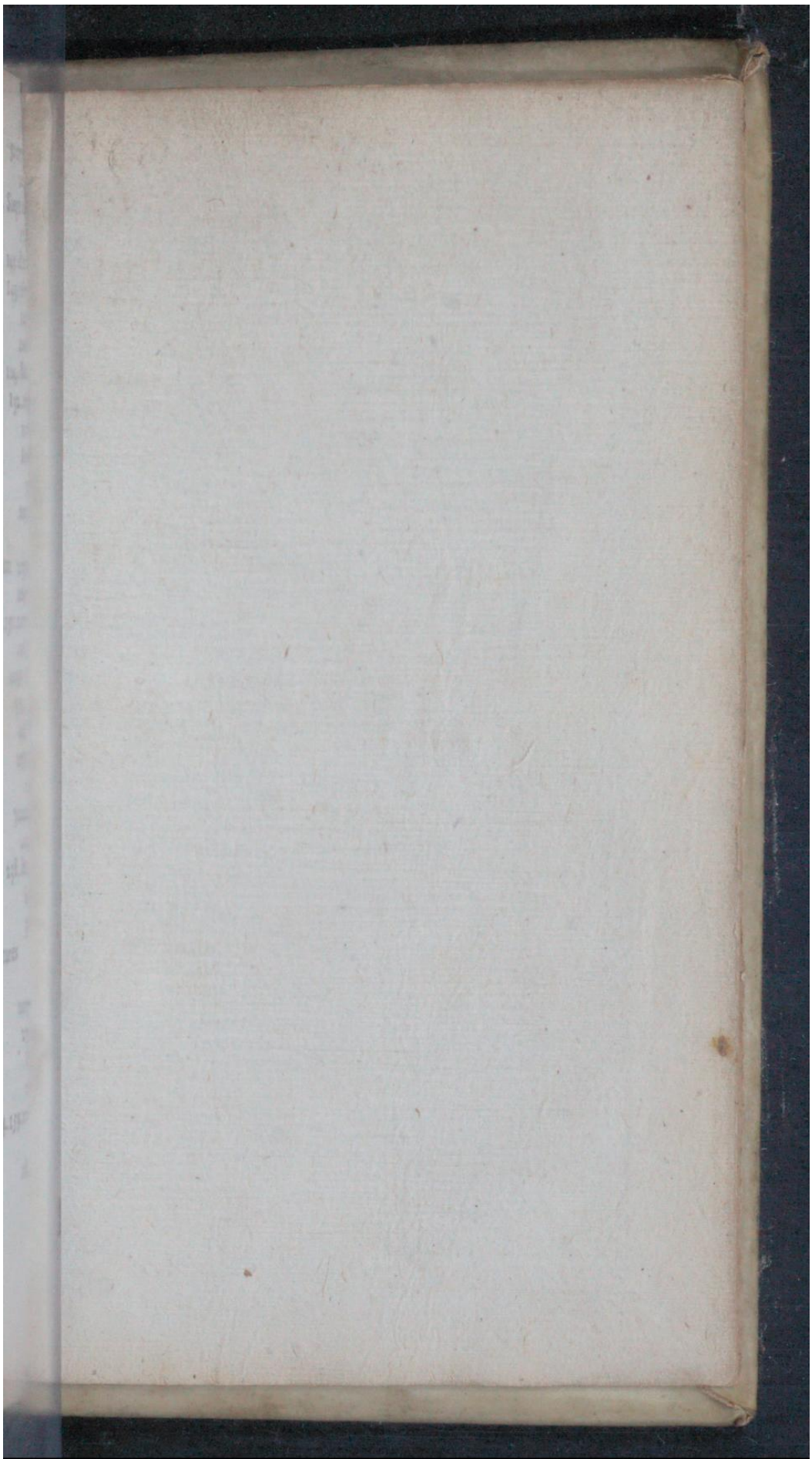
Vaches immolées à Ceres, & à Iunon 239
Valens, Centenier 265
Venus, Deesse, 2. son histoire 43. 151. 207
estoille 46
Verité des Fables 209
Vertumnus, nom de Prothée 53
Vesper, estoille 46
Vespasian Empereur 271
Vesta, mere de Titauus 2
Vesta, nom de Cybelé, Deesse du feu 7. 242
Vestales, Vierges 242
Victimes des sacrifices 238. &c.
Victoire, fille de Styx 63
Vin son vsage inuenté par Bacchus 36
Vlysse 156. 160. 165. 173. 186. ses auantures & suiuans
Volsques, peuples d'Italie 207
Vomitoria 271
Voye lactée, & son origine 83
Vrania, l'vne des Muses 25
Vulcain 11. 14. 44. 159. 206

X

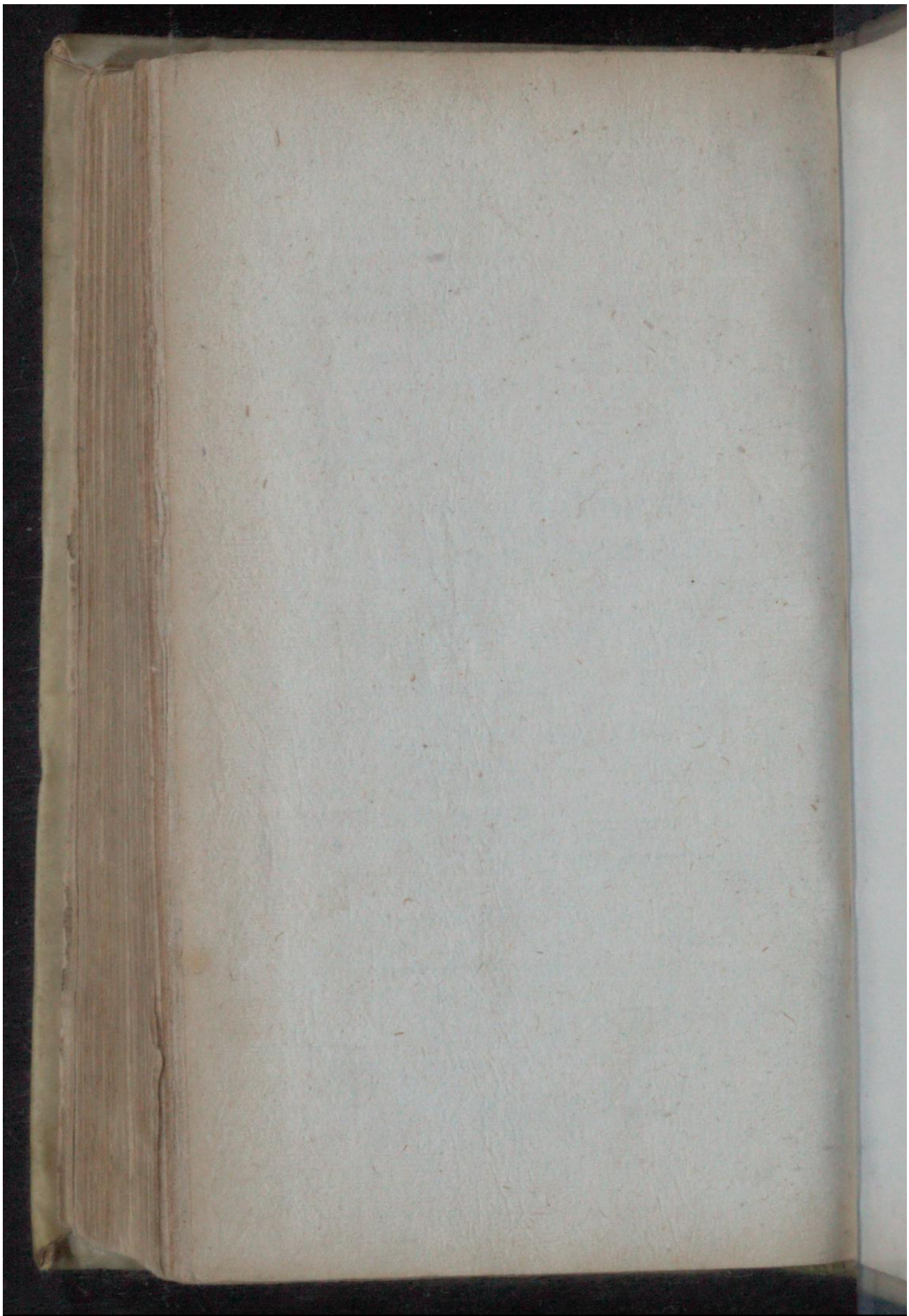
Xanthus, fleuue 164

FINIS.

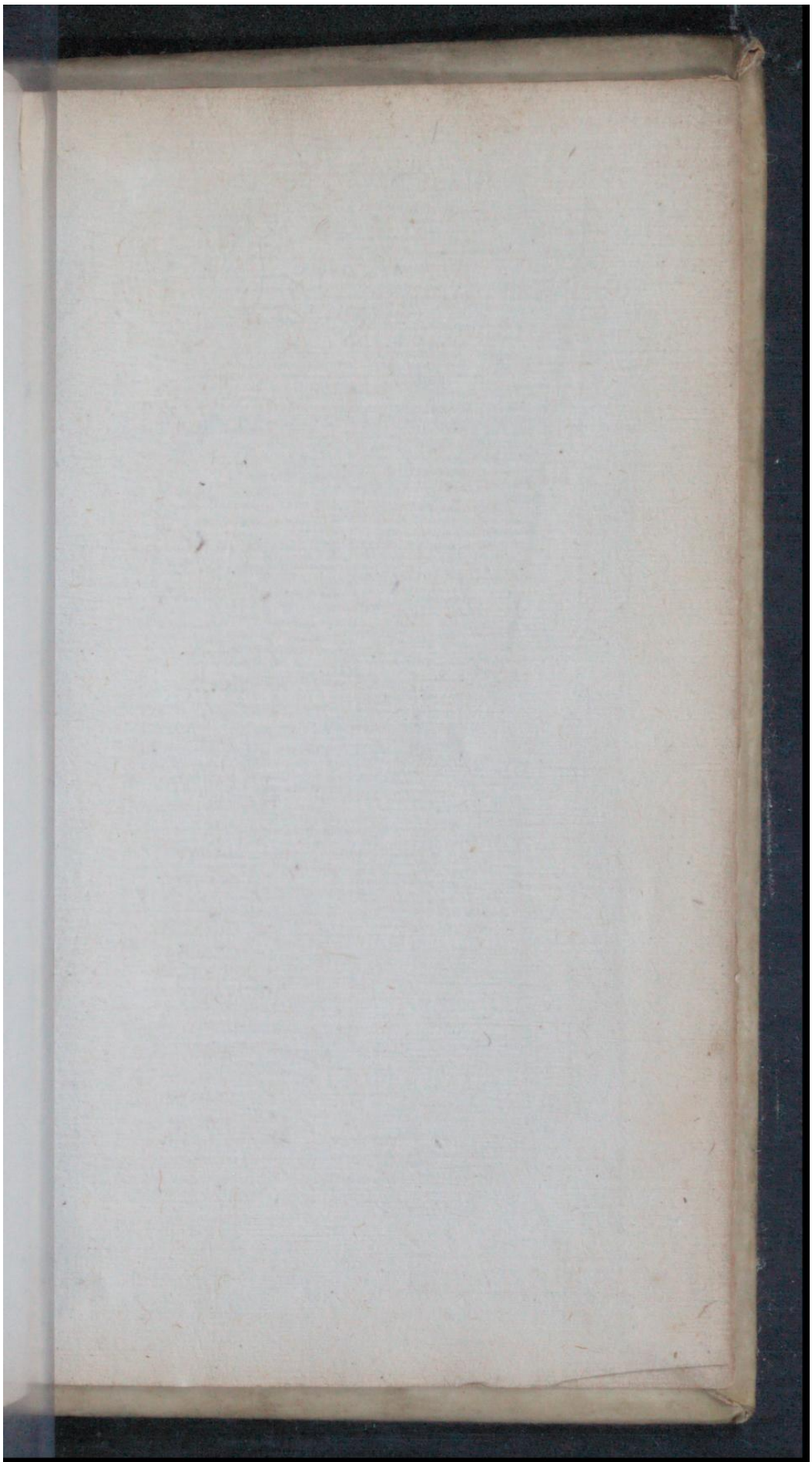
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6



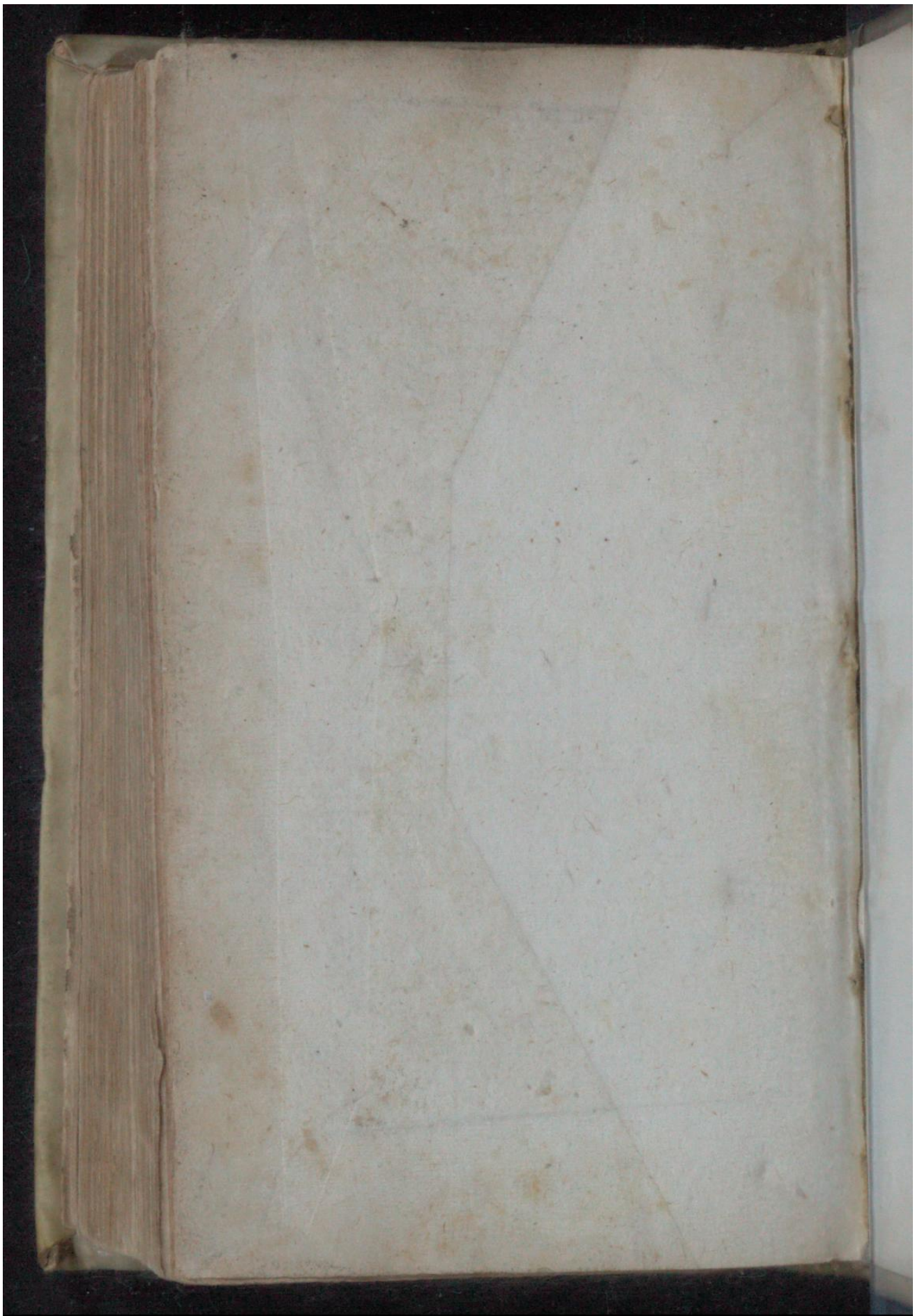
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6



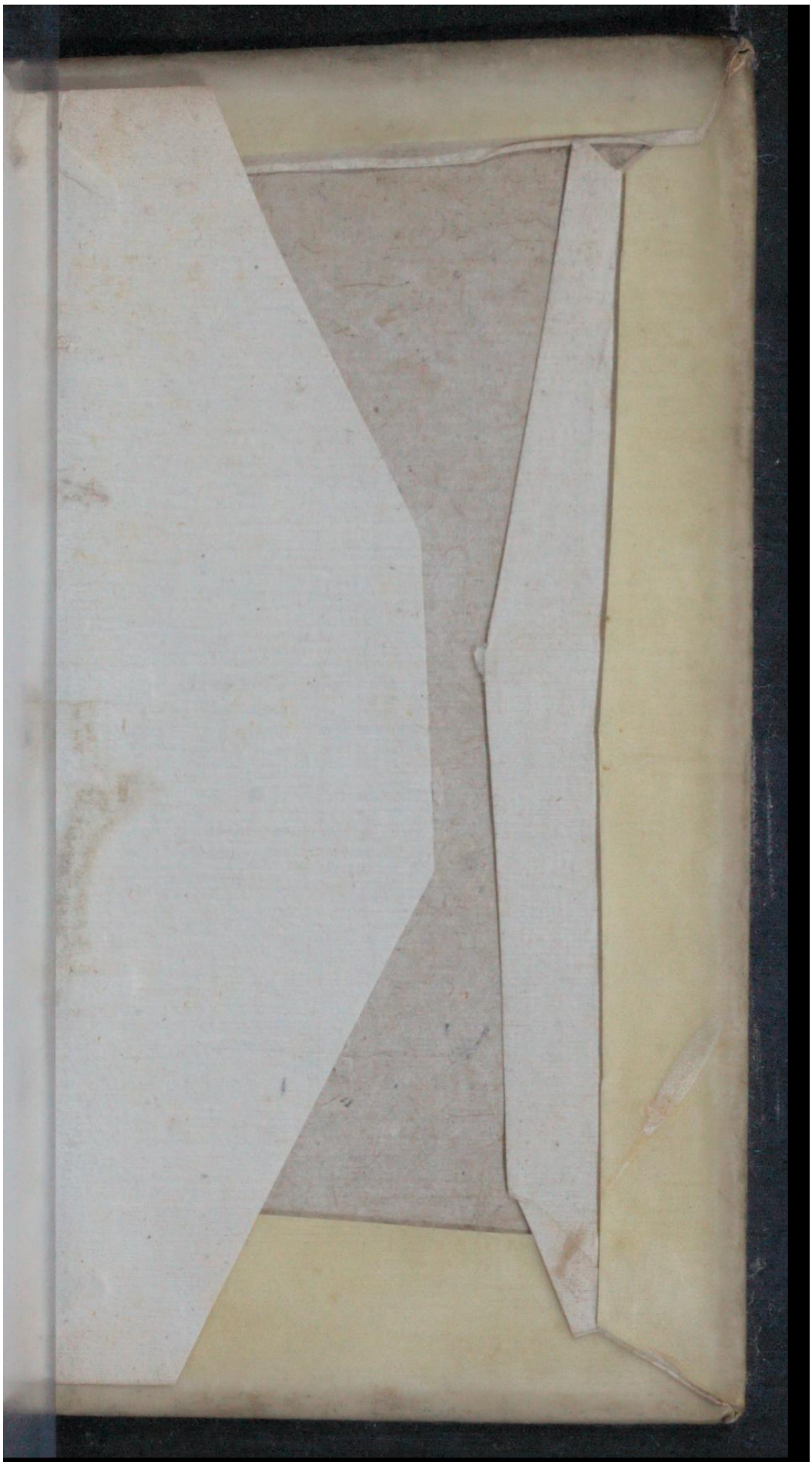
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
183 F 6